

MÉTÉOROLOGIE
ENSOLEILLEMENT ET FRAIS
MIN: 30 MAX: 65
Gracieuseté de :
Shearer Lumber Co. Ltd.
MONTREAL

PREMIER DU JOUR
S. JANVIER
Papeterie - Dactylographes
Accessoires de bureau
Les librairies
F. P. INC.

Pour préparer la session spéciale
MM. Lesage et Prévost ont eu
samedi un entretien d'une heure

QUEBEC (DNC) — Le nouveau chef de l'opposition, M. Yves Prévost, a rencontré le premier ministre de la province, M. Jean Lesage, à son bureau samedi à la fin de la matinée.

Ils ont causé pendant environ une heure.

Rien n'a officiellement transpiré de leur rencontre, mais il est certain qu'ils ont pris les dispositions nécessaires à la tenue de la session spéciale, qui commence demain après-midi à Québec.

M. Lesage et M. Prévost n'ont fait de déclaration après leur entrevue, laquelle a eu lieu au bureau du premier ministre, au Parlement provincial.

M. Lesage avait fait des ententes avec M. Antonio Barrette au sujet de la session de demain. Celui-ci ayant démissionné, il a fallu reprendre les pourparlers.

Ces rencontres pré-séance ont été le chef de l'opposition sont traditionnelles. En plus de discuter de certains détails de procédure, ils s'entendent généralement sur le travail en Chambre, sur la durée de certains grands débats et sur les ajournements.

Sous M. Duplessis pareilles ententes étaient à peu près



Lesage: Oui
l'enquête sur
l'UN aura lieu

Par Pierre Laporte

QUEBEC — L'enquête royale sur l'administration de l'Union nationale aura lieu. Nous avons posé la question directement au premier ministre, M. Jean Lesage. La réponse a été catégorique: OUI. Quand aura-t-elle lieu? Aussi rapidement qu'il aura été possible de faire nommer un juge et qu'on aura recruté le personnel nécessaire à la tenue de l'enquête. Il n'a jamais été question ni de près, ni de loin, ni directement, ni indirectement, de retarder l'enquête ou d'y renoncer.

Dans les hautes sphères de la nouvelle administration provinciale on juge que cette enquête, même si on ne l'avait pas promise aussi catégoriquement, devrait avoir lieu, car il est nécessaire de connaître les dessous des actes posés par l'Union nationale depuis 16 ans.

GOUVERNEMENT ET OPPOSITION SERAIENT D'ACCORD

La session spéciale ne durera qu'un ou 2 jours

QUEBEC (DNC) — La première session de la vingt-sixième législature commencera à 3 heures demain après-midi à Québec. Dans le langage courant on la nomme "session spéciale", mais officiellement et constitutionnellement c'est une session. Elle sera plus courte que les autres, c'est tout. En fait elle sera certainement la plus courte — et de beaucoup — de toute l'histoire de la province de Québec. Ce détail excepté elle ne différera en rien des autres sessions.

Elle sera inaugurée par le vice-roi du Québec, qui lira un discours du trône. Elle sera marquée par un débat sur le discours, débat qui pourra être réduit à sa plus simple expression si nos parlementaires, comme cela est probable, jugent préférable de faire vite. Elle se terminera par la sanction royale accordée au seul projet de loi qui sera à l'ordre du jour, suivie de la prorogation des Chambres.

Pas de changement

On sait que ce projet donnera force de loi aux déclarations faites par le premier ministre, M. Jean Lesage, relativement aux affaires électorales de Montréal. Il comportera deux thèmes: ordre de tenir un référen-

Québec: 12 morts accidentelles

Au moment de mettre sous presse, on signalait qu'au moins douze personnes ont perdu la vie de façon accidentelle dans le Québec au cours de la fin de semaine. Huit d'entre elles ont été victimes de la circulation routière, tandis que quatre ont perdu la vie dans des accidents divers.

Voici la liste des victimes de la route: Claude Gaborry, 7 ans, de Joliette; Michel Frenette, 12 ans, de Drummondville; Raymond Alexandre, 15 ans, de Saint-Jean; Mme Georgette Giraldeau, 41 ans, de Saint-Jérôme; M. Henri Côté, 42 ans (père de 15 enfants), de Sainte-Madeleine; M. Gérard Charland, 38 ans (père de six enfants), de Manseau; M. Roland Mallette, 30 ans, de Montréal; et M. Leslie Dowdington, 46 ans, de Pierrefonds.

Les autres victimes sont: André Gagnon, 23 ans, de Montréal, tué dans un accident de chasse; Johanne Frenette, 4 ans, de Saint-Augustin-de-Portneuf, heurtée par un train; Suzanne Désilets, 14 ans, de Montréal, qui s'est noyée; et M. Lorenzo Tassé, 51 ans, de Notre-Dame-du-Laus, brûlé vif dans un camp de pêche.

UNE AUTRE COMMISSION ROYALE
Enquête sur la situation
des magazines canadiens

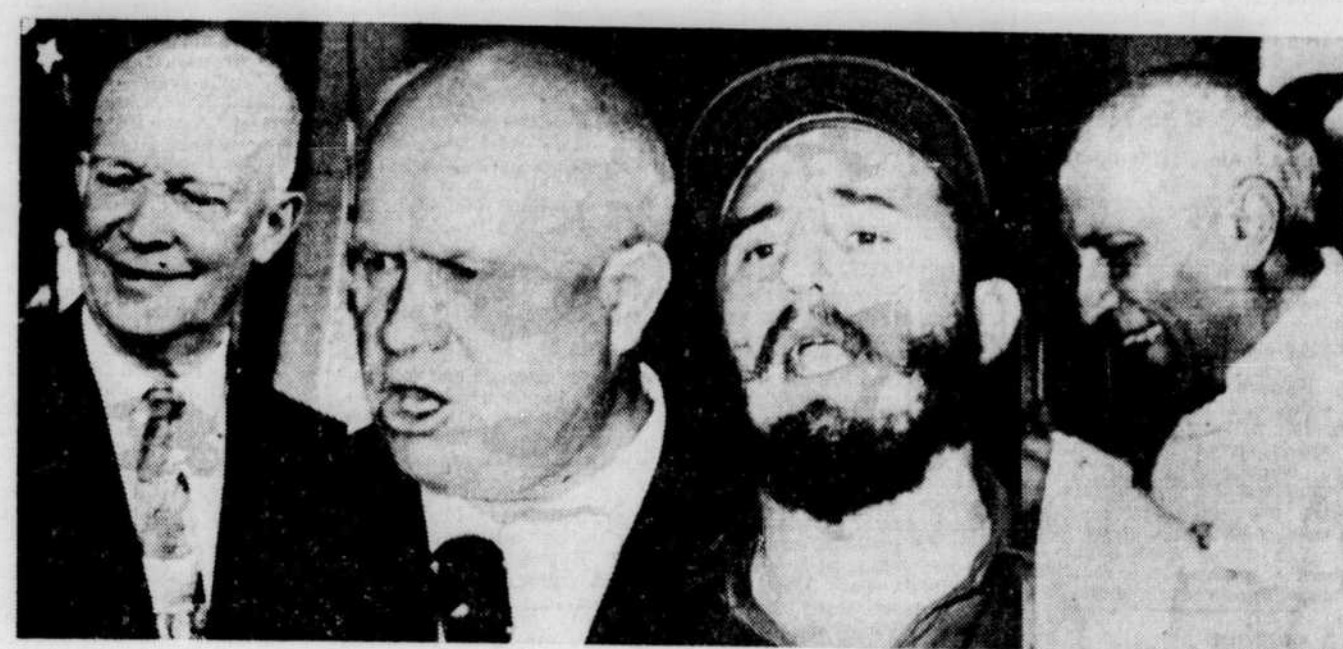
OTTAWA. — Le premier ministre Diefenbaker a créé samedi une commission de trois membres qui enquêtera sur la situation des magazines et périodiques canadiens face à la concurrence étrangère.

Le président de la Commission sera M. Gratian O'Leary, président de l'Ottawa Journal. Les deux autres commissaires seront MM. John G. Johnston, de la société de relations extérieures Johnston, Everson and Charlesworth, de Toronto, et Claude-P. Beaubien, vice-président et gérant de la publicité et des relations extérieures de l'Aluminium Company of Canada.

Le premier ministre a dit que la Commission avait été créée de faire rapport à temps pour qu'une législation appropriée soit soumise à la prochaine session du parlement fédéral.

M. Diefenbaker a rappelé que quand son gouvernement a aboli la taxe d'accise spéciale de 20 pour cent sur le revenu publicitaire brut des éditions canadiennes de magazines étrangers, le ministre des finances, M. Fleming, avait clairement exprimé l'attitude sympathique du gouvernement devant la situation faite aux magazines canadiens.

M. Diefenbaker a ajouté que l'expérience avait démontré que cette taxe, imposée par les libéraux, était injuste et inefficace. Il a précisé que depuis



La session régulière de l'Assemblée générale de l'ONU sera marquée cette semaine par la présence des chefs d'Etat de plusieurs nations. Ci-haut, MM. Eisenhower, Khrushchev, Castro et Nehru. (Photo UPI)

Sûr de lui, Lumumba réapparaît
ONU: victoire prévue pour "H"

Les événements des dernières heures au Congo défient tout essai d'explication. Tandis que l'Assemblée générale des Nations Unies, réunie en session extraordinaire, entend l'URSS fulminer contre M. Hammarskjöld et réclamer son congédiement, la situation congolaise continue d'évoluer avec une rapidité inouïe et les coups de théâtre se succèdent à Léopoldville où il n'est décidément plus possible de dire qui commande à qui et qui s'oppose à qui.

Hier, un Patrice Lumumba qui était disparu depuis quatre jours et au sujet duquel les bruits les plus divers circulaient (il se cachait à Stanleyville, il avait été assassiné, il avait gagné l'étranger, etc.) est réapparu, triomphant et sûr de lui. Du balcon de sa résidence officielle, il a affirmé qu'il était le seul chef du gouvernement, que le colonel Mobutu serait éliminé dans quelques jours, qu'il s'était réconcilié avec le président Kasavubu. Il a annoncé qu'il partirait pour New-York dans quelques jours et a déclaré que les ambassades de l'URSS et de la Tchécoslovaquie seront invitées à reprendre leur activité.

Il paraît acquis que, dans toute cette affaire, Lumumba bénéficie de la complicité bienveillante sinon de l'appui direct des ambassades de la Guinée où il s'est apparemment caché ces derniers jours) et du Ghana, ce qui va poser de délicats problèmes pour l'ONU. Assez curieusement d'autre part, le président Kasavubu, qui, la semaine dernière, ordonnait l'arrestation de Lumumba, a annoncé hier que celui-ci devenait vice-premier ministre tandis que M. Iléo restait chef du gouvernement. Officiellement, le colonel Mobutu conserve la maîtrise de la situation mais son pouvoir paraît extrêmement fragile. Pendant ce temps, à New-York, il semble que l'Assemblée générale approuvera, malgré l'URSS, une résolution confirmant les décisions antérieures du Conseil de sécurité au sujet du Congo et réitérant sa confiance à M. Hammarskjöld. Celui-ci s'est défendu vigoureusement hier contre les attaques répétées des délégations communistes.

Malgré les attaques de l'URSS,
Hammarskjöld devrait l'emporter

NATIONS UNIES, N.-Y. — C'est essentiellement la question de la confiance au secrétaire général, M. Hammarskjöld, qui fait l'objet du débat ouvert samedi soir dans une session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies. Malgré la violence des attaques de l'URSS et d'autres pays communistes contre M. "H", il semblait hier soir que l'Assemblée adopterait une résolution avancée par un groupe de pays afro-asiatiques, résolution confirmant les décisions antérieures du Conseil de sécurité et invitant M. Dag Hammarskjöld à en faire appliquer strictement les clauses.

C'est le veto appliqué par l'URSS à une résolution semblable, au Conseil de sécurité, vendredi, qui a amené les Etats-Unis à réclamer une session extraordinaire de l'Assemblée générale trois jours avant l'ouverture de la session régulière. Les observateurs s'expliquent mal l'obstination de Moscou qui aurait dû prévoir l'impossibilité de trouver une majorité d'Etats-membres pour censurer M. "H".

Résolution afro-asiatique

Hier soir, il était clair que la plupart des pays africains et asiatiques allaient se rallier à une proposition qui, en fait, confirme les décisions prises le mois dernier par le Conseil de sécurité. L'adoption de la résolution équivaudrait à un vote de confiance en faveur du secrétaire général dans la grave affaire de l'opposition au bloc communiste. Celui-ci lui reproche d'avoir outrepassé ses prérogatives et d'avoir violé les résolutions du Conseil en intervenant dans les affaires intérieures du Congo.

La résolution qui sera probablement mise aux voix aujourd'hui, demande aux membres de l'ONU de s'abstenir de fournir une aide militaire directe (Suite à la page 2)

Lumumba: 90% des Congolais sont
avec moi; Mobutu est un plaisantin

LEOPOLDVILLE. — A la surprise générale, Patrice Lumumba est réapparu hier dans la capitale congolaise: il a affirmé qu'il reste le seul premier ministre légitime du Congo, qu'il s'était réconcilié avec le président Kasavubu et qu'il partirait sous peu pour New-York afin d'y diriger la délégation congolaise à la session de l'Assemblée générale de l'ONU.

Parlant du balcon de sa résidence officielle, sous la protection de soldats ghanéens du contingent de l'ONU, Lumumba a également blâmé la fermeture des ambassades de l'URSS et de la Tchécoslovaquie et a annoncé que le colonel Joseph Mobutu — qui avait pris cette initiative — sera éliminé d'ici quelques jours. Affirmant que la décision de Mobutu d'expulser les diplomates soviétiques et tchéques était illégale, Lumumba a annoncé qu'il prendrait sous peu des mesures "pour mettre ordre à cette affaire". Il a ajouté que le "pseudocoup d'Etat" fait par Mobutu la semaine dernière était une fumisterie.

Départ pour N.-Y. annoncé

"Le Parlement se réunira probablement demain et alors, grâce à la majorité de l'armée qui m'est loyale, nous réglerons son compte à Mobutu". L'ex-premier ministre avait gagné sa

ONU: fièvre à New-York où les manifestations commencent

Castro, Gomulka, Novotny, sont arrivés;
Y aura-t-il conférence Macmillan, "K" et
Eisenhower? Nehru décide aussi de venir

Depuis hier, New-York vit des heures de fièvre alors que commencent à arriver les chefs de gouvernement qui participeront à la 15e session de l'Assemblée générale des Nations Unies. La présence d'une vingtaine au moins de chefs d'Etat ou de gouvernement (et probablement bien davantage car chaque jour voit grandir le nombre de ceux qui annoncent leur venue à un moment ou l'autre de la session) va faire de cette session une sorte de conférence "au sommet" sans le nom et distrair l'attention de l'opinion américaine et mondiale de la session d'urgence qui se déroule actuellement sur le problème du Congo.

Premier arrivé, Castro a été à la fois acclamé et hué, hier, cependant que devant l'immeuble de l'ONU, la police devait disperser des milliers de manifestants antisoviétiques. Aujourd'hui, le paquebot "Baltika" amenant M. Khrushchev doit accoster au port de New-York. Depuis une heure ce matin, les 25,000 agents de la police new-yorkaise sont sur le qui-vive et des milliers d'entre eux sont affectés uniquement à la sécurité des visiteurs.

Le président Eisenhower a cru nécessaire d'inviter le peuple américain à faire un accueil "correct" à tous les chefs de gouvernement étrangers tout en demandant à la radio et à la télévision de ne pas faire le jeu de "K" en véhiculant sa propagande. Outre les chefs des huit Etats communistes membres de l'ONU, doivent participer à la session à un moment ou l'autre, et principalement dans les deux premières semaines: le président Eisenhower, le premier ministre Nehru, les présidents Soukarno, Nasser, Tito, le premier ministre Castro, le premier ministre U. Nu, le premier ministre Khrushchev, les présidents Sékou Touré et Nkrumah, etc. On se demande par ailleurs si M. Macmillan ne décidera pas finalement de venir aussi.

Les revendications des pompiers

Le projet de contrat collectif de l'Association internationale des pompiers, local 985 (Montréal) sera déposé ce matin entre les mains des administrateurs de la cité de Montréal. L'Association en a communiqué hier soir les grandes lignes.

On nous informe que les pompiers ont aussi adressé à la cité de Montréal une lettre demandant que les négociations soient amorcées le plus tôt possible afin que le contrat de travail des pompiers pour 1960-61 puisse être signé avant les prochaines élections municipales, le 24 octobre.

Voici les principales demandes formulées par les pompiers dans le projet de contrat collectif remis ce matin à l'administration:

- 1—Une augmentation du traitement annuel de \$500 par année.
- 2—Une "paye de service" après cinq années de service, par
- 3—Une réduction des heures de travail de 56 à 42 par semaine.
- 4—Un nivellement de salaires pour nos officiers ayant les mêmes responsabilités et faisant le même travail.
- 5—La réduction de notre échelle de 5 classes de pompiers à 4 classes.
- 6—13 congés fériés au lieu de 5.
- 7—Plusieurs autres demandes mineures, dont la plupart sont des ajustements ou des clarifications.

tranche de trois ans, avec maximum après 17 ans d'ancienneté.



De gauche à droite, MM. Laurent Hamel, député d'Iberville à l'Assemblée législative; Robert Théberge, député de Chambly à l'Assemblée législative; P. Ouimet, député de Saint-Jean aux Communes; Yvon Dupuis, député de Saint-Jean-Iberville aux Communes; et Lucien Cardin, député de Richelieu-Verchères aux Communes.

5 députés réclament la canalisation du
Richelieu pour remédier au chômage

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU (De notre envoyé spécial) — Cinq députés riverains du Richelieu se sont réunis d'urgence hier après-midi à Saint-Jean-sur-Richelieu pour discuter des moyens propres à résoudre l'épineux problème du chômage qui sévit dans cette région. Il s'agit de MM. Lucien Cardin et Yvon Dupuis qui représentent respectivement les comtés de Richelieu-Verchères et de Saint-Jean-Iberville-Napierville, aux Communes, et MM. Robert Théberge, Philidor Ouimet et Laurent Hamel, députés de Chambly, Saint-Jean et Iberville à la législature de Québec.

Ils ont adopté deux résolutions: l'une prie Ottawa d'ordonner à la Commission des eaux limitrophes de soumettre un rapport sur l'opportunité de commencer dès cet automne les travaux de canalisation du Richelieu; l'autre invite le Conseil d'orientation économique du Québec à étudier l'aspect économique du Richelieu.

C'était la première fois dans l'histoire de la région, que cinq députés se réunissent pour traiter des problèmes concernant ces comtes riverains. Les parlementaires ont discuté pendant plus de deux heures en caucus fermé, pour ensuite faire une déclaration commune.

Le projet de la canalisation éventuelle de la rivière Richelieu a fait l'objet principal des délibérations. Les députés ont d'avis que "l'inertie du gouvernement fédéral" en ce domaine est en majeure partie responsable du chômage et préjudiciable au progrès de la région.

MM. Yvon Dupuis et Lucien Cardin ont rappelé qu'ils sont intervenus plusieurs fois aux Communes pour tenter d'obtenir du gouvernement une prise de position sur l'important projet de la voie navigable St-Laurent-Richelieu-Lac Champlain, sans obtenir aucun résultat. Ils ont également rappelé les interventions de M. Lionel Chevrier dans le même sens. Selon eux, le premier ministre s'est contenté de répondre évasivement que certains départements continuaient à étudier le projet qui était déjà à l'étude sous l'ancienne administration libérale.

(Suite à la page 2)

Castro . . .

(Suite de la 1ère page)

loger le premier ministre Khrouchtchev.

Après avoir tenté en vain, à deux reprises, de rompre les cordons de police, les manifestants se regroupèrent à quelques mètres de l'immeuble et prirent leur marche en continuant à conspuer "K" et les autres dirigeants communistes.

Quant à Castro, il n'a fait aucune déclaration à son arrivée et, au contraire, de marquer et de saluer la foule. L'apport de quelques centaines de personnes l'ont follement acclamé mais en cours de route il a été aussi souvent hué qu'applaudi.

Un courage de 500 viktims a fini rapidement de disperser les gens. L'hôtel Shelbourne, à venue Lexington, où, sur une intervention du secrétariat d'Etat, la délégation cubaine a enfin trouvé

des maintenant que le chef du gouvernement indien aura des entretiens particuliers avec le président Eisenhower, avec le premier ministre Khrouchchev ainsi qu'avec plusieurs dirigeants des pays africains et asiatiques.

D'autre part, des rumeurs veulent à Delhi que le premier ministre de Birmanie, M. U. Nu, aille aussi à New-York et s'y rende au même temps que Nehru. On sait déjà que le premier ministre du Népal, M. Koirala, a annoncé qu'il serait prochainement dans la métropole américaine.

NEW-YORK dans la ville

NEW-YORK. — La police est sur le qui-vive depuis hier dans la métropole américaine; elle doit surveiller tout à la fois les aéroports et le port, le siège de l'ONU, les immeubles particuliers des délégations de

d'une douzaine de
corps et d'un nom

gents américains des services de sécurité. Dès avant l'arrivée de l'avion amenant Castro, la direction de la police newyorkaise avait mis en place un imposant dispositif de sécurité comprenant 8.000 agents des polices municipale et fédérale.

Conférence "K"-Ike-Macmillan?

LONDRES — Y aura-t-il une conférence tripartite à huit-clos entre Eisenhower, Khroucht-

pays communistes et neutres, les hôtels où vont descendre certains des chefs de gouvernement et doit également assurer la sécurité de tous ces visiteurs éminents pendant leurs déplacements dans la ville. La fièvre monte parmi les centaines de milliers d'immigrants et de descendants d'immigrants des pays d'Europe centrale et orientale et la police se prépare au pire.

chev et Macmillan
prochains jours? L'
londonien "The

Appartements à louer

A 1686, rue St-Hubert, jolis appartements de 1½ et 2½ pièces. Maison tranquille. Renseignements: FE. 4-0280 ou VI. 4-4184.

EXPANSION COLTD
PARFUMS
 1000 Avenue du Parc, Montréal, Québec H3A 2W4
 (514) 392-1111

Andidum
 (du Lie de la Madone)
 Eau de Parfumée Plantation en Août-
 2.3" x 6" de bonne terre. FLORAISON en
 JUMBO 26-28 cms, ch. \$0.55; douz. \$5.50.
 10.45; douz. \$4.50. MOYENS 22-24 cms,
 10.45; douz. \$4.50. Port payé.

Automne pour OIGNONS & FLEURS
 Plantiers GRATUITS sur demande.

ARRON & Cie Ltée (19)
 1000 Avenue du Parc, Montréal, Québec H3A 2W4
 TFF, P.Q. (Montréal 40) TÉL. MU. 1-1010

Pour faire
LE
LIQUID

Construction

DIT

QUADS

1101

VENTI

Lepage n'attend qu'une occasion de son nouveau modèle Sherbrooke. Les premières ventes de 72 heures sont remarquables d'autos neuves, superbe et moderne.

CHARS

URES!

commencer la construc-
tion à 5300 est rue
indues. La présente
d'un nombre consi-
dérable place au garage
est de Monégioles

sera éve

**PLYMOUTH
VALIANT
SIMCA
FIAT**

<u>À TERME</u>	<u>COMPTANT</u>
75.	\$250.
95.	\$225.
95.	\$ 195.
95.	\$ 150.

1141

VOITURE	
FORD — CHEV	
	A PA
1956	\$5
1957	\$8
BUICK - CHRYSLER	
	A PA
1956	\$5

PICTURES

— **PLYMOUTH**

A PARTIR DE
\$ 1150.
\$1650.

MOBILE - DE SOTO

A PARTIR DE
\$1450.

1936
1937

1957 \$11

Lepage vous fi
PERSONNEL

ne vend pas ses
il les donne

5300 est, rue

LA. 6-1651

Appartements à louer

A 1686, rue St-Hubert, jolis appartements de 1½ et 2½ pièces. Maison tranquille. Renseignements: FE. 4-0289 ou VI. 4-4184.

Pour faire

LE

LIQUID

VENTE

Lepage n'attend qu'une occasion de son nouveau magasin Sherbrooke. Les propriétaires ont une superbe collection d'automobiles neuves et d'occasion, superbe et moderne. Les prix seront éventuellement réduits à l'Automobile.

place à sa construction

PAGE DOIT ER SES CHARS

E DE 72 HEURES!

que l'espace pour commencer la construc-
eau et immense garage à 5300 est rue
elles mécaniques sont rendues. La présente
s nettoiera le terrain d'un nombre consi-
ves et usagées pour faire place au garage
e qui fera l'orgueil de l'est de Montréal et
ent entouré d'un centre d'achat de

			VENTE	COMPTANT
PLYMOUTH	NEUFS	1960	\$2175.	\$250.
VALIANT	NEUFS	1960	\$1995.	\$225.
SIMCA	NEUFS	1960	\$1295.	\$195.
FIAT	NEUFS	1960	\$ 995.	\$150.

VOITURES REMANUFACTUREES

FORD — CHEVROLET — DODGE — PLYMOUTH

	A PARTIR DE		A PARTIR DE
1956	\$550.	1958	\$1150.
1957	\$850.	1959	\$1650.

BUICK - CHRYSLER - MERCURY - OLDSMOBILE - DE SOTO

	A PARTIR DE		A PARTIR DE
1956	\$ 850.	1958	\$1450.
1957	\$1150.	1959	\$1850.

Lepage vous finance
PERSONNELLEMENT

Lepage ne vend pas ses
chars, il les donne

Ample espace pour stationner

LEPAGE

5300 est, rue Sherbrooke

LA. 6-1651



Pour téléphoner au DEVOIR le soir :
Rédaction : Victor 4-3361
Sport : Victor 4-3362
Tirage : Victor 4-3364
Expédition : Victor 4-3365
Composition : Victor 4-3366

Faits divers

Un avion s'écrase avec 94 personnes à son bord

WASHINGTON — L'armée de l'air des États-Unis a annoncé hier, à Washington, qu'un avion militaire ayant à son bord 86 passagers et huit membres d'équipage s'est écrasé sur une colline très boisée et presque inaccessible peu après avoir décollé de la base de Guam. L'avion américain a précipité qu'il y avait des survivants.

Il s'agit d'un quadrimoteur DC-8 opérant, en vertu d'un contrat militaire, par la World Airways. L'appareil venait de l'Indonésie et se dirigeait vers San Francisco, via les îles Midway. Au nombre des 86 passagers de l'appareil, se trouvaient 71 militaires et 15 de leurs dépendants.

Des inondations font au moins 14 morts en Italie

BRESCIA, Italie — Des inondations ont provoqué hier la mort d'au moins 14 personnes dans des villages agricoles sis sur le versant sud des Alpes. Dix autres personnes manquent à l'appel et plus de 150 personnes ont été transportées à l'hôpital pour y faire soigner des blessures. Un territoire de 30 milles carrés, au nord de Brescia et de Bergamo, est sous les eaux et des villages entiers sont isolés. Des hélicoptères, de l'armée italienne ont servi à transporter les blessés et à secourir des centaines de familles isolées.

Trois noyades en Ontario

SPANISH, Ont. — Trois citoyens de Kitchener, Ontario, dont un prêtre catholique, se

sont noyés samedi dans les eaux de la rivière Spanish, les deux canots dans lesquels ils avaient pris place ayant chaviré. Il s'agit de M. l'abbé Peter Graf, 55 ans, professeur à l'école supérieure de St-Jérôme, en Ontario, ainsi que de MM. William Ball, vice-président de la compagnie Ball Construction, et Georges Squires, contremaître à cette compagnie. Cinq autres personnes ont pu être secourues. Les victimes faisaient partie d'un groupe de 15 hommes participant à l'excursion de pêche annuelle organisée par la compagnie.

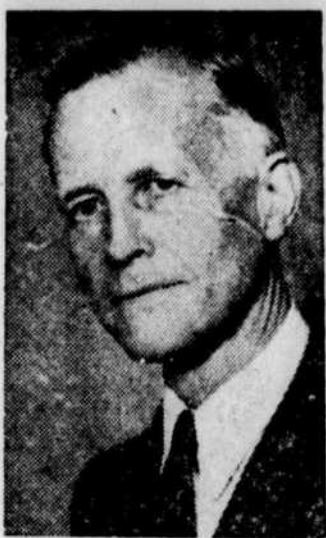
M. Neault est acquitté

MANIWAKI — Le propriétaire de l'hôtel Central, de Maniwaki, a été acquitté samedi de deux accusations portées contre lui par la commission des li- queurs du Québec. M. Gerald Neault avait été accusé d'avoir vendu des boissons non cou- vertes par son permis et d'en avoir vendu illégalement. Le juge Avila Labelle, de Hull, a sou- ligné que les déclarations des té- moins se contredisaient et a ajouté que la boisson trouvée dans l'hôtel avait été donnée en cadeau à un employé de l'éta- blissement. La police des li- queurs avaient raidé l'hôtel le 12 août dernier, révoqué le per- mis de M. Neault et saisi une grande quantité de boisson.

Le Murray Bay est renfloué

MASSENA, N.Y. — Quatre remorqueurs ont libéré hier le cargo Murray Bay qui s'était échoué jeudi soir dans le lac Saint-Laurent. Le cargo de 730 pieds de long, qui transporte du minerai de fer, appartient à

(Suite à la page 2)



M. DE THIER :

Bruxelles souhaite un Congo pacifique qu'elle veut aider

"Les Belges conservent l'es- poir qu'après les crises du dé- but, le Congo trouvera son équilibre et que la collabora- tion entre Congolais et Belges, qui a créé le Congo, repré- sentera sous des formes nouvelles et assurera à la jeune Républi- que un brillant destin". C'est ainsi que S. Exc. M. Jacques de Thiers, ambassadeur de Bel- gique au Canada, concluait ces jours derniers une conférence consacrée à "la politique belge au Congo", au cours d'une réu- nion organisée par l'Associa- tion Belgique-Canada. Appelé d'urgence par son gouverne- ment à se rendre au siège des Nations Unies à New-York, M. de Thiers s'était fait remplacer par M. Emile Rassin, consul général de Belgique à Montréal, qui a lu le texte de son am- bassadeur.

M. de Thier a voulu d'abord mettre en garde contre les ju- gements sommaires qui sont à la mode ces années-ci au sujet du colonialisme et des puis- sances coloniales, même en Occi- dent, de nombreux milieux na- rraient voir dans la colonisa- tion essentiellement une exploi- tation faite au détriment du pays colonisé.

"Le moment n'est pas venu de dresser le bilan de régimes colo- niaux qui ont introduit la civilisa- tion dans une grande partie de l'Afrique. Mais il est proba- ble que lorsque les passions se- ront apaisées, lorsque l'on pour- ra juger avec sérénité cette pha- se de l'histoire de l'humanité, l'actif de ses réalisations l'em- portera de loin sur le passif de ses abus".

Immense effort pour un petit pays

Dans un bref historique de l'implantation de la Belgique au Congo, l'ambassadeur rappelle ensuite que le Congo moderne fut d'abord l'oeuvre d'un homme de génie, le roi Léopold II, et que ce Congo fut d'abord un Etat sou- verain, totalement distinct de la Belgique. La conférence interna- tionale de Berlin, en 1885, recon- naissait le Congo indépendant dont le roi était Léopold II. Mais la tâche immense de la mise en valeur et de la civilisation de ce vaste territoire dépassait rapide- ment les moyens dont disposaient le souverain et ses collabora- teurs : en 1908, Léopold II propo- sa à la Belgique d'assumer la responsabilité du Congo, ce que le Parlement belge accepta sans hésitations. La phase colo- niale commença donc en 1908, voici 52 ans.

L'ambassadeur signale que pour un petit pays comme la Belgique, dépourvu de toute ex- périence en matière coloniale, la prise en charge du Congo, était une sorte de défi. Les Bel- ges s'efforcèrent d'aborder les problèmes avec réalisme et commencèrent par la création de moyens de transport, la cons- truction d'écoles primaires et d'hôpitaux, etc. Heureusement, les immenses ressources natu- relles du Congo devaient pro- curer les moyens financiers né- cessaires à l'équipement et au progrès du pays.

Une heureuse formule

A ce propos, M. de Thier sou- ligna que "soucieuse d'empê- cher sociétés privées d'exploiter à leur seul profit les res- sources du pays, l'administra- tion du Congo belge se réserva une part importante du capital de ces sociétés et désigna des représentants à leurs conseils d'administration. Grâce aux di- videndes des actions qu'elle possédait et des impôts perçus sur le bénéfice réalisé par ces sociétés, l'administration du Congo belge recevait la plus large part des profits et les uti- lisait pour les besoins du Con- go".

Cela devait faire notamment que le Congo indéniablement hériterait en juin dernier d'un por- tefeuille de titres d'une valeur de \$700 millions, cas unique parmi les Etats africains.

Ce système particulier de mise en valeur, l'abondance des res- sources naturelles, une sage ges- tion des finances du pays (le budget du Congo fut toujours en- tièrement distinct de celui de la Belgique) devaient faire de la grande colonie belge un des ter- ritoires les plus prospères d'A- frique; "son revenu moyen était l'un des plus élevés en Afrique et, sauf au Ghana, nulle part la proportion des enfants fréquen- tant l'école primaire n'était plus élevée qu'au Congo". Pendant environ un demi-siècle, cet effort de progrès humain et matériel allait se poursuivre paisiblement; en 1955, cependant, Bruxelles re- connaissait que ce régime pater- naliste ne correspondait plus aux

(Suite à la page 2)

D'un océan à l'autre

Mécontentement dans les rangs de la RCMP ?

OTTAWA — Le Journal "Citi- zen" affirmait samedi que l'on pouvait s'attendre à des démis- sions en masse dans les rangs intérieurs de la gendarmerie royale à cause du mécontente- ment soulevé par des brèves d'information qui auraient trans- piré concernant les hausses de salaires imminentes. Les offi- ciers recevraient de \$700 à \$1.000 par an, tandis que les re- crues obtiendraient \$700 de plus par année. Dans le cas des po- liciers de première classe, la hausse ne serait que de \$240 par an. On trouverait que le sa- laire de \$4.700 pour le constable de première classe est trop fai- ble comparativement à celui que touchent les policiers munici- paux qui reçoivent \$5.412 à Vancouver; \$5.178 à Victoria, \$4.992 à Calgary, \$5.050 à To- ronto, \$4.750 à Hamilton, \$4.855 à Sudbury, et \$4.800 à Mont- réal.

Mlle Rebrin reste professeure à l'université de la Colombie-Britannique

VANCOUVER — Mlle Irina Rebrin, professeure à l'université de la Colombie britannique, continuera, probablement d'y donner ses cours de langue russe, mais ses services seront re- tenus seulement sur une base mensuelle, tant que la Cour Su- prême n'aura pas disposé de son appel d'un ordre de déportation émis contre Mlle Rebrin. Le mi- nistère de l'Immigration sou- tient que Mlle Rebrin n'est pas admissible à la citoyenneté canadienne.

Les Ballets Africains débute à Toronto

TORONTO — Les Ballets Afri- cains, groupe de danseurs de la république de Guinée, en Afri- que occidentale, sont arrivés à Toronto en fin de semaine et leur directeur, M. Kante Facelli, a déclaré que le groupe se pro- pose de donner ici son spectacle original complet, à compter de lundi. "En fait, nous présente- rons le même spectacle qu'à Londres", a dit le directeur. L'an dernier, l'escouade de la moralité de Toronto avait obli- gé les danseuses à porter des bras- sières.

Tim Buck : "Bien des chefs ouvriers sont communistes"

WINNIPEG — Le chef du parti communiste canadien, Tim Buck, a déclaré samedi que quelques- uns des chefs syndicaux les plus respectés de Winnipeg sont mem- bres du parti communiste. "Nous n'avons pas à nous excuser du fait que tant de communistes au sein des syndicats ne peuvent révéler leur appartenance à notre parti. Ces excuses devraient venir des chefs ouvriers améri- cains qui empêcheraient les communistes de conserver leurs emplois, dans l'industrie cana- dienne".

Décès à 70 ans du constructeur Franceschini

TORONTO — M. James Fran- ceschini, immigrant italien d'en- viron multimillionnaire dans l'in- dustrie de la construction, est décédé vendredi à l'âge de 70 ans. Il avait commencé à travailler comme manoeuvre au salaire de 25 cents l'heure. En 1940, il fut in- terné à Petawawa, Ont., au mo- ment de l'entrée de l'Italie en guerre contre les Alliés. Il fut relâché au bout d'un an pour cause de santé. Depuis la guerre, il vivait dans une retraite rela- tive.

M. Gowan Guest s'excuse auprès de M. Pearkes

VICTORIA — M. Gowan Guest, ancien adjoint du pre- mier ministre Diefenbaker, a présenté des excuses en fin de semaine au ministre de la dé- fense, M. Pearkes, pour avoir écrit à des conservateurs du comté d'Esquimalt-Saanich qu'il était disponible comme candidat du parti dans cette circonscrip- tion. Il a dit qu'il avait alors

Les provinces ont plus d'autonomie que les "Etats"

OTTAWA — Les provinces canadiennes ont une autonomie beaucoup plus grande que les Etats américains, a soutenu en fin de semaine M. Edward McWhinney, professeur de droit à l'université de Toronto, à la conférence du Commonwealth sur le droit. Il a ajouté que les revendications touchant les

M. Diefenbaker fête hier ses 65 ans

OTTAWA — Le premier mi- nistre du Canada, M. John Diefenbaker, a célébré dimanche son sixième-vingtième anniver- saire de naissance. A cette oc- casion, on lui a fait cadeau de deux volumes : une nouvelle bio- graphie de M. Arthur Meighen,

Pas de traitement spécial pour Ottawa

OTTAWA — La vitesse des trains n'est pas la cause réelle des accidents qui surviennent aux passages à niveau d'Ottawa, selon la commission des trans- ports. La commission a rejeté la prétention d'Ottawa à un traitement préférentiel quant à la vitesse maximum à laquelle les trains peuvent rouler dans les limites de la capitale. La ville demandait que les trains

La Guyane anglaise demande de l'aide du Canada

TORONTO. — Un chef syn- dical de la Guyane anglaise a réclamé samedi de l'aide finan- cière et technique pour empê- cher son pays, colonie britan- nique d'Amérique du sud, de se tourner vers le communisme. Cecil Cambriege, vice-président du Conseil des syndicats ou- vriers de la Guyane anglaise, a dit que 21 pour cent des gens

Les communistes parlent de protection industrielle

TORONTO. — M. Charles Weir, secrétaire du comité on- tarien du parti communiste a déclaré samedi que l'on devrait inviter M. Khrouchtchev à té- moigner devant la Commission royale d'enquête sur la sécuri- té industrielle. Il a dit que M. "K" se ferait sans doute un plaisir d'expliquer le système

soviétique de protection pour les travailleurs industriels. Le conseiller de la Commission, M. John A. Hoolihan, a fait remar- quer que le mémoire commu- niste contenait toutes les clau- ses les plus populaires soumises par les témoins antérieurs de- puis le début de l'enquête en juin.

LE COULTRE
LONGINES
ROLEX
ZENITH
OMEGA
UNIVERSAL

SALON D'HORLOGERIE
édifice théâtre château - 6960 st-denis
et 2-0261

Celui qui porte une montre de qualité ne la confie qu'à un spécialiste

Le cardinal au congrès des Foyers Notre-Dame :

"Ne blâmons pas toute la société, mais les parents qui ont oublié leur sublime tâche d'éducateurs"

"Lorsque les journaux nous rapportent les crimes commis par des adolescents, nous sommes portés à accuser la société tout entière de ces actes de violence. Mais si nous étudions chaque cas, nous constaterons que les grands responsables sont les parents qui ont abandonné aux corrupteurs ou à des bandes de voyous la sublime tâche d'éducateurs que Dieu leur avait confiée".

C'est Son Eminence le cardinal Paul-Emile Leger, archevêque de Montréal qui s'est exprimé ainsi, hier, à la fin du premier congrès des Foyers Notre-Dame, qui s'est tenu en l'hôtel Reine Elisabeth.

L'enfant qui est élevé dans un milieu où la mère doit tra- vailler au dehors afin d'équilibrer le budget familial, devient vite la proie des corrupteurs de tout acabit", a dit le cardinal. Dans les milieux les plus fortunés, l'enfant perd son idéal parce qu'il est noyé dans un sensua- lisme suffoquant. Et les pa- rents, qui ne méritent plus ce nom, se désintéressent de ceux qu'ils ont mis au monde, pour ne plus rechercher que leur plaisir ou leur satisfaction person- nelle. Ils perdent alors jus- qu'à leur dignité d'homme. La désintégration de la famille est complète et le foyer lui-même n'est plus qu'une hôtellerie où se côtoient des égoïsmes.

"Voilà la tragédie contempo- raine des foyers sans Dieu. C'est sur ce fond de scène plutôt sombre que nous fixerons la phy- sionomie du foyer chrétien. "Le foyer chrétien, tel que voulu par Dieu, est au centre même de son plan sur le monde. Il est le couronnement de son oeuvre créatrice.

"L'oeuvre de Dieu est ré- demptrice aussi. Si les parents chrétiens veulent accomplir vraiment toute l'oeuvre de Dieu, ils doivent aider leurs enfants à faire leur salut éternel à mé- me leurs faiblesses et leurs souffrances. Alors, après avoir été créateurs et providences avec Dieu, ils seront rédemp- teurs avec le Christ.

"Les époux chrétiens doivent être le signe sensible de l'union du Christ et de son Eglise. C'est une grave exigence qui en- traîne immédiatement une troi- sième : conjuguer leurs efforts dans la réalisation de cet idéal. Les efforts des époux chrétiens doivent être conjoints dans toutes les sphères de leur activité, mais il est trois points, plus im- portants que les autres, où ils doivent travailler ensemble : c'est l'éducation des enfants, la sanctification personnelle dans le mariage et l'apostolat conjugal.

"Chaque foyer chrétien est une de ces cellules : chaque foyer chrétien est un élément de la vie de l'Eglise et à ce titre il a le devoir impérieux de se tenir prêt à répondre à tous les besoins de l'heure.

"Aujourd'hui, le premier be- soin de l'heure, c'est de chré- tianiser le milieu social. Pour changer le milieu social, il faut nécessairement créer des insti- tutions chrétiennes. Les parents chrétiens sont les premiers res- ponsables de l'éducation de leurs enfants. C'est pourquoi ils

(Suite à la page 2)

L'AJC : François Lorient est élu président pour la région de Montréal

Au cours d'une réunion te- nue samedi au Manoir Notre- Dame-de-Grâce, M. François Lo- rient, étudiant en droit à l'uni- versité de Montréal, a été élu président du Comité régional de Montréal de l'Association de la jeunesse canadienne - française (AJC). MM. Raymond Lynch, étudiant au collège de Montréal, et Yves Comtois, du collège Phi- lippe-Perrier, ont respectivement été élus vice-président et secrétaire-trésorier.

Les autres directeurs du Co- mité régional sont : MM. Claude Gingras, du collège St-Laurent, Robert Jodoin, du collège Ste- Marie, et Mlle Suzanne-Marie Guertin, du collège Basile-Mo- reau. Le nouveau comité régi- onal a par ailleurs annoncé la nomination de M. Michel Le- clerc au poste de publiciste de l'Union régionale de Montréal de l'AJC.

COMPRESSES médicamenteuses POUR LES YEUX

SOULAGE la fatigue des yeux, RAPAPCHIT le STIMULE la peau tendre, adoucit les yeux et la tension sont susceptibles de paraître. Aussi OPTREX en FLACON (POUR LES BAINS D'YEUX)

Chez votre pharmacien

Optrex

"le bien-être des yeux" OF-21

Innovation à l'U.

de M. : un cours en

hygiène nucléaire

L'Institut de microbiologie de l'Université de Montréal a annoncé en fin de semaine qu'elle donnera cette année des cours en hygiène nuclé- aire.

C'est la première fois au Ca- nada que de tels cours se don- nent. Préparés en collabora- tion avec l'Extension de l'en- seignement de l'Université de Montréal, ces cours s'adres- sent aux médecins, aux biolo- gistes et aux dirigeants des services de santé; ils sont des- tinés à combler le besoin du pays en spécialistes dans la manipulation des matières radioactives.

Le nouveau cours apparaît au curriculum de l'Ecole d'hy- giène de l'Institut de micro- biologie; à l'issue de ce cours, un diplôme en santé publique est remis aux élèves.

M. LAFRANCE :

Montréal: 76,000 logements de plus sont nécessaires

M. Emile Lafrance, ministre du bien-être social dans le cabinet Lésage, a affirmé en fin de semaine, lors de l'ouverture du Festival de l'habitation de Montréal, que la ville de Montréal a besoin de 76,000 logements de plus qu'au total, 100,000 logements de plus sont requis à travers la province.

"En 1945, a-t-il déclaré, le Qué- bec comptait le nombre le moins élevé de propriétaires parmi tous les provinces canadiennes". Faisant remarquer que le Qué- bec compte le plus grand nombre de familles nombreuses — 182,379 familles de plus de six per- sonnes —, le ministre a souligné le fait que "60 p.c. des maisons du Québec ont moins de cinq pié- ces".

"Le plus grand problème fami- lial, c'est l'habitation", a ajouté M. Lafrance qui a affirmé que son ministère, lorsqu'il sera re- organisé en ministère du bien- être social et de la famille, ab- sorbera le problème de l'habita- tion, problème qui a été confié jusqu'ici au ministère de l'agri- culture.

Hôpital Ste-Justine : une souscription de \$400,000 cette année

L'hôpital Ste-Justine s'est fixé un objectif de \$400,000 pour sa campagne annuelle de sous- cription. M. Robert Hainault, président de la campagne, a ré- vélé que l'objectif, s'il était at- teint, ne suffirait pas à combler le déficit enregistré cette an- née, mais qu'il était considéré comme réaliste.

bonne humeur

bonne santé

chaque jour

nous buvons tous

VICHY CELESTINS

l'eau qui fait... du bien!

Mettez-vous des lunettes

EXIGEZ CELESTINS

A MONTREAL, CETTE SEMAINE

Etude des problèmes d'intérêt commun à tous les ports de mer

L'inscription de quelque 500 délégués de presque tous les pays de l'hémisphère occiden- tal, surtout des Amériques et des observateurs européens, se poursuit aujourd'hui à l'hôtel Reine Elisabeth, à l'occasion du 49e congrès annuel de l'Associa- tion des administrateurs des ports américains. Cette réunion qui a lieu à Montréal pour la

première fois depuis 1916, débute demain pour se terminer vendredi prochain.

Le ministre des transports, M. Hees, sera le conférencier jeu- di prochain. Il parlera du trans- port maritime dans l'économie canadienne. Divers comités se- ront formés au cours du congrès. Ils ont pour but l'étude des dernières initiatives des vastes sujets d'intérêt communs à tous les ports, depuis la manutention des cargaisons jusqu'aux dispo- sitions administratives, dont les problèmes de bien-être des ma- rins et employés des ports. Parmi les comités qui attireront le plus d'attention, citons celui de la canalisation du Saint-Lau- rent, que présidera M. H. C. Brockel, gerant du port muni- cipal de Milwaukee, Wisconsin.

Tous les délégués seront invi- tés par les membres de ce co- mité à une période de discus- sion, demain.

Sous la présidence de M. D. Léon Williams, président de l'Association, gerant général de l'Administration des ports de la Caroline du Nord, la séance d'ou- verture, demain, sera marquée par les allocutions de bienvenue de M. Maurice Archer, prési- dent de la commission des ports nationaux, de Son Honorable le maire Sarto Fournier.

Les délégués auront l'avanta- ge de voir, mercredi prochain, du pont d'un navire, une bonne partie du port de Montréal, ainsi que les escluses de St-Lambert et de Côte Ste-Catherine, de la voie maritime du Saint-Laurent.

Nantel
AUTOMOBILES LTEE

VENTE
ET
SERVICE

PEUGEOT 403

LA MEILLEURE
VOITURE
DE FRANCE

NANTEL AUTOMOBILES LTEE

400, boul. Décarie, Ville Saint-Laurent — RI. 8-8807
(1,000 pl. au nord du boul. Métropolitain)

1982 ouest, rue Sainte-Catherine — WE. 4-1807
(3 coins à l'est du Forum)

CRISTAL DE FRANCE

Baccarat

Damm

LALIQUE

au Petit Versailles

Formes abstrai-
tes ou figurati-
ves qui idéalise-
ront votre foyer.

Le centre du Cristal de France
101 EST, RUE STE-CATHERINE VI. 2-8219

"Le Devoir" est imprimé au No 424, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Pilon. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Association des journaux de la province de Québec, de la Canadian Daily Newspaper Publishers Association, de la Canadian Press et de l'Associated Press et a l'honneur de publier, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières à "Le Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (en an): MONTRÉAL et banlieues, \$20.00; CANADA hors Montréal et banlieues, \$16.00; États-Unis et Empire Britannique, \$20.00; Union postale, \$20.00. ÉDITION DU SAMEDI (en an): \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone: Victor 4-3361

LE DEVOIR, MONTRÉAL, LUNDI, 19 SEPTEMBRE 1960

Crédit à l'habitation

En juillet dernier, le ministre fédéral des travaux publics, M. Walker, annonçait l'octroi de nouveaux crédits à l'habitation comme une intervention énergique et efficace contre le chômage. Au début de septembre, le ministre était beaucoup moins optimiste et constatait que cette offensive ne donnait pas les résultats attendus, qu'elle n'aurait pas le succès qu'un dégauchement analogue de crédits avait eu au cours des deux dernières années.

Cet échec relatif vient, surtout, de ce que le gouvernement fédéral a utilisé la Loi nationale de l'habitation, non pas comme un moyen de résoudre la crise du logement qui subsiste quinze ans après la fin de la guerre, mais comme un régulateur économique. Depuis plusieurs années déjà le même scénario se répète. En temps de grande activité économique, quand on redoute l'inflation, Ottawa restreint les crédits, pour l'habitation comme pour le reste; et quand il y a ralentissement économique, que le chômage augmente, le gouvernement central dégage des fonds pour stimuler la construction domiciliaire.

Avec les années l'inflation a graduellement réduit l'influence de cette loi pour la solution du problème social que pose la rareté des logements pour une forte partie de la population. La hausse du coût de construction rend inaccessible l'acquisition d'une maison pour la majorité des familles canadiennes, probablement pour les deux tiers.

Les gens disposant de revenus relativement élevés pouvaient bénéficier de la loi fédérale et ce marché a été bien servi, si bien qu'on est arrivé à peu près au point de saturation. Même si les crédits étaient plus abondants la situation précaire de l'industrie de la construction n'en serait pas notablement améliorée, car l'obstacle c'est à la fois le coût trop élevé des maisons et le taux d'intérêt qui atteint 6 1/2% sur les prêts garantis par Ottawa.

Le gouvernement fédéral accordait jusqu'ici des prêts directs aux acquéreurs disposant d'un revenu ne dépassant pas \$5,000 à \$5,600 selon le nombre des enfants. Pour activer la construction, M. Walker avait annoncé que du 1er septembre au 30 novembre, le plafond serait porté à \$7,000 ou \$7,600. Cela représente une tranche appréciable des salariés parmi lesquels il y a sûrement encore bien des familles mal logées.

Or M. Walker vient de dire que les résultats sont décevants. C'est que les maisons sont à un prix exorbitant, \$15,000 et plus, et qu'un père de famille gagnant entre \$5,000 et \$7,000 hésitera à assumer une hypothèque de \$12,000 ou plus à 6 1/2%.

Dans le Québec la loi provinciale du logement apporte un avantage appréciable: la ristourne de 3% sur l'intérêt hypothécaire. Sous M. Duplessis, les bénéficiaires de la loi fédérale ne pouvaient pas se prévaloir de la loi provinciale. M. Barrette a changé cela l'hiver dernier. Toutefois, même avec cela, le coût élevé de la construction paraît un obstacle.

Les derniers amendements à la loi provinciale ont du reste maintenu une res-

triction qui limite son efficacité. Le coût maximum des maisons a été porté à \$12,500 (\$17,000 pour deux logements), ce qui est assez raisonnable; les constructeurs ont demandé que ce plafond soit haussé car on ne va pas bien loin aujourd'hui avec \$12,500, mais il est difficile d'admettre que le gouvernement aide des gens capables d'acquiescer des maisons aux prix courants de \$15,000 et plus. Il y aurait lieu tout de même d'exclure du montant maximum le coût des services publics: pavages, égouts, trottoirs, qui est parfois inclus dans le prix de vente des maisons et qui ne devrait pas normalement être compté dans ce maximum de \$12,500.

La loi comporte une restriction qui en réduit l'efficacité. C'est que la ristourne ne s'applique pas à toute l'hypothèque, mais que le plafond est fixé à \$7,000 (\$12,000 pour deux logements). La ristourne de 3% n'est donc payée que sur une partie de l'hypothèque, ce qui réduit la portée de la loi. Si dans le moment, la ristourne provinciale était versée sur toute l'hypothèque, qui peut atteindre \$10,000 et plus pour une maison de \$12,500, les prêts directs accordés par le gouvernement fédéral d'ici au 30 novembre seraient plus nombreux dans notre province.

Les constatations de M. Walker indiquent tout de même que la loi nationale de l'habitation n'est pas adaptée aux besoins. Pour résoudre la crise du logement il faut donc d'autres remèdes. Les recherches devront vraisemblablement être poussées dans plusieurs directions à la fois.

D'abord, l'industrie de la construction doit revoir ses méthodes pour abaisser le coût de production. Est-il normal qu'avec les techniques modernes, certains éléments de la construction soient encore sensiblement les mêmes qu'il y a cinquante ans? Il serait avantageux, à cause du coût de la main-d'œuvre de pousser plus loin la préparation des matériaux pour simplifier la construction.

De même il faudrait varier les méthodes d'aide de l'Etat. Pour diverses raisons la maison unifamiliale n'est pas la meilleure solution pour toutes les familles. Un développement urbain harmonieux doit associer plusieurs formules selon les besoins, et la législation devrait être assez souple pour que chacun puisse se procurer un logement convenable à un prix qu'il peut payer.

Le programme du parti libéral provincial promet un crédit à l'habitation familiale. Le ministre du bien-être M. Emilién Lafrance a annoncé, vendredi, au banquet d'ouverture du festival de l'habitation, que dès la prochaine session cette question relèvera d'un futur ministre du bien-être et de la famille. L'on devra d'abord aller au plus pressé: mais le gouvernement devrait viser à des solutions nuancées pour tous les besoins. En tout cas la preuve est faite que nos lois actuelles sont insuffisantes, et si peu au point que le crédit fédéral à l'habitation n'est plus efficace même comme régulateur économique contre le chômage.

Paul SAURIOL

Blocs-Notes

On "parle joul" depuis longtemps

Mon cher — et de plus en plus cher — Frère Untel croyait me rendre justice en m'attribuant la paternité de l'expression "parler joul", que plusieurs le louaient d'avoir trouvée. Voici qu'un lecteur, invoquant les dates, assure que M. Jacques Languiand est l'auteur de l'expression, dont il a donné, il y a trois ans, une étymologie plaisante.

Or quand j'étais enfant, elle était courante, et peut-être l'est-elle déjà à l'époque de mon grand-père. Il s'agit, selon toute vraisemblance, d'une trouvaille populaire, que chacun ressuscite à son tour parce qu'elle est savoureuse. Elle fait image; je ne sais d'ailleurs pas pourquoi, puisqu'elle est parfaitement fantaisiste. Seuls les chevaux auraient le droit de s'en plaindre, mais ils restent d'une admirable discrétion; ils hennissent selon leur nature alors que nous ne parlons pas toujours selon la nôtre: puisqu'il paraît admis qu'on attend de l'homme une langue articulée.

Au dix-neuvième siècle?

Les articles de Guy Lamarche sur Bordeaux font songer aux romans de Dickens sur le système pénitentiaire de son époque. Mais Dickens écrivait il y a plus d'un siècle; on croyait qu'il avait, depuis lors, coulé de l'eau sous les ponts.

Des témoignages pareils rendent modeste, et ouvrent des perspectives singulières sur les "réalisations" des régimes précédents.

Le nouveau gouvernement fait de son mieux, il est débordé par toutes les besognes qui

s'imposent en même temps. Cependant, dans l'ordre des urgences, il semble que Bordeaux ait droit d'obtenir une priorité éminente. Il serait imprudent de faire entrer ce cas dans le cadre des grandes enquêtes: il faut une investigation sommaire, un changement de régime radical — en attendant un changement de lieu — et un renouvellement implacable du personnel.

Au Congo

On n'ose plus commenter les nouvelles du Congo: trois heures suffisent à les faire vieillir au point qu'elles deviennent méconnaissables; et le commentaire a de la barbe avant de naître.

L'intervention d'un colonel, ancien journaliste, est-elle heureuse? Il s'appuie sur la force publique: mais qu'est devenue cette armée en débandade? Il est anticomuniste, mais ses interventions contre les consultants russes et tchèques auront-elles pour résultat de compliquer et peut-être d'arrêter l'intervention des Nations Unies? Quelle est la part de l'ancienne métropole dans ce développement surprenant?

Nous ne nous scandalisons pas de l'emploi de la force: quand le désordre atteint les proportions auxquelles il était

Une sauvage guerre tribale sévit au Kasai

Le Katanga organise sa défense contre les troupes de M. Lumumba

Par Jean Lefebvre

Elisabethville, 5 septembre. — Un soleil d'automne, rare en Afrique, caresse les avenues fleuries. Les terrasses des cafés débordent d'Européens. L'immense cheminée de l'Union minière crache son rassurant panache de fumée. Elisabethville fait penser à ces villes de l'arrière où rien ne peut arriver, pas même la panique. Car cette fois les précautions sont prises: chacun a dans sa poche un visa pour la Rhodésie.

Les événements de Bakwanga, la "capitale minière" de M. Kalondji que l'on pensait imprenable, ont pourtant semé la consternation au Katanga. On s'interroge maintenant sur l'issue d'un combat que l'on aurait voulu éviter. La prise de Bakwanga est bien faite pour frapper, en effet, les esprits. A Lulua-bourg, où j'étais hier, les autorités locales soulignent leur complète victoire sur la résistance des Bakwanga qui soutenaient la dissidence de M. Kalondji, une victoire sanglante, car elle a été acquise impitoyablement par l'armée sur une population apparemment mal organisée.

"Toute la ville a applaudi les troupes quand elles sont entrées — précise un témoin. Tout le monde croyait qu'il s'agissait des soldats de M. Kalondji. Le jeune Africain qui me parle a échappé de justesse au massacre qui, quelques heures plus tard, devait suivre cette tragique méprise.

"Les soldats, me dit-il, ont commencé par libérer les Lulua, qui étaient en prison; puis, ils ont entraîné les hommes qui avaient des voitures dans les canons. Le député Oda, qui était ministre des Travaux publics du gouvernement Kalondji, voulait protester, il fut battu. Tout le monde commença à fuir. Quant à moi, je me réfugiai au camp militaire. C'était le samedi 27 août."

Une foule de détails lui reviennent en mémoire: le désaccord des troupes sur la conduite des opérations, leur acharnement contre les musémas français — c'est-à-dire ceux qui parlaient français, entendent les "intelligents" — "Le lundi, ils fusillèrent cent cinquante personnes, dont le député Oda, qu'ils avaient emmené en dehors de la ville, dans un canon; le mardi, ils s'en prirent à un village voisin; le mercredi, à l'église, où s'étaient réfugiés une vingtaine de femmes et d'enfants. Les soldats m'ont raconté cela en rentrant au camp. Je fus sauté le jeudi, poursuivi mon interlocuteur. Comme je parle le swahili (dialecte de l'Afrique orientale), j'ai pu prouver à un officier que je n'étais pas de la tribu des Baluba, et que j'étais étranger à tout ce qui se passait ici. On me conduisit à l'aéroport. Il y avait des cadavres près de la porte. Je tremblais comme une feuille, car je croyais être aussi massacré. J'ai été embarqué dans un avion de l'O.N.U."

On connaît la suite: le bilan exalté des troupes "Baluba" pour la plupart, des volontaires s'inscrivent chaque jour à Elisabethville pour aller reconquérir ce qu'ils considèrent comme leur patrie. Une première colonne a franchi la frontière du Katanga pour prendre pied sur le sol du Kasai, au nord de Kamina. Derrière elle le Katanga organise rapidement la défense de sa frontière.

Des groupes de volontaires belges se sont constitués, qui entendent défendre leurs biens et leurs terres. Des milices armées congolaises assurent à côté d'eux la couverture d'une frontière de 300 kilomètres, où défense et attaque seront aussi impossibles à soutenir pour les armées qui n'ont ni moyens de transport, ni liaison, ni soutien logistique sérieux. Seule une aide étrangère pourrait changer les choses.

Mais c'est plutôt une longue guerre tribale qui commence, dans toute l'horreur de ses traditions de combat et de ses cruautés. Combattants et civils y sont mêlés. L'extermination risque d'être la seule théorie militaire.

"Le conflit ne règlera rien," m'a déclaré le président Tschombe. Nous restons partisans d'un système fédéral où chacun retrouvera sa liberté d'expression et sa personnalité. Il faut que l'O.N.U. arrête ces tueries, c'est son rôle."

Après avoir boudé l'O.N.U. comme instrument de la politique de M. Lumumba, les Katangais veulent donc aujourd'hui s'en servir pour mettre un terme à un combat qui ne cesse d'impressionner, si ce n'est d'inquiéter.

J'ai vu moi-même, à Lulua-bourg, les troupes tunisiennes de l'O.N.U. très soucieuses de la tournure prise par les événements dans leur secteur du Kasai. Il est difficile à ces troupes, pourtant aguerries, de faire mieux. Elles n'ont pas pris part aux combats. Elles se sentent, au contraire, désemparées devant l'ampleur du conflit. A Elisabethville on souhaiterait que l'O.N.U. se décide pour la neutralisation d'une zone-tampon entre le Nord et le Sud.

Pourtant sur les terrasses des cafés d'Elisabethville, où les Belges s'interrogent sur leur avenir, l'optimisme subsiste. M. Tschombe a passé le cap difficile, dit-on volontiers. Le temps maintenant travaille pour lui. Il faut que l'on reconquière sa sagesse et son sang-froid.

(Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde).

Beaux gestes à souligner

Me Maurice Allard et le bill des droits

La population canadienne doit un fier merci et plusieurs braves à Me Maurice Allard, député de Sherbrooke aux Communes, pour l'importante

parvenu au Congo, il faut qu'une autorité s'impose. La démocratie n'est ni l'incohérence ni l'anarchie; on se demande d'ailleurs ce qu'elle peut bien signifier dans le contexte tribal qui a ressurgi presque intégral du passé. Dans ce sens, l'ordre fait partie de la justice: si "démocratie" en vient à signifier massacres et évanouissement des cadres, c'est le signe évident que la démocratie n'existe pas, et une dictature militaire vaut mieux qu'une lutte de factions dans un pays où la famine s'installe.

Confusion

Mais quelle est cette force? qui l'exerce? et au nom de quoi? Telles sont les questions qui s'imposent à l'esprit et auxquelles il semble que personne encore ne puisse répondre.

Les troupes des Nations Unies se trouvent-elles dans une nouvelle impasse? Comment définir désormais la portée et la limite de leur intervention? Or elles continuent d'exercer une fonction nécessaire: on imagine mal que la force publique, dont la défaillance fut, il y a deux mois et demi, à l'origine du problème, se soit ressaisie au point de pouvoir restaurer la situation à elle seule.

On saura d'ici quelques jours si on commence à sortir du gâchis, ou s'il vient de surgir une complication plus terrible que les autres. Pour l'instant, c'est la confusion.

André L.

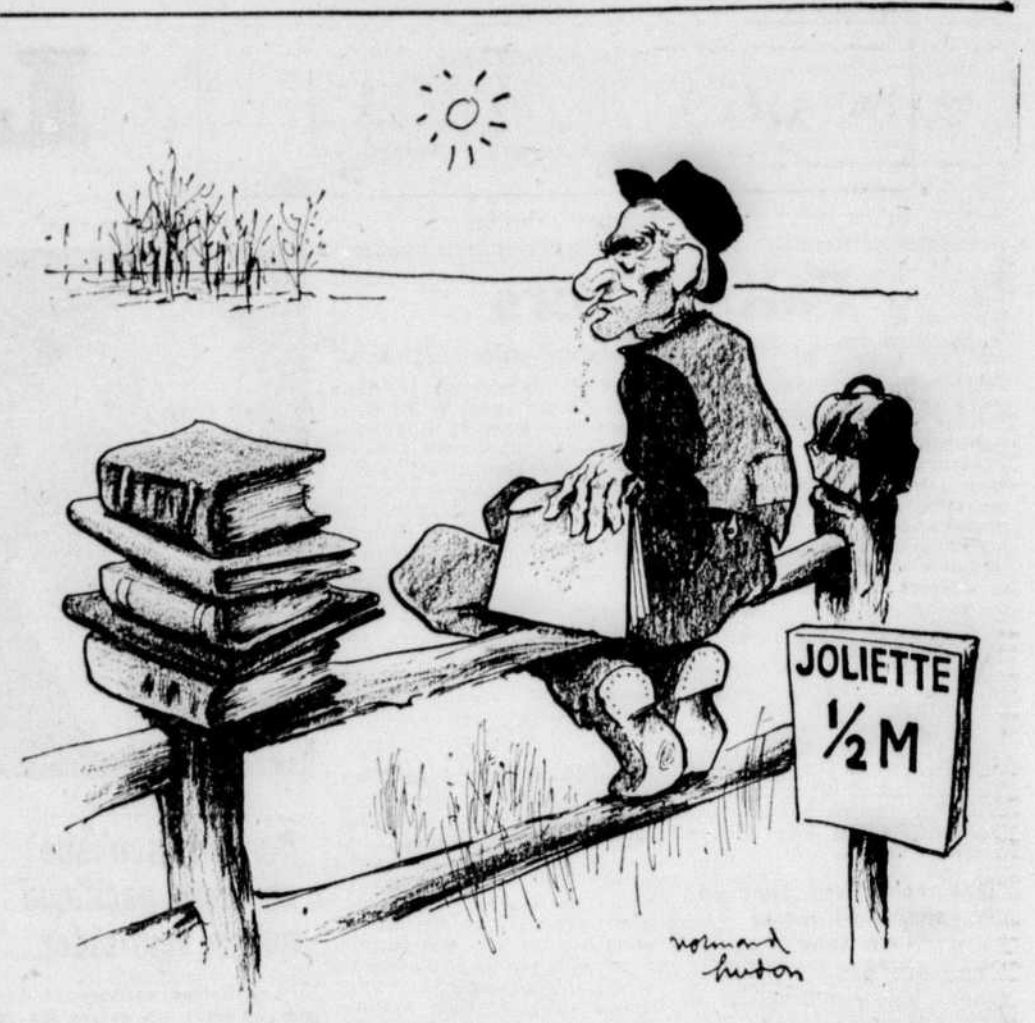
addition qu'il a obtenue au bill des droits de l'homme, grâce à son attitude nettement chrétienne en Chambre à cette occasion. Me Maurice Allard fut en effet le seul à suggérer, lors de la deuxième lecture, que le bill contienne une reconnaissance officielle de Dieu par la nation canadienne. La suggestion ayant été acceptée, le préambule se lit comme suit: "Le Parlement du Canada proclame que la nation canadienne repose sur les principes qui reconnaissent la suprématie de Dieu, la dignité et la valeur de la personne humaine ainsi que le rôle de la famille dans une société d'hommes libres et d'institutions libres; il proclame en outre que les hommes et les institutions ne demeurent libres que dans la mesure où la liberté s'inspire du respect des valeurs morales et spirituelles et du règne du droit."

A la face des pays athées Le compte rendu officiel des débats, pour la journée du 4 juillet, rapporte le texte de l'allocation prononcée à cette occasion par Me Allard. Après avoir retracé les luttes que l'homme a dû soutenir, à travers les siècles, pour revendiquer ses droits, Me Allard a analysé les sources réelles de nos droits et libertés, puis s'attachant à l'aspect constitutionnel canadien à ce sujet, il a proposé qu'on proclame les droits de l'homme comme provenant de l'autorité de Dieu. "Je crois sincèrement, disait-il, que nous, Canadiens, devrions reconnaître, dès le premier article d'une déclaration aussi importante, la réalité de l'autorité divine. Le principe des droits que nous préconisons relève du premier ressort du Créateur. Commentant sa propre intervention, le député de Sherbrooke s'est dit convaincu qu'au point de vue international, nous devions absolument proclamer notre croyance en Dieu, devant le communisme et les pays communistes qui osent se proclamer athées.

Au cours de son exposé en Chambre, le 4 juillet, Me Allard a cité des extraits de l'encyclique Divini Redemptoris de Pie XI, d'une lettre de Pie XII, et d'une déclaration du comité exécutif de l'épiscopat canadien, au sujet des droits supérieurs de la personne humaine.

Attitude chrétienne Cette attitude du député de Sherbrooke est toute à son honneur et on doit le féliciter, indépendamment de tout favoritisme partisan. Comme chrétiens, nous devons être fiers de cette mention de Dieu dans le nouveau bill, nous devons être fiers de la Chambre qui l'a approuvée, nous devons être fiers du député qui s'en est fait le promoteur.

(Le Messager, Sherbrooke)



"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"

Lettres au "Devoir"

Information tendancieuse

Monsieur le directeur,

L'information est pervertie. Nos "mass communications" sont au service de l'erreur. Deux causes: d'une part, l'absence des intérêts capitalistes sur nos moyens d'informations et d'autre part, manque d'éthique professionnelle.

Un cas particulier: les récentes élections de la Colombie-Britannique dont on a profité pour faire une belle publicité pour les libéraux. Les libéraux ont doublé leur représentation en C.B. — 2-0-0 dit. En effet, de deux députés sur un total de 32 ils sont passés à 4. Belle victoire! Deux fois zéro: zéro.

Et encore, en pourcentage de votes (ce qui mesure la popularité d'un parti) les libéraux accusent toujours un léger recul en Colombie: 23 p.c. en 1953, 22 p.c. en 1955 et 21 p.c. en 1960. Ce venait donc faire tout ce tapage autour du regain de vie libérale en cette province? Ma foi, c'est du contraire qu'il aurait fallu parler. Nous avons pourtant bel et bien entendu parler des commentateurs de Radio-Canada et de la des journalistes d'un peu partout qui ont parlé "d'un gain libéral appréciable".

Manque de rigueur scientifique? ou mauvaise foi? Si j'étais libéral la chose significative aurait été pour moi le passage du vote conservateur de 1 p.c. en 1955 à 7 p.c. en 1960. Evidemment, j'aurais apprécié le fait que les conser-

vateurs sont au pouvoir à Ottawa et qu'ils ont fait campagne dans les 32 comtés cette fois, mais j'en aurais quand même déduit que les conservateurs ne sont pas si morts que je pensais, et cela dans l'optique de la prochaine élection fédérale.

Nous avons donc des commentateurs libéraux, et, en plus, ils sont incompétents. Un malin aurait dit que je n'avais pas besoin d'ajouter de coordonnées à la première partie de cette phrase.

Deux. Un de ces commentateurs ou correspondant, de Radio-Canada s.v.p., et encore à deux reprises dans la journée du 13 septembre, a parlé d'une victoire des bons créditistes sur les mauvais socialistes. Tout pour s'être joué sur le thème de "pour ou contre l'entreprise privée", "pour ou contre la nationalisation" de certains électeurs.

Fût-ce vrai que, si je me mettais dans sa peau, je n'aurais pas du tout parlé d'une victoire de l'entreprise privée; en termes d'idées, s'entend, et non en termes d'argent versé aux fonds électoraux, j'aurais parlé d'une défaite des tenants de l'entreprise privée. En effet, l'élection s'est soldée par une baisse appréciable de la représentation créditiste en même temps que les socialistes enregistraient un gain considérable. Dans le premier cas, 39 comtés

en 1956 comparativement à 33 en 1960. Dans le cas du PSD, 10 comtés en 1956 et 16 en 1960. Et le pourcentage des votes confirme (ce qui est très important) cette tendance: CS: 45 p.c. en 1956 et 39 p.c. en 1960; PSD: 28 p.c. en 1956 et 32 p.c. en 1960. Si je m'appellais "l'entreprise privée" je ne parlais pas de victoire. Ça coûtera de plus en plus cher ces victoires, jusqu'au jour où ça ne sera plus payant d'être victorieux.

Biais systématique, incompétence? Il demeure que je fus surpris de constater, une fois de plus, que Radio-Canada puisse garder à son service des publicistes faisant leur métier de publiciste d'une façon aussi flagrante.

Solution: Radio et T.V. d'Etat. Oui, mais avec bien des restrictions quant aux relations de cet organisme national avec le pouvoir central.

En fait, dans ce même genre de choses, nous n'aurons pas de solution tant que le personnel entier du service des nouvelles ne pourra pas être dit "compétent". Trouvez une abréviation à ce mot et vous saurez quel jugement je porte sur celui qui, la journée du 13 septembre, nous a chanté deux fois son petit refrain capitaliste.

Jean-Claude Lebel, Organisateur provincial du Nouveau Parti

La censure

Monsieur le directeur,

Je voudrais par la présente vous suggérer quelques notes que je souhaiterais voir servir à la rédaction d'un éditorial réfléchi sur le pour et le contre de la censure dans un prochain numéro de votre journal. Le sujet est plus que jamais d'actualité depuis la parution des conclusions d'un mémoire sur la censure préparé par trois auteurs de la Saskatchewan, membres de l'Association du barreau canadien.

Il y a deux questions que je me pose en regard de ce mémoire sur la censure.

D'abord les trois auteurs nous sont présentés comme étant des experts. Cependant en quel sens au juste ces messieurs sont-ils ici des experts? Des experts en droit? Ça peut aller. Mais encore, des experts en censure? dans la psychologie humaine et les mouvements de foule? dans le contrôle du vice, de la sexualité et des impulsions animales? dans l'appréciation des effets de mauvais exemples sans cesse répétés sur la pratique de la moralité? Entre nous admettons qu'il y a à l'ambiguïté. Cet aspect de la question devrait être tiré au clair. Il doit être d'ailleurs fort difficile d'être expert dans les matières que nous venons d'énumérer. Nous avons donc déjà un premier motif sérieux pour récuser l'autorité du témoignage de ces trois auteurs de la Saskatchewan.

Quoi dire en second lieu de l'abolition en tant que telle de la censure du cinéma, des livres, enfin de la censure en général exigée avec apparentement beaucoup de conviction par nos "experts"? Une telle abolition va nettement à l'encontre de ce qui a toujours été

le sentiment d'un nombre incalculable d'esprits éclairés à travers les âges, des institutions religieuses et des gouvernements canadiens à tous les échelons. Elle est très réactionnaire en ce sens qu'elle frappe de front les amendements apportés l'an dernier au Code criminel sur la question de l'obscénité par le parlement canadien et l'hon. David Fulton ont formés ou de formes, tout au moins influencées à coup sûr au cours de la vie par la nature des impressions qui frappent les sens. La répétition de scènes, discours, lectures lascives ne peut avoir d'autre résultat en longue période qu'une détérioration du niveau de la moralité du peuple.

Bien sûr, si le peuple se composait uniquement d'individus avec le sérieux et l'équilibre intellectuel de nos trois auteurs, j'en conviens que la censure ne s'imposerait peut-être plus. Mais pour la masse des gens, faits de chair et d'os, la difficulté éprouvée à dominer les instincts est considérable. Pour la masse l'animalité est tout près de l'humain.

Et quoi dire des jeunes? Les jeunes, nos trois experts le reconnaissent, posent un problème spécial. On ne peut leur exposer à n'importe quel genre de films ou de littérature. Mais c'est tout ce qu'ils disent sur le sujet. Aucune mesure de contrôle n'est prévue. On peut se demander si un contrôle est possible dans ces circonstances, quand on voit combien de jeunes de moins de 20 ans se font servir des boissons alcooliques dans les hôtels, combien de jeunes de moins de 16 ans prennent place à tous les jours dans les salles de cinéma. Les raisons qui valent pour le maintien d'une certaine censure à tous les âges, valent combien plus pour ceux qui sont à l'âge où la stimulation sexuelle est particulièrement facile, la possibilité de dépravation si grande.

La censure représente un accroc à liberté (Censure di-

rigée contre l'obscénité bien entendu! Mais des accrocs à la liberté, un régime démocratique en est rempli — e.g. feux de circulation, lois contre excès de vitesse, couvre-feu, fermeture des hôtels à heure fixe, etc. Ce sont des accrocs qui rendent possible la survie de la démocratie elle-même en écartant le chaos. Et puis la préservation de la moralité populaire, de la jeunesse en particulier, ça vaut bien, au pire aller, une légère atteinte à la liberté.

La suggestion à l'effet d'abolir les organismes de censure doit faire l'objet d'un examen approfondi, doit être soumis au jugement rigoureux de la raison et du sens commun. A mon avis, l'homme tel qu'il est, la société telle qu'elle est, requièrent une certaine mesure à déterminer elle aussi par l'étude et l'observation de censure contre l'obscénité sous toutes ses formes.

Sincèrement votre cher monsieur,

Paul-André Hudon, Etudiant au Graduate School of Economics du M.I.T.

Rectification

Monsieur le directeur, Je lis à la page 3 de votre édition de ce jour, 10 septembre, que le premier ministre du Canada avait refusé de parler français lors de la cérémonie d'ouverture des tribunaux de Québec.

Cette affirmation est fautive et souverainement injuste. Le premier ministre Diefenbaker a prononcé une bonne partie de son discours en français et il a très bien fait les choses. Si vous avez besoin d'autres témoignages pour vous convaincre, je vous suggère de consulter les centaines de personnes présentes dont Son Excellence le général Vanier et le T. H. Louis St-Laurent qui ont chaleureusement applaudi le premier ministre.

En faisant cette mauvaise publicité au premier ministre Diefenbaker, vous poursuivez un but peu louable. Vous croyant juste et de bonne foi, je suis certain que vous pointerez cette mise au point dans un endroit bien en vue de votre journal. La vérité n'a-t-elle pas priorité sur l'erreur ou la fausseté volontaire ou malicieuse?

Monsieur le directeur, je me réjouis avec vous que l'ère de l'unilinguisme à la façon de MacKenzie King est maintenant révolue.

Louis Fortin, député Montmagny-L'Islet.

aux quatre coins du monde... aux quatre coins du monde... aux quatre

ALLEMAGNE ORIENTALE : les autorités interdisent au nonce papal l'accès de Berlin-Est

BERLIN. — Un grave incident a été créé samedi soir lorsque les autorités de l'Allemagne orientale ont refusé au nonce papal de se rendre à Berlin-Est où il devait présider une cérémonie dans une église de la ville. Son Exc. Mgr Corrado Bafille est nonce papal auprès de l'Allemagne occidentale et, à ce titre, a le statut diplomatique. On ignorait encore hier les raisons de la décision du gouvernement est-allemand. C'est la première fois qu'un visiteur étranger se voit interdire l'accès de Berlin-Est depuis que le régime communiste a appliqué des restrictions, voici une semaine, à l'entrée des Allemands de l'Ouest à Berlin-Est. Les habitants de Berlin-Ouest ainsi que les visiteurs étrangers continuaient cependant à passer librement du secteur occidental au secteur oriental de l'ancienne capitale du Reich. C'est l'archevêque de Berlin, le cardinal Döpfner, qui a remplacé le nonce papal à la cérémonie prévue et il a exprimé son indignation de l'affront fait à l'envoyé du pape.

FRANCE : fin de la première série d'entretiens intergouvernementaux sur le renforcement de l'unité européenne

PARIS. — Le premier ministre et le ministre des affaires étrangères du Luxembourg ont regagné leur pays hier soir après avoir passé deux jours dans la capitale française où ils ont conféré avec le président Charles de Gaulle et le premier ministre Debré. Leur visite a complété le premier cycle des entretiens sur le renforcement de l'unité politique entre les pays de la Communauté économique européenne, entretiens qui ont eu lieu à l'initiative de Paris. Tour à tour depuis la fin de juillet, de Gaulle a reçu les dirigeants de Bonn, de Rome, de La Haye et de Bruxelles : on sait que le président français estime urgent le renforcement de l'unité européenne par la création de diverses institutions aboutissant à une Confédération européenne. Le principal quotidien luxembourgeois a écrit hier matin que le Luxembourg est favorable à un tel projet pourvu que sa réalisation ne signifie pas l'affaiblissement des liens entre les "six" d'une part, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne de l'autre.

SUEDE : la politique sociale est le principal enjeu de l'élection générale

STOCKHOLM. — Quelque 5,000,000 de Suédois allaient aux urnes hier dans une élection générale où le parti travailliste — au pouvoir depuis 1946 sans interruption — sollicitait un nouveau mandat et où l'enjeu principal était la politique sociale de l'Etat. Depuis 1946, la puissance du parti travailliste a constamment décliné et, en 1958, les partis de droite et du centre réunis ont obtenu autant de sièges que les partis travailliste et communiste, soit 115 sièges pour chaque camp. Le gouvernement a décidé de déclencher une élection générale afin de mettre fin à une situation où le petit parti communiste détiendait l'arbitrage. L'opposition attaque surtout la dernière mesure sociale du gouvernement, un système de pensions de vieillesse en vertu duquel tous les Suédois de 67 ans et plus touchent une somme équivalente à 65% de leur salaire moyen pendant les 15 années où ils ont gagné le plus. Les employeurs ont été frappés d'une lourde taxe pour financer la caisse de retraite. L'opposition soutient que cette mesure va nuire gravement au progrès économique.

URSS : des scientifiques auraient préparé les plans du "premier village sur la lune"

PARIS. — L'ambassadeur de l'Union soviétique à Paris a dit récemment que des savants soviétiques ont déjà arrêté les plans de mise en place d'un premier "village dans la lune". Le journaliste Carmen Tessier dit dans "France-Soir" que l'ambassadeur lui a révélé récemment que l'URSS allait "certains" envoyer un homme dans la lune d'ici quelques mois. Le diplomate aurait ajouté : "Au cours de mon congé en Russie, j'ai rencontré un groupe de savants qui m'ont notamment fait voir la réplique du premier village qui sera édifiée dans la lune". On sait que des rumeurs persistantes dans les capitales occidentales veulent que Moscou profite du début de la session de l'Assemblée générale des Nations Unies pour mettre le premier homme en orbite. M. Vinogradov, l'ambassadeur soviétique en France, est parti samedi soir par avion à destination de New-York où il doit participer à la première phase de la session de l'Assemblée de l'ONU, comme membre de la délégation russe.

ANTILLES BRITANNIQUES : ouverture d'une série de conférences au sujet de la grande base navale américaine de Chaguaramas

PORT D'ESPAGNE. — Une série de conférences portant sur l'avenir de la base américaine de Chaguaramas, à Trinidad, commence aujourd'hui, entre des représentants de toutes les îles composant la Fédération des Antilles britanniques. Le premier ministre fédéral sir Grantley Adams présidera cette réunion où les délégués tenteront d'arrêter une position commune au sujet de la révision des accords passés en 1941 pour 99 ans entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Londres avait alors accordé à Washington le droit de construire des bases à La Jamaïque, à Trinidad, à Sainte-Lucie et ailleurs en retour d'une assistance militaire des Etats-Unis : après la guerre, les Etats-Unis ont supprimé leurs bases des Antilles sauf la plus importante, celle de Chaguaramas. Les dirigeants antillais veulent ériger une nouvelle capitale sur l'emplacement de cette base. On prévoit qu'une conférence aura lieu à Londres en octobre entre les délégués de la fédération, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, puis une dernière conférence en décembre, cette fois entre représentants des Antilles et des Etats-Unis.

PAKISTAN : on prépare un accueil cordial au premier ministre Nehru

KARACHI. — C'est aujourd'hui que le premier ministre Nehru arrive au Pakistan pour une visite officielle de cinq jours et les autorités pakistanaises entendent lui réserver un accueil cordial. La raison première de la venue du chef du gouvernement indien est la signature d'un accord sur le partage des eaux de l'Indus, accord intervenu après un différend qui a duré onze ans. Mais à Karachi, on croit que M. Nehru et le président Ayub Khan vont aborder un grand nombre de problèmes communs aux deux pays et notamment la délicate question du Cachemire. La visite de Nehru souligne la nette amélioration survenue dans les relations des deux pays depuis quelques mois mais il paraît peu probable que les entretiens Nehru-Ayub Khan fassent avancer la solution du problème du Cachemire. Les milieux officiels indiens comme pakistanais admettent qu'il ne saurait y avoir d'entente durable entre leurs pays avant un règlement sur le statut du Cachemire, territoire de 84,000 milles carrés sur lequel chaque capitale revendique la souveraineté.

PEROU : démission du ministre des affaires étrangères qui s'opposait à tout blâme à l'endroit de Cuba

LIMA. — Le ministre des affaires étrangères du Pérou, Raul Porras, qui a remis sa démission jeudi soir, a déclaré qu'il avait pris cette décision parce qu'il s'opposait à la résolution adoptée lors de la conférence des ministres des affaires étrangères de l'OEA, à San José, résolution qui condamnait implicitement le gouvernement cubain. L'ancien ministre a publié une lettre qu'il avait adressée au président Manuel Prado et dans laquelle il disait que pareille résolution ne

pouvait que diviser les républiques latino-américaines. A San José, Porras avait refusé de signer la résolution relative à Cuba et c'est l'ambassadeur du Pérou près l'OEA qui avait signé au nom de ce pays. On sait que l'ancien ministre des affaires étrangères du Venezuela avait fait de même et avait été congédié à son retour à Caracas.

REPUBLIQUE DOMINICAINE : un complot destiné à renverser le gouvernement aurait été éventé

CIUDAD TRUJILLO. — Les services du contre-espionnage ont annoncé samedi avoir découvert un complot qui visait à renverser le gouvernement dominicain. Parmi les personnes arrêtées en rapport avec cette affaire, l'une aurait affirmé qu'un ancien attaché culturel de l'ambassade des Etats-Unis avait participé au complot. Le ministre dominicain de l'Intérieur a par ailleurs déclaré que 12 jeunes gens de Ciudad Trujillo formaient l'équipe centrale des conjurés et que leur conseiller principal était William Pugh, ancien attaché de l'ambassade américaine. Celui-ci aurait quitté le pays soudainement le 7 septembre. On sait que les Etats-Unis et la plupart des pays latino-américains ont rompu leurs relations diplomatiques avec la République Dominicaine au début du mois conformément à une résolution adoptée lors de la conférence des ministres des affaires étrangères des pays de l'OEA, à San José, en août.

CONGO : un buandier, promu membre de la délégation Lumumba à l'ONU, regagne son pays, dégoûté

PARIS. — Il y a, à la crise congolaise, des aspects d'un humour noir. Ainsi hier arrivait à l'aéroport d'Orly, venant de New-York, un jeune Congolais qui a annoncé qu'il abandonnait son poste de membre de la délégation pro-Lumumba et rentrait à Léopoldville, parce que "la politique congolaise est trop complexe". Robert Kinda a raconté qu'il possédait à Léopoldville une buanderie et compte parmi ses clients Thomas Kanza, jeune ministre dans l'ex-cabinet Lumumba. Voici deux semaines, Kanza lui a offert de venir à New-York comme son serviteur et son secrétaire particulier. Kinda qui n'avait jamais quitté le Congo accepta avec empressement. Mais là-bas, il rencontra d'autres Congolais et apprit ainsi qu'il se trouvait lui dans une délégation "anti-Kasavubu" "alors que le suis pour le président Kasavubu". Puis il apprit qu'un jeune colonel avait pris le pouvoir au Congo et démis tout le monde. "J'ai décidé alors de partir et de retourner à ma buanderie", a dit Kinda. Mais Kanza lui a ordonné de rester en le menaçant : aussi, le malheureux buandier a-t-il supplié la police française à son arrivée, de le protéger.

DYNAMIQUE DES GROUPES ET PSYCHOLOGIE SOCIALE

Cours d'initiation : 1re série, 20 heures

les mercredis soir de 8 h. à 10 h.
du 19 octobre au 21 décembre

Les exposés porteront sur les sujets suivants :

Perception sociale Emotions de groupe et Leadership
Sondages d'opinion Relations interpersonnelles
Attitudes sociales Communication sociale

Pour informations et formules d'inscriptions, écrire à :

BERNARD MAILHOT, O.P.

Centre de Recherches en Relations Humaines
2765, chemin Ste-Catherine — Montréal 26

Les inscriptions doivent être faites avant le 12 octobre
Le nombre des participants est limité

L'ECOLE DES METIERS DE L'AUTOMOBILE

de MONTREAL

3744, rue Saint-Denis, Montréal - V.I. 2-2757

COURS DU SOIR

Débousselage — Diesel — Electricité d'automobile
Mécanique d'automobile — Moteurs hors-bord et tondeuses
Réparation d'automobile — Transmissions automatiques

INSCRIPTION : 26 septembre au 3 octobre

DEBUT DES COURS : 3 octobre

Inscrivez-vous sans tarder

MINISTÈRE DE LA JEUNESSE

L'hon. Paul Gérin-Lajoie
ministre

Gustave Poisson
sous-ministre

N-70-F

"Je vous apprendrai à parler l'anglais en 60 heures..." dit Henri Bergeron

DE RADIO-CANADA

grâce à la METHODE MODERNE

Poly-Glot

au moyen de disques enregistrés par moi-même

20 disques, 40 leçons, succès assuré

"Aussi méthode de conversation espagnole avec Miville Couture"



POLY-GLOT INC.

QUEBEC TROIS RIVIERES MONTREAL
425, rue de l'Eglise C. P. 1253 1411 rue Stanley
Chambre 15

SHERBROOKE CHICOUTIMI ROYAN
61-67 nord, Wellington 67 est, rue Racine C. P. 45

Mesdames Sans obligations de ma part, j'aimerais avoir des renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise (ou espagnole) au moyen de disques et sur votre intéressant concours 1960.

NOM

ADRESSE

VILLE

EMPLOI

AGE

LD. 9-10-60

AVIS DE DECES

BERTRAND — A Montréal, le 18 septembre 1960 à l'âge de 80 ans, 9 mois, est décédé, Zélie Pelletier, épouse de feu Henri Bertrand, demeurant au 7201-A de Normandville. Les funérailles auront lieu mercredi le 21. Le convoi funéraire partira des salons J.-S. Vallée, Ltée, no 6821 rue St-Hubert à 8h30, pour se rendre à l'église St-Arsène, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNON. — Accidentellement le 17 septembre 1960 à l'âge de 23 ans, est décédé, André Gagnon, fils de M. Roger Gagnon et de Mme Madeleine Latour. Les funérailles auront lieu mardi, le 20. Le convoi funéraire par-

tira des salons J.-R. Deslauriers, no 5650 chemin de la Côte-des-Neiges, pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GELINAS. — A St-Vincent-de-Paul, le 17 septembre 1960 à l'âge de 63 ans, est décédé M. Arthur Gélinas, époux de Marguerite Laflamme, demeurant à 952, rue Desnoyers. Les funérailles auront lieu mardi, le 20 septembre. Le convoi funéraire partira des salons J. M. D. Cyr, no 1053 rue du Collège à 8h45, pour se rendre à l'église paroissiale de St-Vincent-de-Paul où le service sera célébré à 9h. Et de là au cimetière du même endroit, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. (Pas de fleurs s.v.p.)

BRUNET

DE COTE-DES-NEIGES

EST LE NOM

QUI DOMINE DANS

LA CREATION DES

MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION

AVANT D'ACHETER

CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE

MAISON DU QUEBEC

Inscriptions, réparations et nettoyages

J. BRUNET Liée

angle Leclerc et Reine-Marie

Fondée en 1877

SHEARER

LUMBER CO. LTD.

50 BOUL. STINSON, MTL.

(angle Côte-de-Liège)

VOUS OFFRE PLUS

DE 50 MODELES DE

PORTES

EXTERIEURES

DE MARQUE UNIK

LIVRAISON RAPIDE

RI. 8-6161

La QUALITE CONSTANTE et INSURPASSABLE de nos complets est encore le choix des connaisseurs cet automne

La coupe d'un complet est de la plus haute importance. Aucune peine n'est épargnée pour assurer à chaque vêtement une confection parfaite. Chaque pièce de tissu est examinée et vérifiée par nos experts. C'est là, la raison pour laquelle un si grand nombre de nos clients nous font confiance depuis de si nombreuses années.

\$69.50 à \$99.50

Max Beauvais Limité
385 rue St-Jacques O.

Heures d'ouverture: de 9h. a.m. à 5h. 30 tous les jours. Le samedi jusqu'à 1h. p.m.
Une heure de stationnement gratuit à nos clients à l'angle des rues Notre-Dame et Saint-Pierre

"PAYEZ À L'ORDRE DE..."

Quelques minutes ont suffi au père de Jacques pour émettre un chèque à son ordre, et quelques minutes suffiront à Jacques pour le toucher à la banque locale.

Le chèque de Jacques n'est que l'un des 2,500,000 chèques que manie chaque jour la chambre de compensation, administrée par les banques à charte, dont les opérations s'étendent à tout le pays et qui fonctionnent vingt-quatre heures par jour.

Ce système efficace, qui permet aux Canadiens d'effectuer des transferts de fonds facilement et rapidement d'une personne à une autre et d'un endroit à un autre, est l'un des nombreux moyens dont disposent les banques à charte pour répondre aux besoins sans cesse croissants d'un pays en plein essor.

LES BANQUES À CHARTE
DESSERVANT
VOTRE VOISINAGE



LA LITTÉRATURE ET LE RÉEL

LES RAPPORTS DE L'ART ET DU RÉEL

Conférence de M. Jean Thoraval
Professeur à l'université de Rennes

Il me faut sans doute expliquer d'abord dans quel esprit je me propose d'étudier devant vous le problème des rapports de l'art et du réel. Ce n'est à mes yeux qu'un problème nécessaire à l'étude des rapports de la littérature et du réel. La littérature est un chapitre de l'art. En notre temps, plus qu'en tout autre, elle se lance à l'assaut des mêmes conquêtes, elle s'efforce de recueillir les mêmes moyens secrets.

Cette étude des rapports de l'art et du réel risque donc d'être éclairée d'un peu plus haut que les rapports de la littérature et du réel. Les rapports de l'art et du réel ne seront étudiés que dans la mesure où ils seront susceptibles d'éclairer les rapports de la littérature et du réel.

Et d'abord dans quelle mesure l'art doit-il se mettre à l'école du réel ?

L'art doit-il observer avec une minutie scrupuleuse pour nous offrir en fin de compte une image qui profite de tous les fruits de l'observation et ne nous fait grâce d'aucun détail ?

Devrions-nous souscrire à l'admiration de Plin le jeune s'exclamant sur la statuette qu'il vient d'acheter, ni une ride, ni les tendons saillants, ni la rugosité de la peau ne sont omis. Et Plin ne sait pas ce qu'il doit admirer le plus, de la fidélité de la reproduction ou de la conscience de l'artiste. (Ne faudrait-il pas parler au contraire de l'infidélité de l'artiste et de son inconscience ?) Il y a sans doute un exemple plus saisissant. On peut voir au château de Versailles un buste étrange de Louis XIV. Le visage est fait de cire, il a cette coloration jaune verdâtre que donne la vieillesse jointe à la maladie. Ce visage mal rasé, à des poils noirs et à la peau l'épiderme. Et pour faire encore plus vrai sans doute, le buste porte une véritable perruque. L'ensemble donne à la fois une impression à la fois hallucinante et repoussante. Elle est sans doute en un certain sens crânée et même hurlante de vérité, mais peut-on décemment appeler cela une œuvre d'art. Rodin disait : "L'homme qui reproduit servilement des détails sans valeur ne sera jamais un maître".

Et cela pose alors le problème du trompe l'œil en matière d'art. Sacha Guity, amateur éclairé pourtant, se plaisait à amasser dans ses collections quelques trompe-l'œil assez réussis. Et c'est lui qui raconte quelque part l'anecdote suivante. Il avait dans sa chambre, accroché à la cloi-

son, un tableau qui représentait un vide-poche; mais le jeu des ombres était si habilement observé que le vide-poche paraissait en relief. Sacha Guity surprit un jour son valet de chambre s'efforçant, avec le succès qu'on devine, d'insérer le manchette qui traînait. Quelle que soit la qualité de la facture j'ai du mal, je le confesse, à donner à cette œuvre le nom d'œuvre d'art. Surtout parce qu'il sait qu'une technique éprouvée est indispensable à l'artiste, une excessive virtuosité semble incompatible avec l'art.

L'auteur d'un trompe l'œil n'est pas plus un artiste que le versificateur n'est un poète. Faut-il en conclure que l'art n'est pas compatible avec une étroite imitation du réel ? Pour cerner le problème de plus près il faudra chercher pour voir si certains artistes ne sont pas parvenus à concilier l'un et l'autre. Pourquoi Léonard da Vinci s'est-il astreint à une série d'études minutieuses du jeu de tel muscle ou de telle articulation ? D'où vient qu'un sculpteur comme Houdon se soit astreint à des études d'anatomie si poussées au point qu'il a pu réaliser cette statue d'écorché dont la fidélité est telle qu'elle sert de modèle aux étudiants dans les facultés de médecine. Il y a plus, dans l'exercice de son art Houdon mettait en pratique ce respect de la vérité et de l'exactitude; il prenait les mesures exactes des visages des gens dont il allait entreprendre le buste.

Il ne se contentait pas de respecter les rapports entre ses divers relevés mais son œuvre présentait les mesures exactes qu'il avait prises.

Ce souci d'identifier de manière étroite l'œuvre artistique et son objet se trouve même exprimé d'une façon curieuse chez Léonard da Vinci qui conseille par exemple de s'appliquer à représenter un miroir avec un sujet qui s'y reflète car, dit-il, "La peinture qui est un plan donne l'impression du relief et, de même, le miroir est aussi un plan". C'est s'efforcer de réaliser au maximum l'identité de l'œuvre et de l'objet. Et ce même souci de fidélité au réel se retrouve de curieuse façon dans celles de ses œuvres où il paraît donner libre cours à son imagination et à sa fantaisie. On connaît ses monstres, ces bêtes de cauchemars qu'il s'est complu à représenter et qui paraissent sortir de quel univers démoniaque. Et pourtant si après avoir retrouvé son sang froid, on analyse ces monstres, on s'aperçoit qu'ils sont faits simplement de l'ensemble hétéroclite d'un cer-

tain nombre d'éléments — jambes, cou, pieds, tête, empruntés avec fidélité à des animaux divers. Ainsi l'inspiration la plus débridée s'appuie chez le plus grand des maîtres sur le plus étroit des réalismes. Voilà semble-t-il les exemples de grands maîtres qui montraient assez que l'imitation exacte, précise, minutieuse peut être compatible avec l'art.

Dire que cette imitation étroite est compatible et seulement compatible avec l'art, c'est avouer déjà que l'art ne réside pas dans cette étroite imitation. Disons plutôt que cette attitude constitue l'enveloppe de laquelle il reste pour l'artiste à faire jaillir l'âme.

Prenez l'écorché de Houdon tel qu'il se présente échancrez sa tête contre une dont le visage serait serein, inspiré et prophétique, vous avez St-Jean-Baptiste.

Pour une seconde métamorphose, revêtez cette fois l'écorché d'une robe de bure et vous avez saint Bruno. (M. Thoraval raconte ensuite quelques anecdotes sur la façon dont on photographiait au 19^e siècle, c'est-à-dire en demandant au sujet de se figer dans une expression qui ne lui était presque jamais naturelle, ce qui faisait que les photographies correspondaient bien au visage du sujet mais l'âme en moins, le caractère et la personnalité en moins). Il est certain, continuait-il, qu'il existe entre les âmes et les visages des rapports secrets profonds et un visage au repos se fige dans une expression qui est celle du trait du caractère de l'individu. Il n'y a qu'à se rappeler les curieuses expériences de Raphaël Schumann qui pouvait faire la signature de quelqu'un après avoir regardé son visage et définir une per-

sonne d'après sa signature. D'où cette vérité profonde des bustes de Houdon qui savait aller du visage à l'âme et de l'âme remonter au visage. C'est inouï tout ce qu'on saisit en regardant son buste de Mirabeau l'époque, l'origine, la profession, le caractère individuel, tout ceci par l'attitude provocante, par l'aspect dominant du front hautain du tribun, par la sensualité des lèvres et ses narines frémissantes, etc. Ces remarques peuvent être faites à propos de tous les bustes de Houdon tant l'âme est incarnée dans la matière par l'artiste.

Ainsi, voilà ce que serait l'artiste: un homme qui par delà les formes, les contours, les arêtes d'un visage ou d'une silhouette reconstruirait l'être profond, l'âme, en formes, en arêtes, en contours.

(M. Thoraval fait remarquer que cette création est en quelque sorte une reconstruction car l'original est filtré par le créateur. L'infirme Lautrec, par exemple, est assailli de mouvement, il n'y a qu'à regarder ses équipages emballés. Et ses danseuses aux énormes mollets ne sont pas moins significatives de la hantise de son infirmité). Ce que l'artiste n'ose confier se retrouve dans son art, en lui, il trouve un soulagement. Et ce titre l'art est une libération.

Mercredi prochain: Le romancier à la poursuite de lui-même.

Nous publierons chaque samedi de larges extraits des conférences de M. Jean Thoraval invité de l'Institut scientifique franco-canadien. Ces conférences ont lieu le mercredi soir à 8 h. 30 en la salle H'404 de l'Université de Montréal.

Si l'on se penche sur la liste de ces 25 films et qu'on l'étudie du point de vue des réalisateurs, on constate une heureuse répartition des tâches entre les aînés, les cadets et les débutants. Après sa poussée de fièvre de 1959, le cinéma français a retrouvé un équilibre sous le Julien Duvrier tourné BOULEVARD, H.G. Clouzot LA VERITE, Yves Ciampi QUI ETES-VOUS, M. SORGE? Jean Delannoy LA PRINCESSE DE CLEVES. Derrière ces noms célèbres on peut grouper ceux des metteurs en scène qui appartiennent à la génération qui a précédé et annonce la "nouvelle vague": Alex Joffé (FORTUNAT), Norbert Carbonnaux (CANDIDE), François Villiers (PIERROT LA TENDRESSE), Maurice Delbez (LA CHAIR A POISSON), Patrice Dally (LE TOUT POUR LE TOUT), Marcel Blistène (PITCHPOI), Yves Robert (LA FAMILLE FENOUILLE), et Alexandre Astruc (LA PROIE POUR L'OMBRE). Viennent ensuite les représentants de l' "nouvelle vague", maintenant incorporée au reste du cinéma français: Claude Chabrol (LES GODELUREAUX), Georges Lautner (ARRÊTEZ LES TAMBOURS), Gérard Oury (LES MARIOLLES), Jean Valère (LES GRANDES PERSONNES), Jacques Doniol-Valcroux (LE COEUR BATTANT). Quant aux débutants, qui pour la première ou la seconde fois tentent leur chance dans le long métrage, ils sont nombreux sans être pléthoriques: Henri Fabiani (AU BOUT LA SOUPE) qui a déjà acquis une réputation internationale dans le domaine du court-métrage, Henri Colpi (UNE SI LONGUE ABSENCE) lui aussi formé à l'école du court-métrage et du montage, Claude Magnier (MONSIEUR MASURE) auteur

"My Fair Lady", cette superproduction musicale qui a été applaudie dans plusieurs pays du monde sera à l'affiche du Her Majesty's pour cinq semaines, à compter du 26 septembre. On voit ci l'une des principales interprètes de cette comédie musicale, Margaret Bannerman, qui tient le rôle de mademoiselle Higgins.



"My Fair Lady", cette superproduction musicale qui a été applaudie dans plusieurs pays du monde sera à l'affiche du Her Majesty's pour cinq semaines, à compter du 26 septembre. On voit ci l'une des principales interprètes de cette comédie musicale, Margaret Bannerman, qui tient le rôle de mademoiselle Higgins.

SALLES CLIMATISÉES

ST-DENIS & BIJOU

Comprendront-ils trop tard ou se trouve le vrai bonheur?

ERMANN RANDI
LILIANA TELLINI

LA CABANE DU PÊCHE

Un hallucinant suspense

LA VALLEE DE LA TERREUR

VICTOR STAAL
LAYA RAKY

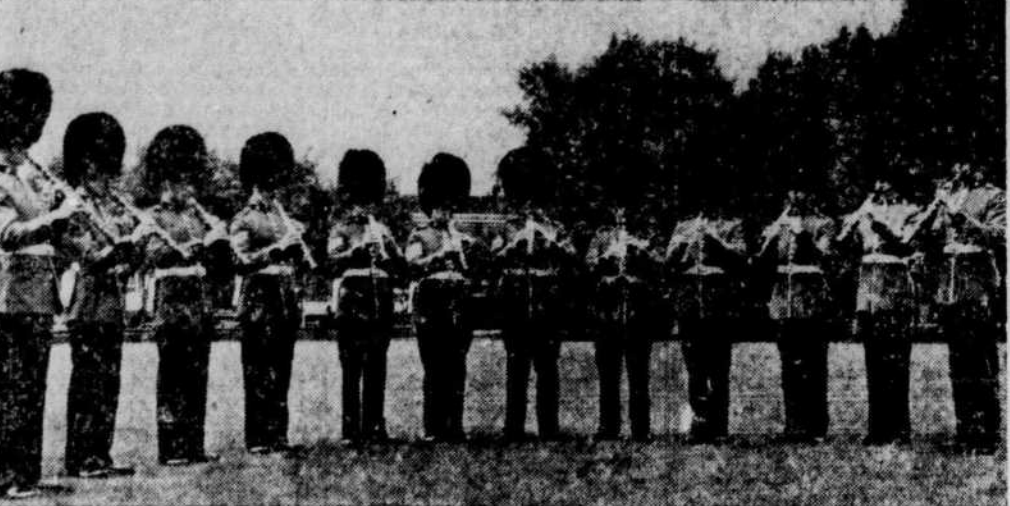
Le restaurant exclusif par excellence

RUBY FOOS

OU LA QUALITÉ EST UNE TRADITION

RE. 7-6533

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts



La section des clarinettes de la célèbre fanfare des Coldstream Guards que l'on entendra dans un concert de musiques militaires, demain soir, au Forum.

Horaire des cinémas

Alouette: Ben-Hur 1.30 8.00
BIJOU: La cabane du pêcheur — 1.35 5.09 — 8.20. La vallée de la terreur 12.35 3.45 — 6.37 9.48
CANADIAN ET PLAZA: "Son seul amour" 12. 3.30 6.45 10.10; "A rebrousse-poil" 1.35 4.35 8.20
COMÉDIE CANADIENNE: "Tirez sur le pianiste" 7.20 9.20 "Tous les Garçons s'appellent Patrick" 7.50 9.50
ELYSEE: "La nuit des espions" et "Charlot joue Carmen" — tous les jours sauf samedi, à 8 h. 40; le dimanche à 7 h. 30 et en matinée les mercredi, samedi et dimanche à 2 h.
LOEWS: Ocean's Eleven — 10.05 12.20 — 2.35 — 4.50 7.05 — 9.25
PLAZA: Portrait in Black 9.45 12.15 — 2.35 — 4.55 — 7.15 — 9.20
CAPITOL: The Crowded Sky — 10.05 12.20 — 2.40 — 5.00 7.20 — 9.40
PRINCES: Pay or Die — 10.25 — 12.40 — 2.50 — 5.10 — 7.30
SAINT-DENIS: La cabane du pêcheur — tous les jours sauf samedi, à 8 h. 40; le dimanche à 7 h. 30 et en matinée les mercredi, samedi et dimanche à 2 h.
SIX: Kitten Goes to College 12.15 2.30 — 4.50 — 7.15 — 9.40

TELEVISION

LUNDI		8.00—Les Belles histoires	5.00—On Safari
19 SEPTEMBRE		des pays d'en haut	5.30—Cartoon Party
CBFT — Canal 2		8.30—La Foulée aux oeufs	6.00—Love Lucy
3.00—Musique		d'or	6.30—Meurtre
3.45—Nouvelles sportives		9.00—Gendarmes royaux	6.45—CBC TV News
4.00—Film		(un homme)	7.00—Seven-O-One
4.30—Téléjournal		9.30—Un homme	7.30—Don Messer
4.45—Film		marqué	8.00—Ann Selhorn
5.00—Révolutions		10.00—Histoires	8.30—Riverboat
5.30—Film		10.30—La Clé des champs	9.00—Swing Gently
6.00—Histoire à suivre		11.00—Histoires	9.30—Robert Herridge
6.30—Film		"En amour on	10.00—CBC TV News
7.15—Édition		trébuche à deux	11.00—Viewpoint
7.30—Météo		12.00—Tribune libre	11.30—Sports
7.45—Météo		"On aime la	12.00—Sports
8.00—Météo		11.15—Nouvelles sportives	12.30—Long métrage
8.15—Météo		montpennines	1.00—Long métrage
8.30—Météo		12.30—Cinejournal	1.30—Long métrage
8.45—Météo		"L'Orpheline des	2.00—Long métrage
8.55—Météo		champs	2.30—Long métrage
9.00—Météo		CBMT — Canal 6	3.00—Long métrage
9.15—Météo		4.30—Mr Adams and Eve	

Défils de mode à l'hôtel

Reine-Elisabeth

Les fourrures et la mode, voilà le thème du premier déjeuner-défilé de modes de la maison Eaton, cet automne. Ce déjeuner aura lieu à la Salle Bonaventure de l'hôtel Reine Elisabeth jeudi, le 22 septembre à midi et demi.

Parmi les manteaux de fourrures en montre, on y trouvera un choix de manteaux longs et les plus récents modèles de la collection "importée" par la maison Eaton.

Mme Jennifer Lindsay, conseillère en modes de la maison Eaton, fera les commentaires et la musique de Louis Bannet et son trio complètera le programme. Ce déjeuner-défilé de

Décès d'une femme médecin-légiste

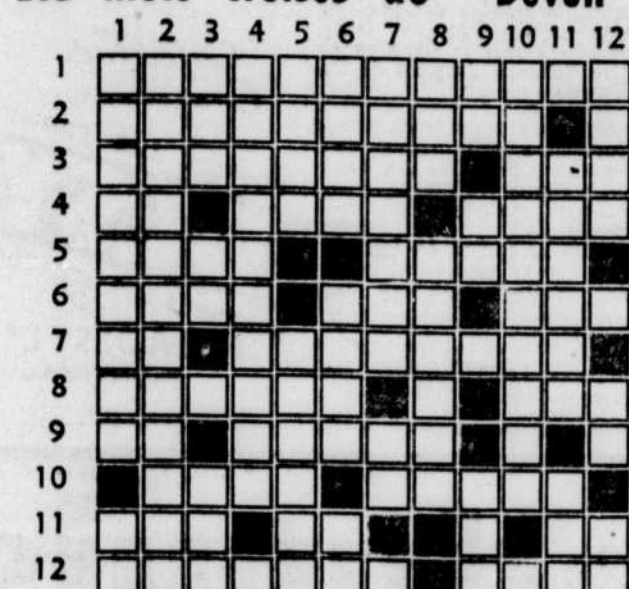
Taylor Vincent, qui a un certain moment était la seule femme criminaliste du Canada, est décédée lundi à sa demeure de London.

Elle avait dû abandonner en 1950, son travail de médecin-légiste attachée au bureau du procureur général de l'Ontario, pour des raisons de santé.

Hier, à Toronto, le Dr Ward Smith, directeur de la section (Ligue santé), ontarienne des médecins-légistes, a déclaré : "Nous lui devons beaucoup. Elle a largement contribué au développement du travail de laboratoire".

modos aura lieu, tous les jours cet automne et l'hiver prochain.

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

- 1-Totalement
- 2-Indigènes
- 3-Se courbèrent — Vin réputé
- 4-Symbole du titanisme — Personnages fabuleux — Elevé
- 5-De feu — Habite une péninsule
- 6-Fourrure blanche et grise — Règlement — Céréale du Canada
- 7-En titre — Pour se rafraîchir
- 8-Mesures de poids — Article
- 9-Voyelles — Ancien champion allemand de tennis
- 10-Artères — Ventilateur
- 11-Article — Initiales d'un voisin — Plus fort que le roi
- 12-Tentèrent — Sans que personne ne sache

VERTICALEMENT

- 1-Emprisonnement — Note

Maxime

NETTOYAGE
ENTREPOSAGE

Service de 3 heures

VI. 4-1158 — VI. 4-3619

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

JEAN GAGNON & CIE LEE
COURTIERS D'ASSURANCES
Établi en 1929
276 ouest rue Saint-Jacques
Montréal

Horace Labrecque

et Fils Ltee
Courtiers d'assurances
Agencés
Nous servons les communautés religieuses et se prévalent de nos services particuliers
1411, rue Crescent
Montréal 9-3371

BREVETS D'INVENTION

MARION, MARION
ROBIC & BASTIEN
2106, rue DUMONT
MONTREAL 25

Encouragez
nos
annonceurs

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL



"GAIETE ESPAGNOLE" — Les présidents conjoints de ce bal de la Société du ballet national du Canada, M. F. Whittall, Mmes A. Renaud et J. Church sont ici entourés de quelques membres de l'organisation et de journalistes qu'on peut reconnaître M. A. Ayotte, Mlle T. Lavigne et MM. C. Petit-Martino, L. Duval, G. Hénault.

Le divorce à l'île du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN. — Une loi vieille de 170 ans est la seule législation sur le divorce dans les statuts de la plus petite province du Canada.

La loi l'une des plus libérales sur le divorce n'importe où au pays — aurait été adoptée en 1788. Elle a été incorporée dans la structure légale de l'île-du-Prince-Edouard en 1835. Dans la plupart des régions du Canada, l'adultère est le seul motif de divorce. La Nouvelle-Écosse reconnaît la cruauté comme motif additionnel. L'ancienne loi de l'île-du-Prince-Edouard reconnaît cependant la frigidité, l'impotence, l'adultère et la consanguinité. Et nulle part elle stipule

que les conjoints qui cherchent à obtenir le divorce doivent être des résidents de la province.

La loi demeure dans les statuts lorsque la province accepte la pratique générale d'obtenir les divorces par l'entremise du gouvernement fédéral.

A la suite de la seconde guerre mondiale, le besoin se fit sentir d'une cour locale de divorce et l'ancienne loi fut reprise par ordre-en-conseil en 1945. L'ancienne loi nomme le lieutenant-gouverneur ou l'un des cinq membres du Conseil pour constituer le tribunal.

Au cours des dix dernières années, cependant, la Cour suprême de la province a assumé la juridiction sur le divorce et les membres du Conseil exécutif de l'île ne légifèrent plus sur les cas de divorce.

La couture chez soi

No A 756



Cette création de Gothé présente une intéressante version de la grande vogue des pantalons français et très souples. Le crêpe de laine, le jersey coulant, le crêpe de soie ou le satin conviennent à ce modèle.

Le patron imprimé spécial, no A 756 est offert pour les tailles 10, 12, 14, 16 et 18. La grandeur 16 requiert 4 1/2 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron de Gothé est en vente au prix de \$1. Service des patrons, LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit très lisiblement avec mesures et numéros exacts, en ayant soin d'encadrer un bon de poste de \$1.

Petites annonces du "Devoir"

APPARTEMENTS A LOUER

4 1/2 pièces (coin St-Marc Ste-Catherine), meublé. Libre 1er septembre. WE. 5-9107, après 6 heures. JNO

ASSURANCES

ASSURANCE - AUTO
12 versements, sans intérêt. Tel. LA. 6-5558, soir. FE. 4-6350. JNO

ATELIER DE MECANIQUE

45 ans
Lefebvre Frères Limitée
l'atelier mécanique connu
existe et continuera
UN. 1-7471

CAMIONNAGE - TRANSPORT

Appelés MONTREAL MOVING, pour
déménagement, transport général
\$6.00 de l'heure avec 2 hommes.
Tel. LA. 1-6656. JNO

CHAMBRES A LOUER

Outremont, 1 1/2 mille de l'Université
de Montréal, tranquille, recommandations
exigées. CR. 4-9227, 20-9-60

EDUCATION

Institut Espagnol, 6 professeurs —
degré universitaire vous feront parler
l'espagnol en 6 mois — 6 heures
samedi 10h. à midi, de 2 à 4.
LA. 3-5252 — 816, Sherbrooke est.

HOMME DEMANDE

Désirons engager un estimateur en
construction. Bien s'adresser à UN.
6-1373. 20-9-60

LOGEMENT A SOUS-LOUER

Logement à sous-louer, sur le bord
du Richelieu 4 1/2 pièces chauffées,
eau chaude, 560, par mois.
S'adresser à 151, boulevard Richelieu,
Beloeil Station, Tel. FO. 7-2157.
J.N.O.

MATERIELLE

Maternelle, volière de notre temps,
prêt scolaire, 3 et 4 ans, 1ère année
primaire, 4-5-6 ans enseignement.
Ultra moderne, inspection toutes les
autorités. Préparation télévision et
radio. Renseignements: Mme Kerlak
259 ouest, boul. St-Joseph angle
Jeanne-Mance. Le soir 3023 Jeanne-
Mance.

PROPRIETE A VENDRE

Outremont, duplex, 2 résidences avec
bureau pour professionnels, direc-
tement du propriétaire, 3-25, rue
Durocher. CR. 9-3236, 26-9-60

PROPRIETES A VENDRE

Des Erables dans l'immaculée
Conception, 3-5, offre d'achat, in-
déniable acceptée. Comptant \$9,000 (Pas
d'agent). LA. 4-4732. 20-9-60

TERRAINS A VENDRE

Beau coin rue commerciale, terrain
de 112 x 100, rue Amiens, Montréal
Nord, près Centre Achat Pie IX.
Idéalement situé pour garage, lavage
et automobile, maison à apparte-
ments, commerce, gros volume de
véhicules amené par Centre d'Achat.
Plusieurs industries à l'est de la
rue. Arrêt de circulation sur coin.
Transfert autobus. Grandeur de
terral, propre 2 stationnement, 2
salles de bain, garage, chauffage
central, complètement détaché, bas
prix. Prendrait bureau, split-
level en échange. (Pas d'agent)
DU. 7-1227. 21-9-60

TERRAIN INDUSTRIEL

Ville de Montréal, près Centre
d'Achat Champlain 443,200 pieds
carrés. Excellent pour industrie
lourde. Projet de construction pour
2 ou 3 étages attachés. Egoût ren-
du. Entouré école et école, à côté
d'un parc. Prix \$50 le pied. Con-
ditions facilité de paiement.
RA. 2-4093. 21-9-60

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport Déménagement
ville, camionnage et longue dis-
tance. Spécialité: pianos, poêles, ré-
frigérateurs. DU. 7-3746 J.N.O.

TARIF

Annances classées
434 Notre-Dame est
"Le Devoir" - VI. 4-3361

ANNONCES ORDINAIRES

(Commandes prises jusqu'à 4
heures la veille de la publication.)
ANNONCES ORDINAIRES.
Tarif minimum de 25c pour 3
lignes (15 mots)

Compter 5 mots à la ligne. Une
parole de ligne compte pour une
ligne entière. Les abréviations,
initiales comptent pour un mot.
Les mots composés pour autant
de mots. Chaque nombre pour
un mot. Pour les réponses de-
vant être expédiées par la poste,
ajoutez 10c.

GROS CARACTÈRES. — Une
ligne en caractères gothiques (2
points (20 lettres ou espaces)
équivalant à 2 lignes.

Naissances, services, services
anniversaires grands-mères, re-
merciements pour condoléances,
etc.: 3 cents le mot minimum
\$1.00.

Carnet mondain

A la liste déjà parue des
personnes qui assisteront au
déjeuner-mode du comité fe-
minin du Festival National qui
aura lieu le 20 septembre à
l'hôtel Windsor, s'ajoutent les
noms suivants:

Mmes Albert Guilbault, Vic
Dubé, Mlle Jeanne Colpron,
Mmes Gaston Thibodeau, An-
drie Latreille, Simone Beaudin,
Faucher, C.E. Brunet, G. Beau-
chemin, Luc Gagnon, C. Pré-
fontaine, J.M. Lasnier, Jacques
David, Louis Ferguson, Jean
Charton, Jacques Gauvin, An-
drie Beauregard, Jean Ethier,
Bruno Charbonneau, Oscar
Courtemanche, Jean Loeven-
bruck, Alcide LeFrançois, L.
Pelchat, Camille Dugal, Mlle
Denyse Raymond, Mmes J.C.
Asselin, Jean Noël Lavoie, Re-

né Efrain, Jean-Paul Fortin,
René Lussier, R. Morni, Marc
Rousseau, A. Ballastrazzi, Bern-
ard Couvrette, Jules Duprés,
Raymond Labrecque, Dollard
Dandereau, Roland Lamarre,
Eugène Thibault, Paul Dumas,
Dr Thérèse Rousseau, Mmes
Marjolaine Varin, Monique
Tremblay, Mmes René Trem-
blay, Jean-Paul Dagenais, Paul
Larivière, Claude Masson,
Jean-Maurice Desrosiers, Ed-
mond Tremblay, Marcel Va-
rin, Georges Vandellac, Ber-
nard Papineau, L. Beauchesne,
Laurent Gauthier, A.S. Car-
pentier, Réal Desrosiers, De-
nis Latreille, Charles D'Amboi-
ze, Maxime Des Rosiers, Lu-
cien Pharaud.

CERCLE ARTISTIQUE

Le Cercle artistique de la
coiffure canadienne offre une
soirée de l'élégance en coiffu-
re, ce soir, à la salle de ball
de l'hôtel Mont-Royal, à sept
heures et demi.

"GAIETE ESPAGNOLE"

Sous le distingué patronage
de Son Excellence le Gouver-
neur Général du Canada, le
chapitre de Montréal de la So-
ciété du Ballet National du
Canada, recevra à un dîner
suivi d'un bal, à l'hôtel Ritz-
Carlton, samedi le 24 septem-
bre. Un coquet sera servi à
huit heures.

L'EAU D'EVIAN

EN "CANETTES"

doit faire partie de votre équipement
pour :

- les vacances
- la pêche
- les pique-niques
- les excursions
- le camping

L'eau d'Evian, pure, légère, vous sera
indispensable partout où les eaux de
consommation peuvent vous paraître
suspectes.

buvez
l'eau
d'
EVIAN

SOURCE CACHAT

Un produit de France

"La plus forte vente
mondiale"

En vente chez votre pharmacien

ROBERT & FILS LTEE

agents généraux pour le Canada

6689, rue Boyer, MtL - CR. 4-2558

COURS DU SOIR POUR ADULTES

AU THOMAS MOORE INSTITUTE

Expression anglaise et
lecture expliquée par John T. McIlhonn
de la Comm. des Ecoles cath.
de Montréal
les lundis à 6h. p.m.
commençant le 3 octobre.

Conversation anglaise par Denis L. Inwood
Hon. Vice-consul San Salvador
les mardis à 7h.30 p.m.
commençant le 4 octobre

L'art de discourir efficacement par J. C. Laffoley
Homme d'affaires et professeur
de Montréal
les mercredis à 8h. p.m.
commençant le 5 octobre

Le Théâtre français (donné en français) par Ferdinand Biondi
du poste de radio CKAC
les mercredis à 8h. p.m.
commençant le 19 octobre

autres cours en théologie, art, physique,
questions sociales et politiques, littérature,
langues, professeur, histoire.

— Obtention du B.A. (Université de Montréal)
— Discussions de groupes pour dames, l'après-midi.
— La plupart des cours sont donnés à l'édifice
D'Arcy McGee, 220 ouest, avenue Pine.

Demandez notre prospectus et inscrivez-vous
immédiatement à

VI. 2-5076



NOUVELLES HÔTESSES DE L'AIR — Marie-Elisabeth Lynch, à gauche, et Denise Foreman, de Montréal, viennent de terminer un cours d'entraînement de cinq semaines au collège des hôtesse des Canadian Pacific Airlines, à Vancouver. Mlle Lynch, fille du Dr et de Mme J. S. Lynch, a fait son cours supérieur au collège Marguerite-Bourgeoys tandis que Mlle Foreman a reçu son diplôme d'infirmière à l'hôpital Maisonneuve. Toutes deux entreront en fonctions sur la route trans-continentale de CPA reliant Vancouver, Winnipeg, Toronto et Montréal. (Photo Canadien Pacifique)

Retraites au Centre

Sainte-Marie

Il y aura des retraites fermées
au Centre Sainte-Marie, 4122,
rue Delormier, Montréal, aux
dates suivantes : du 3 au 6 oc-
tobre pour dames précédées par
le Père Paul Bourque O.F.M. ;
du 7 au 10 octobre pour jeunes
filles précédées par le Père Ber-
nard Séguin Montfortain. Infor-
mation : LAfontaine 43975.

La contribution des Junior
canadiens à l'Année mondiale
du réfugié a été spontanée. Ré-
pondant à un appel urgent en
faveur des réfugiés dans le
monde, au mois de février, les
membres de la Croix-Rouge de
la jeunesse avaient atteint leur
objectif de \$150,000, au mois de
juin. En plus, ils expédient
des trousseaux de toilette, des
afghans et autres arti es né-
cessaires aux petits réfugiés de
plusieurs pays.

Le lait
ça
VOUS
remonte

Seul, le lait vous donne cet
élan... vous rafraîchit et vous
revigore, grâce aux protéines
qu'il contient. Goûtez cette
sensation de bien-être, buvez
du lait... souvent!

LA SANTÉ PAR LE LAIT

LAOS : LA SITUATION SE DETERIORE RAPIDEMENT

Les Siamois bombardent Vientiane ;
Les rebelles communistes seraient
à moins de 10 milles de Sam Neua

VIENTIANE. — La capitale laotienne a été réveillée hier matin par l'explosion d'obus et des rafales de mitraille qui selon toute apparence provenaient de l'autre côté du fleuve Mekong, en territoire siamois. L'attaque qui a duré environ trente minutes n'a pas fait de victime mais les bâtiments de plusieurs ambassades ou légations ont été endommagés. Le premier ministre Souvanna Phouma a annoncé qu'il logera une vigoureuse protestation auprès du gouvernement siamois et que, si ces attaques se répètent, il ira en saisir en personne le Conseil de sécurité des Nations Unies.

On sait que le Siam, pro-occidental, a manifesté une vive hostilité pour le gouvernement neutraliste de S. Phouma. L'un des obus a explosé hier à l'arrière de la maison d'un diplomate britannique. Deux autres obus sont tombés à l'arrière de la cathédrale catholique tandis que plusieurs diplomates américains dont les villes sont sises sur la rive du Mekong pouvaient suivre la course des obus et des balles au-dessus du fleuve.

Le roi, convoqué d'urgence

Le premier ministre a annoncé d'autre part qu'une séance spéciale du cabinet aura lieu aujourd'hui afin d'examiner la situation résultant de la nouvelle offensive déclenchée par des guerilleros pro-communistes dans le nord-est du Laos, offensive qui menace la ville fortifiée de Sam Neua, dans la province du même nom.

Le gouvernement a demandé au roi Savang Vathana de se rendre à Vientiane afin de présider cette séance extraordinaire. Le premier ministre a dit aux journalistes: "Nous devons soumettre plusieurs problèmes graves au souverain. Nous lui avons demandé de quitter Luang-Prabang et d'aller à Vientiane, lundi". Toutefois, le prince Souvanna Phouma a refusé de donner des précisions sur l'importance des forces rebelles communistes et sur celle des renforts que le gouvernement a dépêchés ces jours derniers dans le nord-est du pays.

"Crise nationale"
Samedi, le général Ouane Rattikhone, commandant en chef des armées royales, annonçait que trois bataillons de guer-

Cuba confisque les banques américaines
et limite les déplacements de M. Bonsal

LAHAVANE. — Trois nouveaux éléments sont venus aggraver au cours de la fin de semaine le conflit américano-cubain. En premier lieu, le gouvernement cubain a confisqué toutes les succursales des grandes banques américaines dans l'île ainsi que leurs avoirs (de l'ordre de \$600 millions), ce qui complète pratiquement l'opération "confiscation", commencée au début de l'année et qui portait sur des entreprises et des biens américains d'une valeur globale de \$1,200,000,000.

D'autre part, ripostant à la décision du gouvernement américain de confiner le premier ministre Castro à l'île Manhattan — comme les chefs des pays

communistes — pendant son séjour à New-York, le gouvernement cubain a restreint les mouvements de l'ambassadeur des Etats-Unis aux quartiers où se trouvent l'ambassade et sa résidence. Enfin, les autorités cubaines ont expulsé — après l'avoir libéré — une secrétaire de l'ambassade américaine, Mme Lennox, et quatre autres Américains, tous accusés d'espionnage.

LE CAS DES BANQUES

Les journaux et les stations de radio ont annoncé aux Cubains que le gouvernement avait confisqué les succursales des banques américaines en guise de représailles contre "les agressions économiques des Etats-Unis". Il s'agit des succursales de la First National City Bank, de N.Y., de la First National Bank, de Boston et de la Chase Manhattan Bank. Ces succursales avaient ensemble un actif de \$249,500,000, des dépôts de \$207,000,000 et avaient consenti des prêts de l'ordre de \$149 millions. On ne sait pas encore quelles seront les conséquences de cette saisie sur les relations bancaires américano-cubaines ni le sort qui attend les dépôts individuels dans ces succursales.

Les trois banques avaient ouvert des succursales à Cuba depuis de nombreuses années et l'une d'elles même l'avait fait siffler après la proclamation de

l'indépendance du pays, au début du siècle.

LE RESEAU D'ESPIONNAGE

Le gouvernement cubain n'a, d'autre part, fourni encore aucune précision à propos du "réseau d'espionnage", qui aurait été constitué par deux employés de l'ambassade américaine, dont Mme Lennox, et cinq autres Américains. Ils sont accusés d'avoir espionné le personnel d'un bureau récemment ouvert par le Chine communiste à La Havane. Quatre des sept Américains, dont les deux employés de l'ambassade, ont été expulsés du pays samedi; les trois autres sont en prison.

BRIMADES POUR L'ENVOYE DES E.U.

A l'ambassadeur des Etats-Unis, le ministre des affaires étrangères Raul Roa a annoncé que désormais il devrait limiter ses déplacements à deux quartiers de la capitale. Cette mesure, a précisé le ministre, est prise comme riposte à la décision arbitraire des autorités américaines de confiner le premier ministre Castro à l'île Manhattan pendant son séjour à New-York à l'occasion de la session de l'Assemblée générale de l'ONU. On croit comprendre que les restrictions seront levées une fois que Castro aura regagné Cuba.

(Suite à la page 10)

Etats-Unis : décision fortement critiquée

Eisenhower: le drapeau de Panama
flottera dans la zone du canal

WASHINGTON. — Le président Eisenhower, dans un geste évidemment destiné à améliorer la cote des Etats-Unis en Amérique latine, a ordonné samedi que le drapeau de la République de Panama soit désormais arboré à côté de celui des Etats-Unis dans la zone du Canal ou Washington détient une souveraineté de fait. Accueillie avec satisfaction à Panama, la décision a suscité de vives critiques dans les milieux parlementaires américains ainsi qu'au Pentagone.

La déclaration de la Maison Blanche précise que "le président des Etats-Unis, volontairement et unilatéralement, a ordonné que les drapeaux américain et panaméen soient tous deux arborés dans la zone du canal". Le texte ajoute que la présence du drapeau panaméen sera un signe tangible de "la souveraineté théorique" de Panama sur la zone. Par cette décision, le président a donné suite aux recommandations des spécialistes des affaires d'Amérique latine au secrétariat d'Etat.

Motifs du geste d'Eisenhower
L'an dernier, de violents incidents avaient éclaté le 3 novem-

bre, jour de la fête nationale de Panama, dans la zone du canal. Le sentiment général à Panama réclamait la reconnaissance de la souveraineté panaméenne sur la zone du canal ou au moins l'admission de la co-souveraineté. De plus, le gouvernement panaméen a demandé à plusieurs reprises une forte augmentation des droits que lui verse chaque année le gouvernement américain en vertu du traité de 1903. C'est, semble-t-il, pour empêcher que la crise ne s'envenime, pour éviter une répétition des incidents de l'an dernier et pour accroître le prestige des E.U. en Amérique latine que la Maison Blanche a pris la décision de faire flotter le drapeau de Panama dans la zone.

Mais on souligne que: 1er) le président a bien indiqué qu'il s'agit d'une décision unilatérale afin de réaffirmer la souveraineté exclusive des E.U. dans la zone; 2) le drapeau panaméen ne pourra en fait être arboré qu'en un endroit de la zone du canal, dans une place publique qui s'étend entre le Palais du congrès panaméen et le siège de l'administration américaine de la zone.

Le traité de 1903

C'est en 1903 que la nouvelle République de Panama céda aux Etats-Unis une bande de territoire longue de 50 milles et large de 10 milles et leur reconnaissait la propriété du canal. Dans cette zone, les E.U. exerceraient "tous les droits et pouvoirs et la pleine autorité... comme s'ils y détenaient la souveraineté et à l'exclusion de tout droit et pouvoir de la République de Panama".

Café-Thé
Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESJAY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESJAY L^{re}
MONTREAL

HEURES D'AFFAIRES :

9 h. 30 à 5 h. 30

Ouverts le vendredi soir

jusqu'à 9 h. 30

Le samedi jusqu'à 5 h. 30



SEMAINE DE LA BEAUTE

du 19 au 24 septembre inclusivement

DUPUIS — en collaboration avec les fabricants de produits de beauté renommés pour la haute qualité de chacun — dédie cette semaine à sa clientèle féminine. Venez sans faute à nos comptoirs PARFUMS ET COSMETIQUES obtenir de précieux conseils et suggestions pour aviver votre teint... en accentuer l'éclat... et en prolonger la fraîcheur de la jeunesse.

Chez dupuis

DEMONSTRATIONS

à différents comptoirs sur l'usage des cosmétiques et produits capillaires.

LES PARFUMS

doivent être choisis en rapport avec l'âge et la personnalité comme des activités. Demandez conseil.

ECHANTILLONS

multiples donnés avec achats de cosmétiques selon la marque choisie.

Invitation

A L'ELEGANCE A LA

FOIRE aux TISSUS

DUPUIS - McCALL

Mardi à 2 h. 30 — Mercredi à 2 h. 30

Jeudi à 2 h. 30 — Vendredi à 2 h. 30 et 6 h. 30

AU RAYON DES TISSUS, 3^e ETAGE

• Défilé de mannequins vivants • Venez admirer les dernières créations McCall • Confectionnées des plus nouveaux tissus domestiques ou importés des Etats-Unis, de France, Italie, Suisse, Angleterre, Allemagne • Mlle PIERRETTE CHAMPOUX fera les commentaires vous expliquant les derniers décrets de la mode



Répétition d'une vente à succès

ACHAT SPECIAL — MOBILIER DE CHAMBRE

Aussi peu que
1.60
par semaine

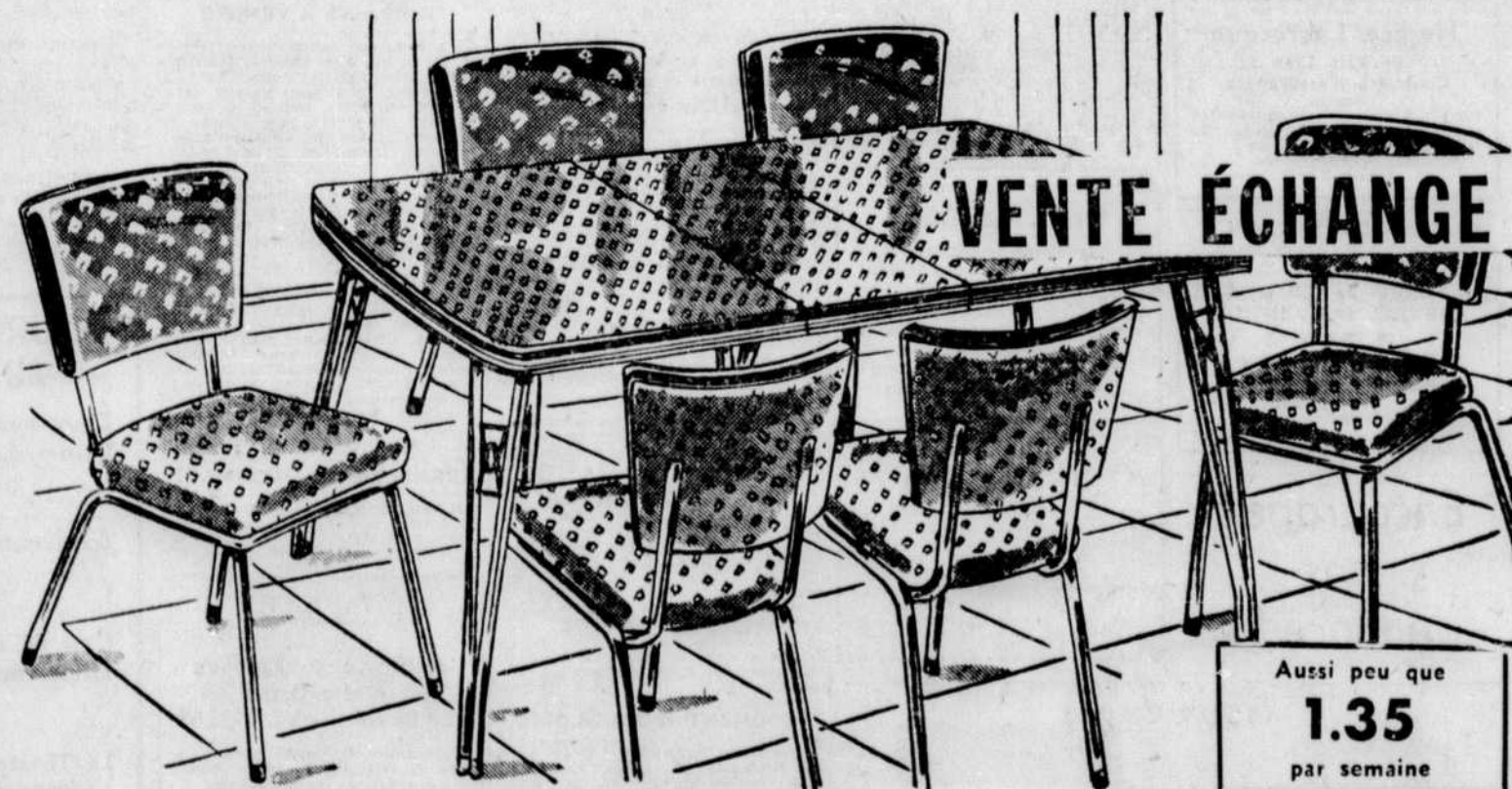
LIQUIDATION entière du stock d'un MANUFACTURIER

Fabrication bois franc de choix. Jolies poignées brillantes. Pieds arqués sur base de cuivre. Miroir qualité supérieure à bords biseautés. Lit double à tête bibliothèque. Nuances NOYER ou MOKA. Livraison immédiate ou ultérieure, à votre choix.

Les 3 pièces

Bureau double, 6 tiroirs, 56" x 32" x 33" — miroirs 42" x 28"
Commode 4 tiroirs, 33" x 17" x 41"
Lit double, tête bibliothèque dupuis — cinquième, rayon 710

\$129



VENTE ÉCHANGE

Aussi peu que
1.35
par semaine

MOBILIERS DE CUISINE OU DE DINETTE — 7 PIÈCES

table et 6 chaises — table 36" x 48" x 60" — Ord. 139.00

ALLOCATION sur votre mobilier actuel quel qu'en soit l'état 50.00

Table à surface blanche. Chaises: blanc et bleu, blanc et noir. Fabrication robuste. Venez échanger votre mobilier défraîchi contre ce magnifique ensemble 7 pièces. dupuis — quatrième, rayon 714

VOUS NE
PAYEZ QUE **\$89**

AUCUN VERSEMENT COMPTANT JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER

Fabreville vous accueille

Ensemble harmonieux d'habitations modèles que le public peut visiter

L'Association des constructeurs d'habitations du district de Montréal a obtenu le concours d'une cinquantaine de ses membres pour l'érection à Fabreville d'une quarantaine de maisons modèles, au coût d'environ \$500,000. Le public pourra admirer ce magnifique projet d'habitations du 17 au 25 septembre. Cette exposition domiciliaire est la plus importante que l'on ait tenue encore au Canada. Elle marque sûrement le clou de la Semaine nationale de l'habitation qui a lieu également dans tout le pays du 17 au 25 septembre. L'agglomération modèle, sur une superficie de 15 acres, a été édiflée en seulement 45 jours, un véritable record, selon les données d'urbanistes; le pavage et l'aménagement des parterres ont été complétés également.

Ces maisons sont situées au point d'intersection de la route 11-A et de l'autoroute des Laurentides, à une vingtaine de minutes en auto, de la métropole.

"Il a fallu près de six mois pour mettre au point les plans généraux de ce vaste projet", a déclaré M. Maurice Joubert, président de l'Association des constructeurs d'habitation. La valeur de ces immeubles s'échelonne entre \$9,000, et \$20,000. A un certain moment, plus de 400 ouvriers étaient à l'oeuvre. Le public pourra admirer la décoration intérieure de ces habitations meublées avec goût. Notons que les terrains ont été acquis, tous les services compris, au coût de \$1,500, pour une aire de 6,000 pieds carrés ou plus. Cet ensemble harmonieux a été conçu à Fabreville dans le cadre des plans d'urbanisme adoptés par cette municipalité. Il constitue vraiment ce que l'acheteur le plus avisé peut souhaiter.

Habitations-types

Ce projet de construction réunit ce que l'on pourrait appeler des habitations-types. Il résume tout ce que signifie le style actuel de la maison canadienne. Ce style est-il en évolution? Sans doute, mais il demeure que l'habitation constitue le souci primordial de nos familles. Proportionnellement, les Canadiens achètent plus de maisons qu'en tout autre pays. Verrons-nous dans l'avenir plus de duplex, de maisons à logis multiples? Cette tendance, surtout dans les régions métropolitaines, se manifestera au rythme de la rénovation urbaine et l'on peut prévoir de cet aspect de la construction domiciliaire d'audacieuses réalisations dans quelques années à peine. Il semble bien cependant que la maison unifamiliale demeure l'idéal que chaque père de famille souhaite.

Toutefois, il faut tenir compte de conditions nouvelles; en 1959, 27,1 pour cent des familles canadiennes ont changé de domicile, dont 1,8 pour cent sont passées d'une province à une autre. Cette tendance se reflète dans le type de construction que l'on édifie; de 67 pour cent, les maisons unifamiliales nouvelles ont diminué à 55 pour cent du total des unités de logement, de 1952 à 1959. L'on entrevoit un retour en faveur des maisons de rangée, mais il est trop tôt pour faire la part de cette tendance qui comporte cependant des avantages marqués.

Code de construction

L'Association nationale des constructeurs d'habitations poursuit depuis plusieurs années, un programme de recherches, tant dans le domaine des méthodes de construction que dans celui des matériaux.

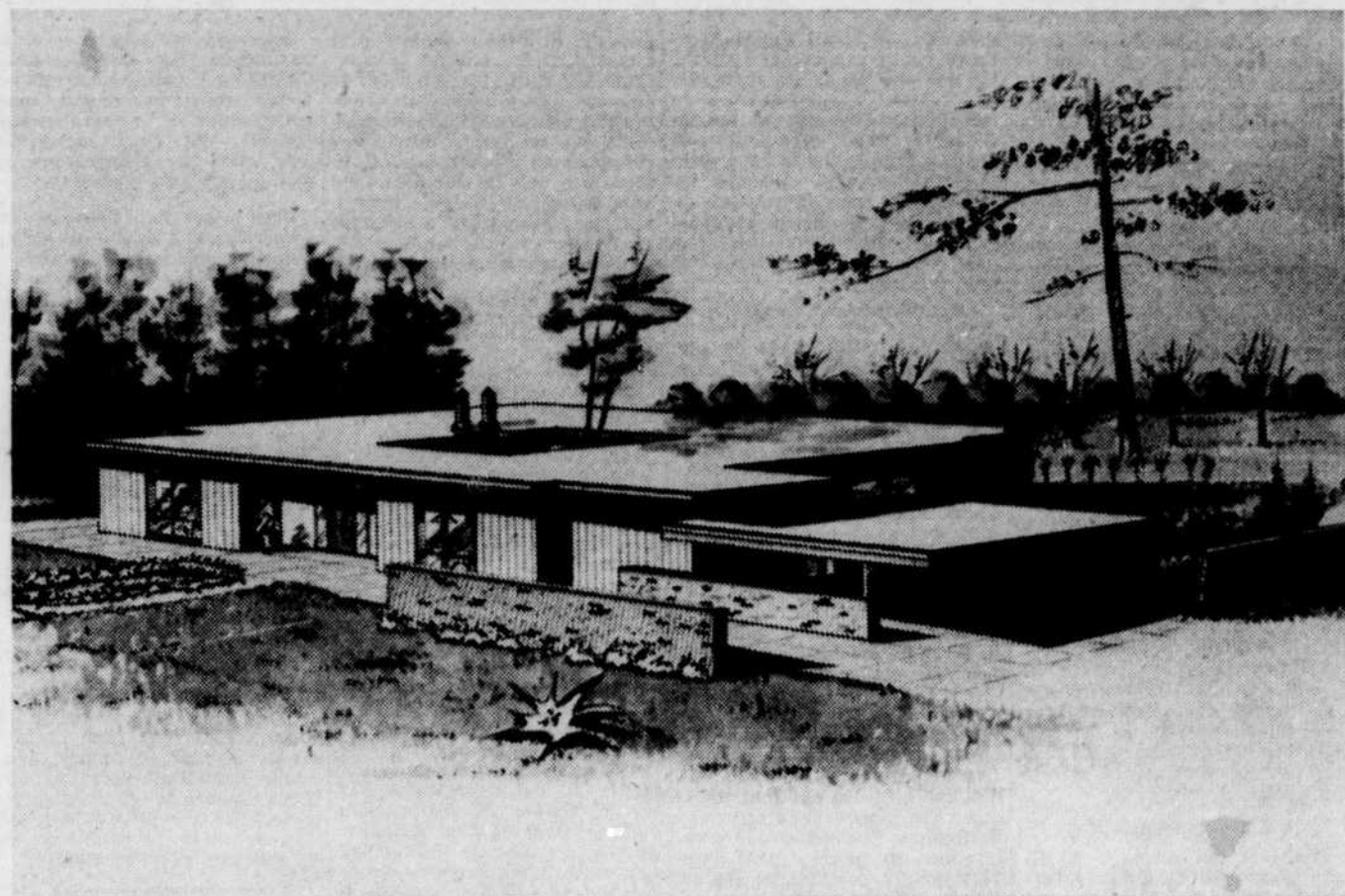
Elle accueillera avec empressement la publication à la fin de l'année, d'un nouveau code de la construction, préparé par la division de recherche en construction, du Conseil national de recherche. Pour la première fois au Canada, grâce à ce code, l'on pourra se baser sur des normes identiques préparées par des spécialistes dans l'application du code de la construction au domaine de l'habitation.

La tendance des prix

Il faut envisager la valeur relative de la construction, plutôt que son coût actuel en dollars. Une maison de coût moyen peut être acquise à beaucoup moins que trois ans de salaire. Grâce aux termes d'hypothèque qui facilitent l'acquisition de maisons, il est plus facile de jour en jour de devenir propriétaire. La maison moderne est de 200 à 300 pieds carrés plus vaste aujourd'hui qu'il y a dix ans. Le confort qu'elle offre ne se compare plus avec celui d'une époque pourtant pas très éloignée.

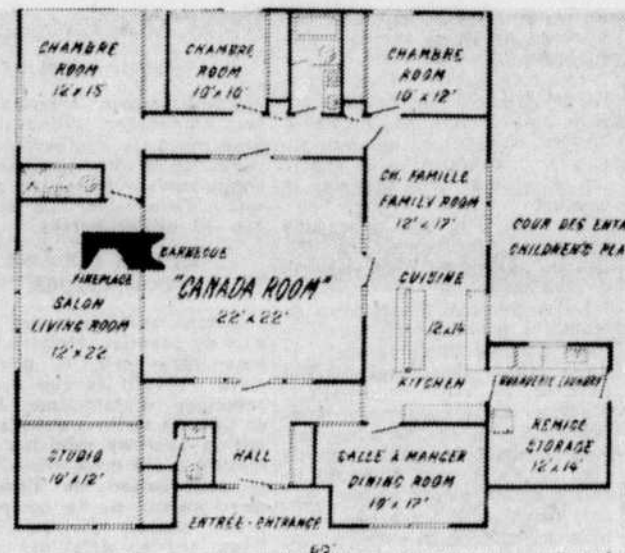
Le coût des matériaux a augmenté de 24,9 pour cent de 1949 à 1952, mais, de 1952 à 1959, l'augmentation a été de seulement 5 pour cent. Les salaires augmentaient beaucoup plus rapidement, de 29,5 pour cent de 1949 à 1952 et de 53,9 pour cent de plus, de 1952 à 1959. Le coût des terrains a aussi considérablement augmenté.

Toutes ces considérations viendront à l'esprit des visiteurs qui se rendront à Fabreville, où ils pourront se rendre compte des progrès de plus en plus marqués de la technique; elle fait de la maison-type actuelle une merveille que tout châtelain des époques révolues aurait contemplée avec admiration.



L'aspect accueillant de la maison

Cette maison des plus modernes a été spécialement construite par les architectes canadiens pour assurer le maximum de confort à toute la famille. Elle est construite sur un terrain de 120 pieds de front par 100 pieds de profondeur. La maison elle-même a 52 pieds par 79,6, y compris l'abri d'autos. Une pièce d'eau sépare les deux trottoirs à l'entrée. Ce trottoir est chauffé par un câble électrique sous sa surface. Cette maison est chauffée par radiation. L'on a procédé à la pose de 2,000 pieds de tuyaux de matière plastique, sous le béton. Il n'y a donc pas de calorifères, de bouche d'air. Le jardin intérieur de 22 pieds par 22 pieds est une remarquable innovation. Les murs qui l'entourent comportent une grande surface de verre. Les poutres de pin de Colombie ont chacune quatre pouces de largeur; elles sont saillies dans le plafond. Le revêtement extérieur est d'aluminium recouvert d'un émail cuit, d'un blanc étincelant.



LE PLAN DE LA MAISON DE DEMAIN — Elle comporte un studio pour le père de famille, voisine de la pièce à vivre qui donne sur le jardin intérieur. Il y a trois chambres à coucher et deux salles de toilette complètes. Le hall d'entrée est isolé par une porte-accordeon; elle peut servir également d'allonge à la pièce familiale. La salle à manger, voisine de la cuisine et de la pièce à vivre en est tout de même isolée. Tous les services: chaufferie, buanderie, sont installés dans une seule pièce. Un abri pour deux autos, dont le plancher est chauffé par des câbles à chaleur rayonnante et le jardin intérieur à ciel ouvert, avec chauffage sous les dalles complètent la maison.

- PORTES PLAQUEES POUR INTERIEUR ET EXTERIEUR
- PORTES SPECIALES
- PANNEAUX DE TOUS GENRES
- PANNEAUX "MIRAPLY" PREFINIS
- PORTES PLIANTES "UNIFOLD"
- STRADE - LITE — STRADE - LOUVRE

UNIK La porte par excellence

CANADA FLUSHWOOD DOOR MFG. LIMITED
TERREBONNE, QUE.



Nos hommages aux Constructeurs

A L'OCCASION
DE LA
SEMAINE NATIONALE D'HABITATION

Pour des matériaux de choix
achetez chez

I. NANTTEL INC.
BOIS DE CONSTRUCTION

Angle Demontigny et Papineau

LA. 2-1300

SAFARI CONSTRUCTION Ltée

construit selon les plans

de votre architecte



M. Georges BERGERON
président de
"Safari Construction Ltée"

BUNGALOWS ET "SPLIT-LEVELS"



Modèle "SAFARI No 4" érigé avenue des Bouleaux

à TERRASSE MAISONNEUVE

Magnifique site résidentiel situé en face de l'Hôpital Maisonneuve. Endroit idéal pour ceux qui apprécient le bon air et la tranquillité. A proximité de l'église, du Collège des Eudistes et de l'Institut du Cardinal Léger. Nombreuses accommodations de transport.

POUR
RENDEZ-VOUS
APPELEZ

CL. 4-6036

DEMANDEZ

M. Georges Bergeron

TERRAINS à VENDRE

TERRAINS A VENDRE SANS AUCUNE
OBLIGATION DE VOTRE PART:

50' x 100' ou 75' x 100'

Ces lots sont situés sur les rues des Sapins,
des Tilleuls, des Bouleaux ainsi que
sur le Boulevard l'Assomption



Spécialistes depuis
plus de 20 ans
de la rénovation
commerciale et
domestique



QUE vous vouliez rénover desventures
ou intérieurs de magasins, agencement
ou ameublement de bureaux,
acoustique ou éclairage, recouvrement
de planchers, vous trouverez la solution
idéale tout en étant artistique en
consultant M. Bélanger Limitée.

M. BÉLANGER Limitée

5655, CHRISTOPHE-COLOMB
CR. 4-7759

Véritable explosion d'initiative des coopératives d'habitation au Québec

Depuis quelque 25 ans, les coopératives d'habitation dans le Québec ont connu un essor constant. Il se traduit maintenant par une véritable explosion d'initiative, dont les heureux résultats sont déjà assurés. La Fédération des coopératives d'habitation multiplie son activité. Elle possède d'importantes garanties qui lui permettent d'aborder avec confiance les transactions financières; elle obtient de plus l'appui et le concours de la Société centrale d'hypothèques et de logement et du Service de l'habitation familiale de la province de Québec.

Depuis quelques années, les coopératives d'habitation se font de plus en plus nombreuses; elles atteignent une soixantaine. Depuis un peu plus de quatre ans, elles déploient leur activité dans la région métropolitaine: St-Léonard-de-Port-Maurice, Charlemagne et bientôt le domaine Gentilly, à Ville Jacques-Cartier grouperont au delà de 3,000 coopérateurs de l'habitation.

Nous avons l'assurance que les travaux débuteront en octobre, tel que prévu, au domaine Gentilly ou quelque 2,500 unités de logement seront érigées en quatre ou cinq ans.

L'aspect législatif

Dans le but d'établir de façon ordonnée l'activité future des sociétés coopératives, notamment dans le domaine de l'habitation, l'Assemblée législative a été saisie d'un projet de loi, à la dernière session, le Bill No 296, après une première lecture, ce projet de loi a été renvoyé en comité pour plus ample étude. Des modifications y seront sans doute suggérées, de sorte qu'à la prochaine session, l'administration nouvelle pourra approuver des statuts qui permettront d'obvier à certaines limitations d'ordre légal et financier qui, tout en gênant le mouvement de l'habitation coopérative ne l'ont pas empêché de faire ses preuves et d'apporter une solution au problème de logement de nombreuses familles à revenu modeste.

Encouragement suffisant?

De l'aveu même de M. Emilien Lafrance, ministre du bien-être de la province de Québec, la loi provinciale de l'habitation n'a aidé qu'un nombre relativement restreint de familles, 33,730; pourtant, c'est le Québec qui compte le plus grand nombre de familles nombreuses, 182,379 de plus de six personnes. L'on constate par ailleurs que 60 p.c. des unités de logement ont moins de cinq pièces, dans l'ensemble de la province.

Tout un appareil législatif a été élaboré en plusieurs pays

d'Europe, de façon à encourager l'accès à la propriété. Sauf les dispositions de la loi nationale de l'habitation qui favorisent le mécanisme des prêts à longue échéance, sans régulariser de façon satisfaisante le taux d'intérêt et certains éléments de spéculation, seule la province de Québec accorde de façon générale un certain concours, par une ristourne de trois p.c. du taux d'intérêt.

La province de l'Ontario accorde un octroi, de quelque \$500, par unité, dans le cas de logis destinés aux vieillards. Des sociétés à dividendes limités qui se proposent de loger des familles en retour d'un foyer proportionné à leurs moyens, obtiennent des prêts directs de la Société centrale d'hypothèques et de logement, à un taux d'intérêt relativement bas.

Mais, bien peu a été fait dans le but d'encourager l'épargne destinée à l'habitation qu'il s'agisse d'obligations garanties dans une certaine mesure par les pouvoirs publics, afin de susciter des capitaux pour les sociétés de construction, de dégrèvement d'impôts sur la somme épargnée en vue de la construction d'une habitation, de mesures sociales qui font participer l'employeur aux épargnes destinées à la construction d'habitations, de dégrèvement d'impôts sur les sommes payées en intérêt hypothécaire.

Il n'y a rien d'utopique à ces solutions, dont l'application a donné d'heureux résultats en divers pays: exonération sur les intérêts hypothécaires, aux Etats-Unis; retenue par l'employeur et contribution égale de un p.c. du salaire, pour la construction domiciliaire, en France; notamment, dégrèvement d'impôts sur les épargnes volontaires dans le même but, en France également; garanties de capitaux par l'Etat, en Suède.

Efficacité

L'adaptation aux conditions locales de mesures d'encouragement à l'accès à la propriété, jointe à l'efficacité déjà atteinte par les coopératives d'habitation, avec l'appui agissant des Caisses populaires et des sociétés coopératives d'assurance, comporterait probablement tous les éléments de solution aux problèmes du logement qui demeurent encore aigus.

Les coopératives d'habitation réussissent à atteindre une efficacité remarquable. Elles se distinguent d'abord de toute spéculation sur le terrain; l'achat en quantité et l'utilisation bien calculée des matériaux assurent des économies remarquables; l'habileté de la main-d'œuvre qui est bien au fait de la néces-

sité de maintenir à son plus bas niveau le coût de la construction dans les projets de coopératives d'habitation, complètent l'ensemble des dispositions qui ont fait le succès des coopératives d'habitation. Il va sans dire que le souci de bien administrer de telles entreprises, dont l'importance s'accroît sans cesse est également un facteur indispensable de réussite.

Réalisations

Parmi les succès les plus remarquables, bien que toutes les coopératives d'habitation puissent se réclamer d'excellents actifs, citons ceux de Sept-Îles et de Québec; également, St-Léonard-de-Port-Maurice.

La Coopérative d'habitation du Québec métropolitain est le plus important constructeur d'habitations dans la région de Québec. A la Petite-Rivière, à Orsainville et à Ste-Foy, des maisons unifamiliales de cinq pièces coûtent à leur propriétaire \$8,500, et celles de six pièces, \$9,840. Si l'on soustrait de ce coût, environ \$1,000: prix du terrain, frais légaux, assurance-feu pour trois ans, etc., l'on voit que la construction, matériaux et main-d'œuvre, entraîne un débourse de \$7,500 ou de \$8,840. Les mensualités, compte tenu de la ristourne provinciale, sont de \$90, et \$66, par mois. L'on a prévu également dans ces développements coopératifs un centre d'achat; un centre pour la jeunesse; des bureaux de divers services professionnels.

La coopérative d'habitation est propriétaire de ses terrains. Elle agit comme entrepreneur général en construction sans aucun intermédiaire; elle achète les matériaux et en contrôle la qualité.

Le souci d'un bon urbanisme caractérise également les projets de lotissement des coopératives d'habitation.

La coopérative d'habitation de Montréal, pour sa part, aura terminé d'ici un an ou 18 mois, la construction d'un total de 700 maisons, à St-Léonard-de-Port-Maurice. Cette coopérative était formée il y a environ cinq ans. Elle construit des habitations de cinq pièces au coût de \$8,350, et celles de six pièces coûtent \$9,500. Toutefois, il n'y a pas de limite au coût de la construction, s'il demeure proportionné au revenu du propriétaire et l'on voit de magnifiques maisons dont le coût de construction d'environ \$11,500, représente une valeur marchande de beaucoup plus considérable.

La plupart des sociétaires à St-Léonard-de-Port-Maurice sont des employés de bureau ou des ouvriers spécialisés, dont le revenu moyen est de \$3,780, par année.

Plusieurs services coopératifs auxiliaires, tels que fourniture d'huile de chauffage, cantines et divers ateliers conservent chez les groupes de coopérateurs la cohésion qui avait caractérisé leur action et comportent un facteur appréciable d'économies.

C'est ainsi que l'activité des coopératives d'habitation contribue dans une mesure de plus en plus importante à la solution du problème du logement familial.

Quel est le problème du tuberculeux guéri?

Le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, le lieutenant-gouverneur de la province, M. Onésime Gagnon et le maire de Montréal, M. Sarto Fournier sont les patrons d'honneur des fêtes du 20e anniversaire et de la neuvième journée sociale de l'Association de la Croix de Lorraine, qui se dérouleront à Montréal, les 8 et 9 octobre. Ces fêtes, organisées sous les auspices de la section de Montréal de l'ACL, seront sous la présidence de M. Charlemagne Bourcier. Le thème de la journée sociale, à laquelle prendront part de nombreux médecins et spécialistes de la lutte à la tuberculose, est: "Quel est le problème du tuberculeux guéri en 1960?"

Castro...

(Suite de la page 8)

L'ambassadeur américain devra emprunter l'itinéraire le plus court de l'ambassade à sa résidence et vice-versa. Au total, l'ambassadeur Bonnal ne pourra sortir d'une superficie de quelque 10 milles carrés.

AVIONS CUBAINS CONFISQUES

Notons enfin qu'avant le départ du premier ministre Castro pour New-York, le gouvernement a décrit comme ayant le caractère diplomatique l'avion de Cubana Airlines qui transportait le premier ministre. Cette mesure a été prise afin d'éviter la confiscation de l'appareil: deux avions de la compagnie, valant chacun environ \$3 millions, ont en effet été confisqués depuis trois jours sur le sol américain sur l'ordre d'un juge agissant à la requête des avocats d'une firme de publicité. La société Harris and Co., prétend que La Havane a refusé de lui régler un compte de \$237,000. Le tribunal a autorisé la confiscation de tout appareil cubain se posant sur le sol américain ainsi que des biens et avoirs de la compagnie aux Etats-Unis.

LA FEDERATION DES COOPERATIVES D'HABITATION DU QUEBEC

(REGIE PAR LA LOI DES SYNDICATS COOPERATIFS)

684 EST, GRANDE-ALLÉE, QUÉBEC 4

LES COOPERATIVES D'HABITATION AFFILIEES

LA COOPERATIVE D'HABITATION D'ALMA.

Centre domiciliaire de Naudville. Centre domiciliaire d'Alma.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE BELOEIL.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE BIENVILLE.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DU CAP DE LA MADELEINE. — (Pierre Boucher).

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE CHANDLER.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE CHICOUTIMI. — (Sacrée-Coeur de).

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE DOLBEAU.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE GRANBY. — (Chantiers Saint-Joseph).

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE HAUTERIVE.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE JONQUIERE.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE JONQUIERE. — (St-Luc).

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE LA TUQUE. — (St-Zéphirin de).

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE MISTASSINI.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE MONTREAL.

Centre domiciliaire de Saint-Léonard de Port-Maurice.

Centre domiciliaire de Charlemagne.

Centre domiciliaire de Cité Jacques-Cartier (en octobre).

LA COOPERATIVE D'HABITATION DU QUEBEC METROPOLITAIN.

Centre domiciliaire d'Orsainville. Centre domiciliaire de Petite Rivière.

Centre domiciliaire de Ste-Foy.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE ROBERVAL.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE ST-BRUNO.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE ST-FELICIE.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE STE-MONIQUE DES SAULES.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE SENNETERRE.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE SEPT-ILES.

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE SHAWINIGAN. (St-Georges).

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE TROIS-RIVIERES. (Ste-Marguerite).

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE VICTORIAVILLE. (Ste-Victoire).

LA COOPERATIVE D'HABITATION DE WATERLOO.

SERVICES dont bénéficient les COOPERATIVES AFFILIEES

- Service de vérification et rapport d'impôt sur le revenu.
- Organisation de la finance temporaire et à long terme.
- Service de conseils techniques en construction et organisation de chantier.
- Service de contrôle-interne administratif.
- Service d'achats de matériaux.



POUR LA VENTE DE VOTRE PROPRIÉTÉ

profitez du système **PHOTO CO-OP** d'inscriptions coopératives

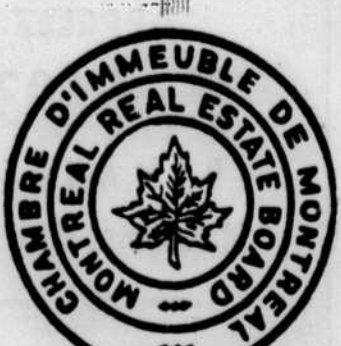
de la

CHAMBRE D'IMMEUBLE DE MONTREAL

Le service le plus rapide qui soit pour vos transactions immobilières

Plus de 200 propriétés de toutes sortes se vendent chaque mois
à Montréal par l'entremise de Photo Co-op

Chambre d'Immeuble de Montréal





M. WALKER, ministre fédéral des travaux publics

PROCHAINEMENT

Modifications aux normes de prêts à l'habitation

Des modifications, aux normes de prêts approuvés par la Société centrale d'hypothèques et de logement seront tout probablement annoncées avant la fin du mois de septembre. Elles auront pour but de faciliter le mouvement de la construction domiciliaire, surtout pendant les mois d'hiver.

Sans anticiper sur la nature de modifications possibles, il est sans doute opportun de signaler qu'une baisse du coût d'intérêt, actuellement 6 et 3-4 p.c., aurait pour effet d'engager les acheteurs éventuels à faire construire leur maison sans plus de délais.

Le gouvernement canadien a étendu quelque peu la portée de règlements qui favorisaient tout d'abord les groupes de salariés qui gagnent moins de \$71.000, par année, dans le cas d'une famille moyenne, quant à l'obtention de prêts directs de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

L'on ne peut s'aventurer à prédire en ce moment un retour à la politique d'antan qui permettait aux constructeurs d'édifier des maisons dans le but de les revendre au prix courant du marché. Les prêts ne sont généralement consentis et garantis en ce moment que si l'acheteur fait approuver sa demande avant même que la construction débute.

Par ailleurs, le retour à un taux d'intérêt de six p.c., plafond légal que les banques peuvent consentir, serait de nature à faire renaitre l'intérêt des institutions bancaires qui, sans s'être engagées à fond dans le domaine des prêts hypothécaires, ont dû s'en retirer quand le taux courant d'intérêt a dépassé la limite légale.

La Société centrale d'hypothèques et de logement joue un rôle de premier plan dans la coordination entre les services gouvernementaux, qui peut seule bien établir les projets de rénovation urbaine et de construction en nombre suffisant de logements à bas loyers.

Ces initiatives sont pleinement valables si l'on songe qu'il serait difficile de confier au seul secteur privé le soin d'édifier 3.400.000 logements nouveaux au cours des 25 prochaines années.

Toutefois, de l'aveu même du gouvernement d'Ottawa, le secteur de la rénovation urbaine et celui des compagnies à dividendes limités qui se donnent la tâche de construire des logements à bas loyer, surtout pour les personnes âgées, causent beaucoup de soucis en ce moment.

Le profit normal de cinq p.c. consenti aux entreprises à dividendes limités n'est pas toujours atteint par ces entrepreneurs, d'où une certaine hésitation de leur part à se lancer dans ce genre d'affaires.

Le mouvement de l'habitation coopérative connaît dans le Québec surtout, avec l'appui agissant de la Société centrale d'hypothèques et de logement, un essor remarquable.

Ces entreprises coopératives s'apparentent aux sociétés à dividendes limités, mais elles réussissent à répondre davantage à la demande de logements familiaux, en s'en tenant aux normes ordinaires de la construction établies par la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Quel que soit l'avenir de la construction domiciliaire au Canada, il demeure que la demande se fera constamment pressante pendant encore de longues années; elle serait favorisée cependant par une étude poussée de l'emploi de matériaux et des méthodes de construction, de même que par une collaboration plus étendue entre les entrepreneurs du secteur privé, en vue d'une efficacité, dont l'un des effets et non des moindres, serait d'abaisser quelque peu le coût de la construction, de façon à compenser dans une certaine mesure la hausse du coût des terrains.

Si l'on avait su avant d'ingurgiter ce verre

C'est seulement une fois que l'accident est survenu avec toutes ses conséquences désastreuses, souvent avec des blessés ou de mortels que l'automobiliste impliqué ivre au volant réalise la gravité de la situation. Beaucoup pourraient raconter comme un verre de boisson de trop consommé avant de prendre le volant leur a coûté cher en argent, en souffrances et en remords, dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Suivez à la lettre ce conseil de Prudentia: "Si vous buvez, ne conduisez pas, si vous conduisez, ne buvez pas!"

Le Décor

Ses influences

Par GABI GAGNON

L'artiste met toute son énergie à découvrir de nouvelles formes, de nouvelles idées qui de fonctionnelles à la base deviennent décoratives et fantaisistes. Alors que celui-ci poursuit son idéal, l'acheteur cherche ce qui lui plaît. On ne peut nier au client l'initiative de meubler sa demeure dans un style ou un autre.

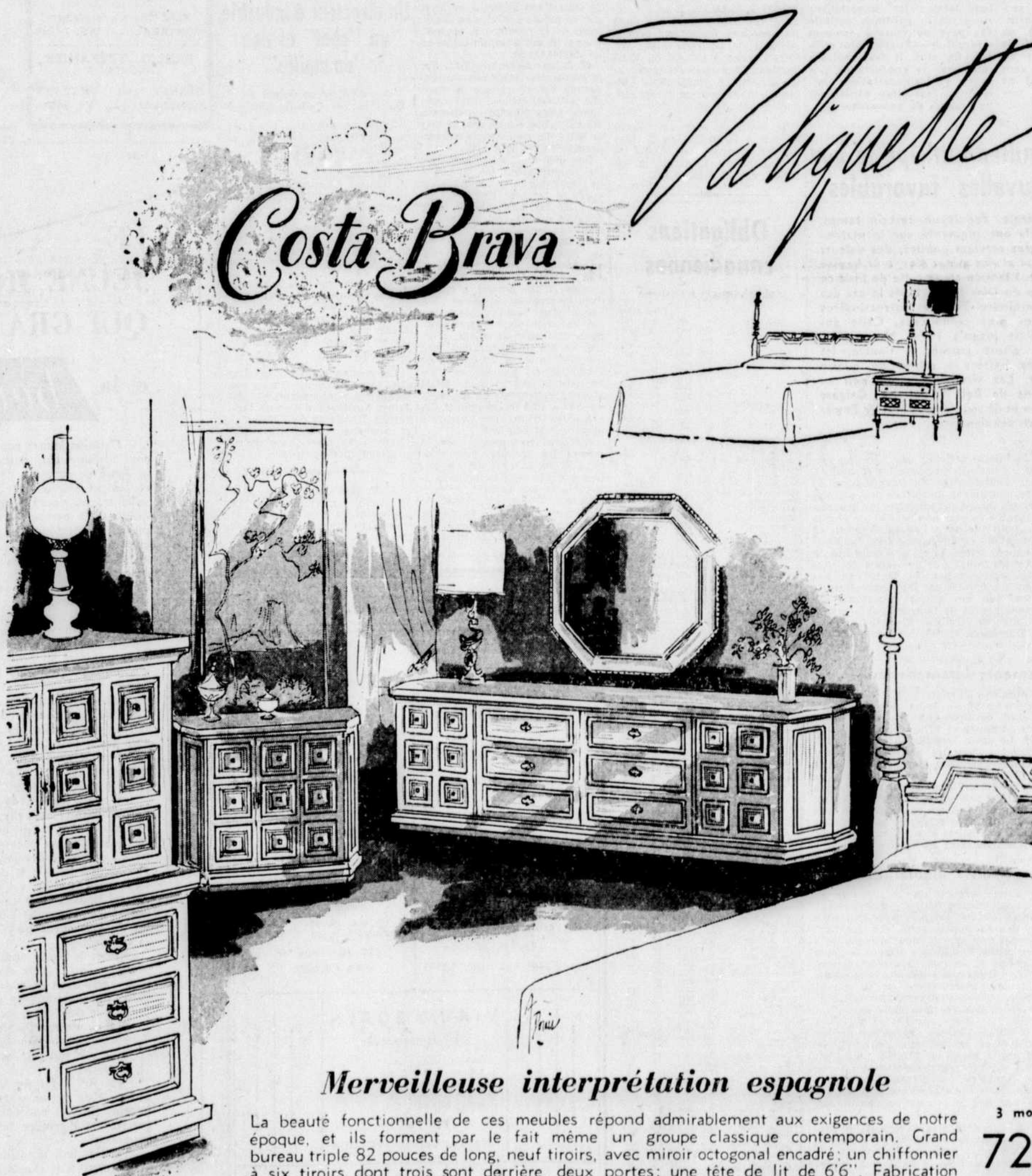
La décoration et l'ameublement des maisons sont donc influencés de différentes façons. Le créateur prend son inspi-

ration à ces trois sources: la tradition, l'influence des pays à civilisations différentes et la recherche pure.

Au cours de ses recherches, le créateur assimile les idées, découvre ce qui a motivé tel meuble et engendré telle décoration et il les transporte alors dans un décor qui devient sien. Ce qui fait que l'on voit sur le marché des meubles inspirés par les réalisations passées, dessinés et construits avec les méthodes actuelles. Les lignes sont sobres et sincères mais agrémentées par la fantaisie des placages de bois rares et par les finis non moins extraordinaires.

Les pays asiatiques à civilisation et cultures différentes nous charment et nous conquièrent par une esthétique très avancée. Leur compréhension d'une beauté inaltérable domine dans tous leurs objets usuels. Ces peuples n'ont pas fait la différence entre le beau et le pratique avec le résultat que chacun de leurs objets usuels est d'une esthétique pure. Il en résulte que l'atmosphère de leurs maisons est d'une sérénité sans pareil qu'il ne faut pas confondre avec simplicité. Cette illusion de simplicité est due au fait que chaque pièce est un tout. On n'y peut retrancher un coussin, un bibelot sans nuire à l'unité de l'ensemble.

Les recherches que les artistes de ces pays ont entreprises et menées à bonne fin doivent encourager les créateurs canadiens à travailler à pousser à l'extrême la mise au point; à étudier la vie et les coutumes de notre civilisation pour arriver à un même perfectionnement. Le client n'a qu'à poser le problème à l'artiste qui lui, se doit de découvrir le beau, le fonctionnalisme rationnel et compréhensif qui aidera à vivre.



Merveilleuse interprétation espagnole

La beauté fonctionnelle de ces meubles répond admirablement aux exigences de notre époque, et ils forment par le fait même un groupe classique contemporain. Grand bureau triple 82 pouces de long, neuf tiroirs, avec miroir octogone encadré; un chiffonnier à six tiroirs dont trois sont derrière deux portes; une tête de lit de 6'6". Fabrication d'une expertise remarquable. Ivoire espagnol, fini velouté.

3 morceaux

725.00

Table de nuit 75.00
Commode à 3 tiroirs 135.00

Vous pouvez vous procurer la tête de lit 4'6"

CONDITIONS FACILES

N. G. VALIQUETTE LIMITÉE — 915 est, rue Ste-Catherine — VI. 2-8811

SOMMAIRE DES TRANSACTIONS EFFECTUEES AU COURS DE LA SEMAINE DERNIERE A LA BOURSE DE TORONTO

(Cours fourni par
la Bourse Canadienne)

SEMAINE PASSEE				-ANNEE-				SEMAINE PASSEE				-ANNEE-				SEMAINE PASSEE				-ANNEE-				SEMAINE PASSEE				-ANNEE-																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
N O M	Ventes	Haute	Par. Net	N O M	Ventes	Haute	Par. Net	N O M	Ventes	Haute	Par. Net	N O M	Ventes	Haute	Par. Net	N O M	Ventes	Haute	Par. Net	N O M	Ventes	Haute	Par. Net	N O M	Ventes	Haute	Par. Net	N O M	Ventes	Haute	Par. Net	N O M	Ventes	Haute	Par. Net																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																	
Alibi	4567	540	39	10	41	35		Black Bay	6300	7	6	1	27	6	Que	2300	18	17	18	+2	25	14	Sullivan	6250	150	145	150	185	140	Yale Lead	10900	13	13	13	17	11																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
Acad	723	234	23	23	21	23		Bordic	4000	5	4	3	3	3	Que	1200	18	17	18	+2	25	14	Sullivan	6250	150	145	150	185	140	Yale Lead	10900	13	13	13	17	11																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
Acad	723	234	23	23	21	23		Boymar	22465	5	4	1/2	4	4	Que	1200	18	17	18	+2	25	14	Sullivan	6250	150	145	150	185	140	Yale Lead	10900	13	13	13	17	11																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
Acad	723	234	23	23	21	23		Bréal	6996	585	560	52	115	85	Que	1200	18	17	18	+2	25	14	Sullivan	6250	150	145	150	185	140	Yale Lead	10900	13	13	13	17	11																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
Acad	723	234	23	23	21	23		Brown	1155	320	300	20	540	28	Que	1200	18	17	18	+2	25	14	Sullivan	6250	150	145	150	185	140	Yale Lead	10900	13	13	13	17	11																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
Acad	723	234	23	23	21	23		Buffard	17500	150	155	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128	22	123	128

Sommaire des transactions au cours de cette semaine sur la Bourse de Montréal

[illegible]

BOURSE DE NEW-YOR

Cours fournis par la PRESSE ASSOC

[illegible]

REDUCING

NOUVEAU CERTIFICAT

BREVE ECHEANCE — VALEUR DE RACHAT
TAUX MINIMUM D'ASSURANCE-VIE

Pour acquérir votre maison, pour rembourser l'hypothèque, pour l'instruction des enfants, pour une pension supplémentaire, placez des maintenant vos épargnes à l'Entraide Immobilière Laurentienne. Dans 10 ans cette société coopérative d'épargne mettra à votre disposition sans intérêt trois fois les épargnes que vous aurez accumulées.

Fruits de l'épargne :
PROPRIÉTÉ
SÉCURITÉ

SECURITE

Le rendement de ce capital remboursera alors votre emprunt. L'objectif désiré est garanti par une police d'assurance-vie dès l'émission de votre certificat d'épargne.

Pour plus amples renseignements communiquez avec

L'Entraide Immobilière

Laurentienne
1344 est. rue Sherbrooke, Montréal — LA. 1-3698

10-11-68, 12-13-68, 1-15-69, 2-17-69, 3-19-69, 4-20-69, 5-21-69, 6-22-69, 7-23-69, 8-24-69, 9-25-69, 10-26-69, 11-27-69, 12-28-69, 1-29-70, 2-29-70, 3-30-70, 4-30-70, 5-31-70, 6-30-70, 7-31-70, 8-31-70, 9-30-70, 10-31-70, 11-30-70, 12-31-70, 1-31-71, 2-28-71, 3-31-71, 4-30-71, 5-31-71, 6-30-71, 7-31-71, 8-31-71, 9-30-71, 10-31-71, 11-30-71, 12-31-71, 1-31-72, 2-28-72, 3-31-72, 4-30-72, 5-31-72, 6-30-72, 7-31-72, 8-31-72, 9-30-72, 10-31-72, 11-30-72, 12-31-72, 1-31-73, 2-28-73, 3-31-73, 4-30-73, 5-31-73, 6-30-73, 7-31-73, 8-31-73, 9-30-73, 10-31-73, 11-30-73, 12-31-73, 1-31-74, 2-28-74, 3-31-74, 4-30-74, 5-31-74, 6-30-74, 7-31-74, 8-31-74, 9-30-74, 10-31-74, 11-30-74, 12-31-74, 1-31-75, 2-28-75, 3-31-75, 4-30-75, 5-31-75, 6-30-75, 7-31-75, 8-31-75, 9-30-75, 10-31-75, 11-30-75, 12-31-75, 1-31-76, 2-28-76, 3-31-76, 4-30-76, 5-31-76, 6-30-76, 7-31-76, 8-31-76, 9-30-76, 10-31-76, 11-30-76, 12-31-76, 1-31-77, 2-28-77, 3-31-77, 4-30-77, 5-31-77, 6-30-77, 7-31-77, 8-31-77, 9-30-77, 10-31-77, 11-30-77, 12-31-77, 1-31-78, 2-28-78, 3-31-78, 4-30-78, 5-31-78, 6-30-78, 7-31-78, 8-31-78, 9-30-78, 10-31-78, 11-30-78, 12-31-78, 1-31-79, 2-28-79, 3-31-79, 4-30-79, 5-31-79, 6-30-79, 7-31-79, 8-31-79, 9-30-79, 10-31-79, 11-30-79, 12-31-79, 1-31-80, 2-28-80, 3-31-80, 4-30-80, 5-31-80, 6-30-80, 7-31-80, 8-31-80, 9-30-80, 10-31-80, 11-30-80, 12-31-80, 1-31-81, 2-28-81, 3-31-81, 4-30-81, 5-31-81, 6-30-81, 7-31-81, 8-31-81, 9-30-81, 10-31-81, 11-30-81, 12-31-81, 1-31-82, 2-28-82, 3-31-82, 4-30-82, 5-31-82, 6-30-82, 7-31-82, 8-31-82, 9-30-82, 10-31-82, 11-30-82, 12-31-82, 1-31-83, 2-28-83, 3-31-83, 4-30-83, 5-31-83, 6-30-83, 7-31-83, 8-31-83, 9-30-83, 10-31-83, 11-30-83, 12-31-83, 1-31-84, 2-28-84, 3-31-84, 4-30-84, 5-31-84, 6-30-84, 7-31-84, 8-31-84, 9-30-84, 10-31-84, 11-30-84, 12-31-84, 1-31-85, 2-28-85, 3-31-85, 4-30-85, 5-31-85, 6-30-85, 7-31-85, 8-31-85, 9-30-85, 10-31-85, 11-30-85, 12-31-85, 1-31-86, 2-28-86, 3-31-86, 4-30-86, 5-31-86, 6-30-86, 7-31-86, 8-31-86, 9-30-86, 10-31-86, 11-30-86, 12-31-86, 1-31-87, 2-28-87, 3-31-87, 4-30-87, 5-31-87, 6-30-87, 7-31-87, 8-31-87, 9-30-87, 10-31-87, 11-30-87, 12-31-87, 1-31-88, 2-28-88, 3-31-88, 4-30-88, 5-31-88, 6-30-88, 7-31-88, 8-31-88, 9-30-88, 10-31-88, 11-30-88, 12-31-88, 1-31-89, 2-28-89, 3-31-89, 4-30-89, 5-31-89, 6-30-89, 7-31-89, 8-31-89, 9-30-89, 10-31-89, 11-30-89, 12-31-89, 1-31-90, 2-28-90, 3-31-90, 4-30-90, 5-31-90, 6-30-90, 7-31-90, 8-31-90, 9-30-90, 10-31-90, 11-30-90, 12-31-90, 1-31-91, 2-28-91, 3-31-91, 4-30-91, 5-31-91, 6-30-91, 7-31-91, 8-31-91, 9-30-91, 10-31-91, 11-30-91, 12-31-91, 1-31-92, 2-28-92, 3-31-92, 4-30-92, 5-31-92, 6-30-92, 7-31-92, 8-31-92, 9-30-92, 10-31-92, 11-30-92, 12-31-92, 1-31-93, 2-28-93, 3-31-93, 4-30-93, 5-31-93, 6-30-93, 7-31-93, 8-31-93, 9-30-93, 10-31-93, 11-30-93, 12-31-93, 1-31-94, 2-28-94, 3-31-94, 4-30-94, 5-31-94, 6-30-94, 7-31-94, 8-31-94, 9-30-94, 10-31-94, 11-30-94, 12-31-94, 1-31-95, 2-28-95, 3-31-95, 4-30-95, 5-31-95, 6-30-95, 7-31-95, 8-31-95, 9-30-95, 10-31-95, 11-30-95, 12-31-95, 1-31-96, 2-28-96, 3-31-96, 4-30-96, 5-31-96, 6-30-96, 7-31-96, 8-31-96, 9-30-96, 10-31-96, 11-30-96, 12-31-96, 1-31-97, 2-28-97, 3-31-97, 4-30-97, 5-31-97, 6-30-97, 7-31-97, 8-31-97, 9-30-97, 10-31-97, 11-30-97, 12-31-97, 1-31-98, 2-28-98, 3-31-98, 4-30-98, 5-31-98, 6-30-98, 7-31-98, 8-31-98, 9-30-98, 10-31-98, 11-30-98, 12-31-98, 1-31-99, 2-28-99, 3-31-99, 4-30-99, 5-31-99, 6-30-99, 7-31-99, 8-31-99, 9-30-99, 10-31-99, 11-30-99, 12-31-99, 1-31-00, 2-28-00, 3-31-00, 4-30-00, 5-31-00, 6-30-00, 7-31-00, 8-31-00, 9-30-00, 10-31-00, 11-30-00, 12-31-00, 1-31-01, 2-28-01, 3-31-01, 4-30-01, 5-31-01, 6-30-01, 7-31-01, 8-31-01, 9-30-01, 10-31-01, 11-30-01, 12-31-01, 1-31-02, 2-28-02, 3-31-02, 4-30-02, 5-31-02, 6-30-02, 7-31-02, 8-31-02, 9-30-02, 10-31-02, 11-30-02, 12-31-02, 1-31-03, 2-28-03, 3-31-03, 4-30-03, 5-31-03, 6-30-03, 7-31-03, 8-31-03, 9-30-03, 10-31-03, 11-30-03, 12-31-03, 1-31-04, 2-28-04, 3-31-04, 4-30-04, 5-31-04, 6-30-04, 7-31-04, 8-31-04, 9-30-04, 10-31-04, 11-30-04, 12-31-04, 1-31-05, 2-28-05, 3-31-05, 4-30-05, 5-31-05, 6-30-05, 7-31-05, 8-31-05, 9-30-0

RENSEIGNEZ-VOUS GRATUITEMENT

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

AVIS LEGAL

**MERCURY APPAREL
INC.**

AVIS est, par les présent
donné que la compagnie "M
cury Apparel Inc" une cor

curly Appareil Inc., une corporation constituée sous l'Acte Québec des compagnies, ayant son bureau chef dans

ville de Montréal, demande
au procureur général de la p
vince de Québec la permissi

d'abandonner sa charte so-
l'acte du Québec des comp-
gnies.

RENSEIGNEZ-VOUS GRATUITEMENT

"Guide pour votre testament"

Remplissez ce coupon qui vous donne droit

à un exemplaire gratuit de notre brochure intitulée: "GUIDE POUR VOTRE TESTAMENT"

et adressez-le à Trust Général du Canada,
84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal 1.

NOM _____

Les Alouettes triomphent de Hamilton, 30-29

Les Yankees battent deux fois leurs rivaux de Baltimore

New York. — Ralph Terry a lancé une partie de deux coups sûrs pour aider les Yankees à gagner, 2-0, dans la deuxième partie d'un programme double, après que les Orioles de Baltimore eurent perdu la première partie au compte de 7-3. Une foule de 53,876 spectateurs a vu les Orioles tomber à quatre parties derrière les Yankees, dans le classement de la Ligue Américaine.

Les Yankees ont gagné 10 de leurs 11 parties contre Baltimore, à New York. Il fallut attendre 53 minutes avant le début de la première partie, à cause de la pluie. Tony Kubek a réussi son 13ème circuit de la saison.

Ralph Terry donna son premier coup sûr à Ronnie Hensen au début de la huitième manche.

A NEW-YORK		AB	P	C	S	P
Stephens	CC	3	0	0	0	0
Piazza	CC	3	1	2	0	0
Woodling	CC	3	1	1	0	0
Gentile	IB	4	0	1	0	0

Les White Sox gagnent et perdent

DETROIT. — Après avoir gagné au compte de 8-4 dans la première partie d'un programme double, les White Sox de Chicago ont perdu 7 à 6, aux mains des Tigers de Detroit.

Joute remise

La joute de hockey entre les As de Québec et les Canadiens de la Ligue nationale de hockey, organisée pour l'ouverture de l'aréna du Centre sportif Paul Sauvé de la Paix nationale, a été remise à lundi, le 26 septembre prochain. C'est ce qu'a annoncé le président de l'exécutif de la Ligue nationale, M. Edouard Latreille.

M. Latreille souligne que les billets qui ont été achetés pour la partie de hockey du 21 septembre seront honorés le 26. Ce contretemps est dû à ce que certaines parties des travaux ne sont pas suffisamment avancées. M. Latreille nous explique que le bowling a été inauguré le dimanche 11 septembre, et que les 16 allées sont en opération, que l'aréna sera inauguré le 26 et que quotidiennement différentes sections pourront entrer en opération. Des dispositions ont été prises avec les dirigeants du club de hockey Canadien de la Ligue nationale et les As de Québec, qui ont tous deux accepté de jouer la partie inaugurale de l'aréna du Centre sportif Paul Sauvé lundi, le 26 septembre, à 8h30 p.m.

Milwaukee triomphe des Phillies

Milwaukee. — Bill Bruton et Joe Adcock ont gagné deux circuits pour aider Joey Jay à triompher des Phillies de Philadelphie, au compte de 7-1, au profit des Braves de Milwaukee, dans une partie écourtée à huit manches à cause de la pluie.

La recrue Art Mahaffey, qui avait gagné ses cinq premières parties dans les majeures, a subi son troisième revers d'affilée. Le circuit de Bruton était son 11ème de la saison.

La mauvaise température a tenu le total de l'assistance à 10,561 spectateurs, la plus petite pour une partie du dimanche à County Stadium.

Lanceurs probables

LIGUE AMERICAINE
Aucune joute au calendrier.
LIGUE NATIONALE
Los Angeles Williams 14-8 à St-Louis Miller 3-1 — soir.
San Francisco O'Dell 7-12 et Fisher 0-0 à Chicago Hobbie 14-18 et Morehead 2-7 — 2.
Seules joutes au calendrier.

Un vrai scotch, d'une saveur pleine et moelleuse

TEACHER'S
"Highland Cream"

IMPORTÉ EN BOUTEILLES
DISTILLÉ PAR LE PLUS GRAND PRODUCTEUR INDÉPENDANT D'ÉCOSSE

SAMEDI

B-Nome. R-A-Baltimore 24-10.						
New-York 27-9. DJ-Klaus, Hansen						
et Gentile 18-6-Baltimore 5. New-						
York 28-9. B-Fisher, B. 24-10.						
Skowron, Boyer, Berra, Coates, Jong						
Kuback, Henderson. HR-Kuback 5.						
Fisher.						
LANCERS						
New-York 12-10.						
Wilhelm						
Winkler						
Hoef						
Dittmar (G. 15-9)						
24-10.						
WP-Fisher, A-Stevens, Berry						
Nap. Umont. T-24-10.						

Ligue Internationale						
Toronto 5 Buffalo 3						
Rochester 8 Richmond 7						
Ligue Nationale						
Pittsburgh 4 Cincinnati 1						
St-Louis 4 San Francisco 3						
Chicago 7 Los Angeles 3						
Philadelphia 5 Milwaukee 2						
Ligue Americaine						
Boston 2 Washington 1						
St-Louis 4 Kansas City 3						
New-York 5 Baltimore 3						
Chicago 8 Detroit 4						

M I E R						
Ligue Internationale						
Toronto 4 Rochester 3						
Buffalo 2						
(Finale, Toronto mene 1-0)						

HIER

Ligue Internationale		AB	P	C	S	P
Toronto	4	Rochester	0			
St-Louis	4	San Francisco	1-0			
Ligue Nationale		AB	P	C	S	P
Pittsburgh	3-1	Cincinnati	3-0			
Chicago	5	Los Angeles	2			
St-Louis	4	San Francisco	3			

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE		G	P	Moy.	Diff.
Pittsburgh	88	55	615		
St-Louis	82	52	599	615	
Los Angeles	77	55	538	11	
Chicago	72	52	500	1412	
San Francisco	65	50	448	24	
Philadelphia	55	55	391	3115	
Cincinnati	53	51	358	3515	

LIGUE AMERICAINE

G P Moy. Diff.	
New York	86 57 601
Chicago	83 52 572
Los Angeles	82 52 569
Washington	72 52 500
Cleveland	72 52 500
Detroit	66 79 455
Boston	63 81 438
Kansas City	52 92 361

TOTAUX

A-Simple pour McInnis dans la 5e		AB	P	C	S	P
McInnis	100	221	110	8		
Detrit	021	011	000	4		
E-Fresse	B-A	Chicago 27-8				
Detrit	27-11	DJ-Fox	10-1			
Bilko	LB	Chicago 10				
Detrit	6					
Maxwell	BS	Yost	3			
Detrit	3					
Maxwell	BS	Kalline	1			
Detrit	1					
Maxwell	CG	Bolling	2			
Detrit	3					
Maxwell	CG	Maxwell	1			
Detrit	1					
Maxwell	CG	Maxwell	1			
Detrit	1					
Maxwell	CG	Maxwell	1			
Detrit	1					
Maxwell	CG	Maxwell	1			
Detrit	1					

A CINCINNATI

PREMIERE PARTIE		AB	P	C	S	P
Pittsburgh	5	0	0	0	0	0
St-Louis	5	0	0	0	0	0
Cincinnati	4	1	0	0	0	0
St-Louis	5	2	2	2	2	2
St-Louis	5	2	2	2	2	2
St-Louis	5	2	2	2	2	2
St-Louis	5	2	2	2	2	2
St-Louis	5	2	2	2	2	2
St-Louis	5	2	2	2	2	2
St-Louis	5	2	2	2	2	2

Souchak en avant

Brisbane, Australie. — Mike Souchak, des Etats-Unis a joué une fiche de 71 hier pour un total de 139 et ainsi retenir la tête au tournoi de 162 trous tenu ici entre quatre leaders de quatre pays différents. Peter Thomson, d'Australie, est second, avec 141. Gary Player, d'Afrique du Sud, est troisième, avec 142 et Stan Leonard, du Canada, 146. Ce tournoi est d'une valeur de \$14,280.

Chicago triomphe des Dodgers

CHICAGO. — Les Cubs de Chicago ont gagné trois circuits au cours d'un ralliement de cinq points à la sixième manche, pour vaincre les Dodgers de Los Angeles au compte de 5-2.

Don Zimmer, Ron Santo et George Altman ont réussi ces coups de quatre buts. Norm Larker a fait compter le premier point des Dodgers avec son cinquième circuit de la saison.

Ernie Banks a été gratifié de sa 27ème passe intentionnelle de la saison, un nouveau record.

Pohn Podres fut le lanceur perdant et Bob Anderson le gagnant. Podres a une fiche de 12-12 et Anderson 8-10.

A CHICAGO

AB P C S P	
Willis	4
Nease	2
Robuck	4
W. Davis	4
St. Davis	3
Fairly	3
Howard	3
Roberto	4
Podres	1
Palmquist	1
Anderson	2
Willis	1
Totaux	33 2 9 2

Règlements identiques pour les cyclistes

Pour ce qui a trait aux arrêts et à la signalisation, les cyclistes sont soumis aux mêmes règlements de la circulation que les automobilistes, rappelle le Comité provincial de Sécurité routière (Prudential). Les cyclistes doivent arrêter là où il y a des signaux d'arrêt, tout comme doivent le faire les automobilistes.

Georges Dixon de nouveau en vedette — Les Tiger-Cats ralentissent deux convertis

Les Alouettes au troisième rang — Plus de 24,000 spectateurs
Bernie Faloney et Sam Echeverry spectaculaires

HAMILTON. — Il fut un temps où botter des convertis était une tâche de routine pour les Tiger-Cats de Hamilton, jadis les traditionnels champions de football de l'Est canadien. Samedi soir, toutefois, les chancelants Cats ont raté deux de leurs quatre convertis alors que les Alouettes de Montréal sont venues de l'arrière pour les vaincre au compte de 30-29 dans une enlevante joute disputée devant une foule de 24,000 personnes.

Les Alouettes, en vengeance l'échec de 23-22 qu'ils avaient subi mercredi soir aux mains des Cats à Montréal, se sont installés en deuxième place dans le classement du Big Four, à quatre points des meneurs, les Rough Riders d'Ottawa et les Argonauts de Toronto, égaux en première place. Les Alouettes ont six points, soit quatre de plus que les Cats, qui n'ont gagné qu'une seule de leurs parties depuis le début de la saison.

Dixon brille

Le demi George Dixon a compté trois des quatre touches des Alouettes et a ainsi augmenté son avance en première place chez les champions du Big Four. Don Clark a complété l'autre touché des Montréalais qui ont obtenu des simples de Sam Echeverry et Bill Bewley. Ce dernier a botté tous les convertis des Alouettes.

Le joueur de quart-arrière Bernie Faloney, qui a joué une formidable partie pour les Tiger-Cats, a compté deux de leurs touches. Gerry McDougall et Garney Henley en ont recueilli chacun un. McDougall a également obtenu cinq points grâce à un placement et deux autres convertis.

Les Cats ont pris une avance rapide de 10-0 dans le premier quart, mais les Alouettes se sont ralliées et menaient 16-15

à la demie, 29-22 après le troisième quart.

Ce fut un grand triomphe pour Echeverry, le grand joueur de quart des Alouettes, mais Faloney a affiché une tenue tout aussi spectaculaire avec des courses de touché de 47 et 43 verges décollant de son jeu faulx.

Outre ces courses de Faloney, le jeu le plus spectaculaire de la partie a été fourni par Henley. Ce dernier, après avoir saisi un boulet de Faloney, courut presque 70 verges pour son touché.

Les Cats ont raté maintes chances de sceller l'issue de la joute en leur faveur alors qu'ils ont reloué les Riders dans leur propre territoire dans les deuxièmes et troisièmes quarts. Un des points tournaient de la joute est survenu dans le deuxième quart, alors qu'Ed Ochina a échappé le ballon à sept verges des buts d'Ottawa, Gilles Archambault a recouvert et les Riders se sont ainsi sortis d'une impasse. Dans le troisième quart, les Argos sont partis de leur propre ligne de 30 verges et se sont rendus à 18 verges des buts d'Ottawa, mais Cookie Gilchrist a raté sa tentative de placement. Quelques instants plus tard, les Argos perdirent à nouveau le ballon dans le territoire des Riders lorsque Gilchrist manqua un premier essai par un pounce.

Deux des passes de Rote furent interceptées dans le dernier quart, ce qui ne fut pas de nature à aider l'attaque des Argos. Joe Poirier et Joe Stracina réussirent ces interceptions dans le territoire des Riders.

Statistiques
Rote, vivement critiqué pour n'avoir pas joué au sol mercredi dernier, a tenté ce genre d'attaque dans les premières phases de la joute d'hier, mais il a repris la voie des airs dans la deuxième demie. Il n'a tenté qu'une seule passe dans la première demie.

Rote a complété 12 de ses 30 passes pour des gains de 197 verges. Les Riders ont complété neuf de leurs 20 passes et ont avancé de 231 verges dans les airs. Au sol, les Riders ont eu un avantage de 149-139. Les Argos ont réussi 21 premiers essais, soit trois de plus que leurs adversaires, mais ils ont échappé le ballon cinq fois et ne l'ont recouvert qu'une seule fois. Les Riders ont recouvert leur unique échappé.

Thelen, qui avait gagné 209 verges mercredi soir, a porté le ballon 21 fois hier après-midi.

Mtl-Nord 28 St-Michel 9

Dans la Conférence intermédiaire de football, hier, le Montréal-Nord a triomphé du Ville-St-Michel par 28-9. Peter Jarvis a contribué trois passes qui ont conduit à des touches qui ont été réussies par Cockburn, R. Scott, R. Ferguson et R. Greensgard.

Le Laval-Ouest a eu raison des Ailes Bleues au compte de 16-6.

Classement

G P C Pts	
T-Rivières	4 0 114 26 8
Laval	3 1 92 30 6
M-Nord	3 1 32 46 6
St-Michel	1 3 29 110 2
Ailes Bleues	0 4 6 78 0

ENFIN...

pour la première fois dans l'industrie québécoise
un cours de SECURITE INDUSTRIELLE par correspondance
en LANGUE FRANCAISE

vous est offert par le

SERVICE DE SECURITE INDUSTRIELLE INC.

COURS MENSUEL EN FRANÇAIS

Organisation générale de la sécurité industrielle
Aspect humain de la sécurité industrielle
Aspects techniques de la sécurité industrielle

Détachez ce coupon et mettez-le à la poste

SERVICE DE SECURITE INDUSTRIELLE INC.
84 ouest, rue Notre-Dame, Chambre 91, Montréal, P. Qué.

Sans aucune obligation de ma part veuillez m'envoyer votre documentation concernant votre cours de Sécurité Industrielle.

NOM ADRESSE VILLE PROV. TEL.

(Ecrire en lettres majuscules)

LD-1960

Ottawa défait les Argonauts

TORONTO. — Ron Lancaster, un jeune quart-arrière qui en est à sa première saison dans le football canadien, a lancé deux passes de touché au vétéran Dave West dans la deuxième demie et les Rough Riders d'Ottawa ont défait hier les Argonauts de Toronto par 26-12. Les Riders, grâce à cette victoire, sont montés en première place dans le classement du Big Four, à égalité avec les Argos.

Une foule record de 30,949 personnes — le record antérieur de 30,863 avait été établi à Toronto la semaine précédente — a vu les Riders vaincre les Argonauts pour la seconde fois de suite. Avant ces deux revers, les Torontois avaient gagné leurs cinq premières parties d'affilée.

Les Riders et les Argos ont maintenant gagné chacun 5 parties et ont un total de 10 points. Les Alouettes de Montréal sont à 4 points de la tête et les détenteurs de la dernière place, les Tiger-Cats de Hamilton, sont à 8 points de la première place.

Le duo Lancaster-West a changé le cours des choses après que les Argos eurent pris une avance de 12-10 dans la première demie.

Six secondes avant la fin du troisième quart, les Riders ont pris les devants, 16-12. Ils ont scellé l'issue de la joute vers le milieu de la dernière période avec le deuxième touché de West.

Vétéran d'expérience
Dans les dernières secondes de la joute, les Riders ont rendu leur triomphe encore plus décisif grâce à un placement de Gary Schneider, son deuxième de la joute.

West est un des joueurs de football qui a le plus voyagé au pays. Il a joué pour presque toutes les équipes canadiennes, aussi bien dans l'Ouest que dans l'Est. Il était dans la zone des buts des Argos lorsqu'il a saisi une passe de 15 verges pour son premier touché. Pour l'autre, à 7:34 du dernier quart, le ballon a fait un voyage de 90 verges sur une passe suivie d'une course.

Les Argos, battus 21-22 mercredi dernier par l'attaque devastatrice des Riders au sol, ont assez bien maîtrisé les Ot-

tauais pour ce genre d'attaque hier après-midi. Cette fois, c'est dans les airs que les Riders les ont déclassés. Lancaster, le substitut de Russ Jackson, est fait de trouver les points faibles dans la défensive aérienne des Argos, après qu'il eut réalisé qu'il n'allait nul part avec Dave Thelen et Ron Stewart au sol.

Nombreuses occasions
Les Argos ont raté maintes chances de sceller l'issue de la joute en leur faveur alors qu'ils ont reloué les Riders dans leur propre territoire dans les deuxièmes et troisièmes quarts. Un des points tournaient de la joute est survenu dans le deuxième quart, alors qu'Ed Ochina a échappé le ballon à sept verges des buts d'Ottawa, Gilles Archambault a recouvert et les Riders se sont ainsi sortis d'une impasse. Dans le troisième quart, les Argos sont partis de leur propre ligne de 30 verges et se sont rendus à 18 verges des buts d'Ottawa, mais Cookie Gilchrist a raté sa tentative de placement. Quelques instants plus tard, les Argos perdirent à nouveau le ballon dans le territoire des Riders lorsque Gilchrist manqua un premier essai par un pounce.

Deux des passes de Rote furent interceptées dans le dernier quart, ce qui ne fut pas de nature à aider l'attaque des Argos. Joe Poirier et Joe Stracina réussirent ces interceptions dans le territoire des Riders.

Statistiques
Rote, vivement critiqué pour n'avoir pas joué au sol mercredi dernier, a tenté ce genre d'attaque dans les premières phases de la joute d'hier, mais il a repris la voie des airs dans la deuxième demie. Il n'a tenté qu'une seule passe dans la première demie.

Rote a complété 12 de ses 30 passes pour des gains de 197 verges. Les Riders ont complété neuf de leurs 20 passes et ont avancé de 231 verges dans les airs. Au sol, les Riders ont eu un avantage de 149-139. Les Argos ont réussi 21 premiers essais, soit trois de plus que leurs adversaires, mais ils ont échappé le ballon cinq fois et ne l'ont recouvert qu'une seule fois. Les Riders ont recouvert leur unique échappé.

Thelen, qui avait gagné 209 verges mercredi soir, a porté le ballon 21 fois hier après-midi.

Marieville 14 Valleyfield 0

Dans la conférence de football de l'Est, Marieville a défait Valleyfield au compte de 14-0. Les touches ont été réussies par A. Makin et P. Bird; les convertis par E. Bird et D. Filman.

Granby a battu St-Jean par 32-6 et Bromont a vaincu Châteauguay 3-1, dans une partie où tous les points furent des simples.

CLASSEMENT

G P N Pts	
Brôme	5 0 1 11
Granby	5 1 0 11
Marieville	3 2 1 7
St-Jean	2 2 4 0
Châteauguay	2 4 0 4
Valleyfield	0 0 6 0

Carpentier au Forum

Un autre intéressant programme de lutte sera présenté mercredi prochain, le 21 septembre 1960, au Forum de Montréal lorsque Wladek Kowalski et Edouard Carpentier en viendront aux prises dans la finale pour le championnat des poids lourds à la lutte.

Ce match de deux chutes de trois, présentera certainement beaucoup de couleurs car l'aspirant Edouard Carpentier ne laissera pas échapper une occasion unique d'enlever le championnat au rude Kowalski.

En semi-finale, l'ex-champion Nature Boy Buddy Rogers rencontre Buddy Rosen de New York; et dans les autres combats de la soirée Fritz Von Goering affrontera Bob Nador de Hongrie; Larry Moquin en viendra aux prises contre Bob Lepler de Buffalo et Johnny Rougeau, un des grands favoris de la foule, se mesurera au rude Lee Henning de Buffalo.

NOUVEAU!
Le cigare

Robt. Burns

"Queens"
"FILASSE"
PUR HAVANE

à un prix raisonnable

Recherchez-le...
il en vaut la peine!

Le Robt. Burns "Queens" est un cigare élégant... à l'arôme agréable, à la saveur riche et délicate. C'est un cigare de qualité à prix modique.

Achetez-le dans l'étui de 5 superbes cigares

Robt. Burns

up-to-date *furniture* COMPANY LIMITED

L'ÉLÉGANCE ...
LA SOBRIÉTÉ ...
L'HARMONIE ...



... dans le style de vos meubles, donnent à votre foyer une atmosphère de sérénité réconfortante, qui vous permet de puiser la force et le courage d'affronter la vie sous un angle tout à fait enviable.

Il faut le dire,

l'élégance de nos exclusivités
fait ressortir le charme de votre personnalité

Considérant notre qualité, notre choix, notre service, nos exclusivités, nous sommes encore la maison qui peut vous vendre aux meilleurs prix.

Un accueil chaleureux vous attend.

up-to-date

Furniture

J.-C. DUMAS, Président
CAMILLE PAQUIN, Vice-Prés.
Bijoutier

PAUL RENAUD
NOEL PERREAULT
Directeurs

1290, EST, RUE JEAN-TALON, MONTRÉAL